ÉTUDE

SUR

LES DIALECTES BERBÈRES

DU RIF MAROCAIN,

PAR

M. RENÉ BASSET,

DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES LETTRES D'ALGER,
CORRESPONDANT DE L'INSTITUT.

AVANT-PROPOS.

Les dialectes parlés par les tribus berbères du Rif sont restés jusqu'à ce jour presque aussi inconnus que le pays habité par ces populations, malgré la place importante qu'ils occupent dans le groupe berbère[1]. En 1883, une mission qui me fut confiée sur la proposition de l'Académie des inscriptions et belles-lettres me permit de recueillir à Mazouna, à Relizane, à Melilla, à Tanger, à Tétouan et à Oran les matériaux de l'*Étude* que je publie aujourd'hui et que j'ai déjà utilisés dans divers travaux de phonétique et de lexicographie comparée[2]. Les dialectes étu-

[1] Il n'a été jusqu'ici publié spécialement sur ces dialectes que ce qui suit : Un conte (Guélâia) dans l'*Essai de Grammaire kabyle* du général Hanoteau (Alger, 1899; in-8°, p. 350-352); une notice et un vocabulaire (Guélâia) dans la première série de mes *Notes de lexicographie berbère* (Paris, 1893; in-8°, p. 4-23); un conte (Guélâia) dans mon *Manuel de langue kabyle* (Paris, 1897; in-12, p. 37); L'*Évangile selon saint Mathieu* (Temsaman) (Londres, 1887; in-12); une courte liste de mots (Guélâia) et le même conte que Hanoteau, par Quedenfeldt, *Eintheilung und Verbreitung der Berbervölkerung in Marokko* (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1889, t. XI, p. 189-193; la transcription laisse beaucoup à désirer); L'*Évangile selon saint Jean* (Temsaman) (Londres, 1890; in-12); six fables (Temsaman) dans mon *Loqmân berbère* (Paris, 1890; in-12); un récit en dialecte guélâia dans Mouliéras, *Le Maroc inconnu* (1re partie, Paris et Oran, 1895; in-8°, p. 159-162).

[2] *Notes de lexicographie berbère* (Paris, 1883-1888; 4 fasc. in-8°); *Manuel de langue kabyle* (Paris, 1887; in-12); *Études sur les dialectes berbères*, ouvrage couronné par l'A-

diés sont ceux des Guelâia [1], des Temsaman, des Beni Ouriar'en (ou B. Ouriar'el, les B. Ouriagol d'Ibn Khaldoun), des Bot'ioua [2], des Kibdana [3] et les B. Sa'ïd, c'est-à-dire des populations qui habitent le long de la mer le pays qui s'étend de Badis au cap situé en face des îles Zafarines. Plus tard, il y aura lieu de compléter ce travail par des recherches sur les autres dialectes du Rif.

Mes informateurs principaux ont été : pour le Guelâia, Mohammed ben Mohammed, à Mazouna; Mohammed ben 'Omar, à Mascara; Taher ben Ahmed el Houâri, à Tanger; pour le Bot'ioua, Amar ben Mohammed, Mohammed ben Cha'ib et Ali ben Haddou, à Relizane; pour le Kibdana, Mohammed ben El Hadj, à Mazouna; pour le Temsaman, 'Amar ou Haddou, à Tétouan, et Haddou ben Haddou, à Oran; pour le B. Ouriar'en, Mohammed ben Ali b. El Hadj, à Oran; pour le B. Sa'ïd, 'Omar ben Mohammed, à Mazouna.

L'Appendice contient une notice sur le dialecte parlé à S. Leu (Vieil Arzeu) par une colonie de Rifains, originaires des Bot'ioua.

cadémie des inscriptions (Paris, 1894; in-8°); *Les noms des métaux chez les Berbères* (Paris, 1895, in-4°).

[1] Sur cette tribu et celles qui suivent, cf. Quedenfeldt, *Eintheilung und Verbreitung der Berbervölkerung in Marokko* (*Zeitschrift für Ethnologie*, 1888; t. X, p. 109-122) et surtout Mouliéras, *Le Maroc inconnu* (p. 102-112, 129-137, 141-173, 194-202).

[2] On les nomme aussi Boqioua (les Bek'k'ioua de Mouliéras). Ibn Khaldoun (*Histoire des Berbères*, trad. de Slane, t. II, Alger, 1894; in-8°, p. 123) dit que les Bot'ouia (Bot'ioua) se partagent en trois branches : les Boqouia de Taza, les B. Ouriagol d'El Mazamma (Alhucemas) et les O. Mahalli de Tafersit. Ce sont des Senhadja.

[3] Suivant Mouliéras, *op. laud.*, p. 162, la Zenatia parlée par les Kibdana serait très différente du *thamazirth* (dialecte du Rif). Cependant on verra plus loin que le dialecte kibdana présente les caractères particuliers au groupe rifain.

CHAPITRE PREMIER.

PHONÉTIQUE.

En étudiant les dialectes du Rif, du moins ceux dont il est question ici, on est amené rapidement à reconnaître que, dans leur ensemble, ils se rapprochent plus particulièrement du Zouaoua et du Chelh'a, d'un côté; de l'autre, de la Zénatia du Maghreb central [1] (B. Menacer, Haraoua, B. Halima, A'chacha, Haraoua) à laquelle on peut joindre le Chaouia de l'Aourâs [2]. En outre, les dialectes rifains présentent des particularités phonétiques qui en font un intermédiaire entre ceux que je viens de signaler et le Zénaga du Sénégal.

Avec le Zouaoua, la Zénatia du Maghreb central et le Zénaga, les dialectes du Rif possèdent les aspirées *th* et *d'* qui manquent dans les dialectes de l'intérieur : Mzab, Touareg, Dj. Nefousa, Chelh'a des K'çour et du Tafilalet, etc.; mais, de même qu'en Zouaoua, en Chelh'a et en Zénaga, le *th* initial du substantif féminin ne disparaît jamais soit complètement, soit pour être remplacé par un *h*, comme il arrive très fréquemment dans la Zénatia du Maghreb central et dans le Chaouia de l'Aourâs. Ils se rapprochent au contraire de ces derniers par les changements de *g* en *i* ou en *j*; de *k* en *ch* ou en *χ*; de *b* en *ou*, et d'autres qui seront énumérés plus loin. Ils s'en rapprochent encore par le lexique, plus voisin de celui de la Zénatia, que de celui du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga.

Ex. : Le rifain a conservé pour signifier « donner » un dérivé

(1) Cf. mon *Étude sur les dialectes berbères*, Paris, 1894; in-8°, et mon *Étude sur la Zénatia de l'Ouarsenis et du Maghreb central* (Paris, 1895; in-8°).

(2) Cf. G. Mercier, *Le Chaouia de l'Aurès* (Paris, 1896; in-8°).

de la racine K CH, tandis que le Zouaoua, le Chelh'a et le Zénaga emploient un dérivé de la racine F K (variante K F). En Temsaman, Bot'ioua et B. Sa'ïd, la forme la plus ancienne a été gardée : *oukch* وكش (cf. Zouaoua *thikchi* ثكشى « don »), tandis qu'en Guélâia et en Kibdana, comme dans la Zénatia du Maghreb central, le *k* est tombé : *ouch* وش « donner ». On trouve aussi cette dernière forme chez les B. Sa'ïd.

L'emploi de la racine D' F (var. T F) pour signifier « entrer » existe en rifain comme dans tous les dialectes de la Zénatia du Maghreb central : *ad'ef* اذب « entrer » (Bot'ioua, B. Sa'ïd, Temsaman), au lieu de la racine K CH M employée en Zouaoua, en Zénaga et en Chelh'a : *ekchem* اكشم (on trouve cependant, mais très rarement, *ad'ef* اذب en Zouaoua).

De même la racine R' R S a fourni en Guélâia et en Temsaman, comme dans la Zénatia, le verbe *r'ers* غرس « égorger » (en Zénaga *erch* ارش) au lieu de *ezlou* ($\sqrt{\text{Z L}}$) employé en Zouaoua.

Mais ce qui caractérise spécialement les dialectes du Rif, ce sont les changements réguliers de la liquide *l* en *r*, en *d*, ou, comme en Zénaga, en *dj*. On pourrait trouver dans les autres dialectes des exemples très rares de ces transformations, mais, en rifain, ils sont devenus une règle qui s'applique aussi aux emprunts faits à l'arabe.

Dans la comparaison qui suit, j'ai pris pour base le Zouaoua qui est à la fois un des dialectes les mieux connus et des plus près apparentés au rifain; je lui ai joint le Chelh'a du Maroc, voisin du Zouaoua, la Zénatia du Maghreb central, en raison de ses affinités très grandes, et le Zénaga, comme le dernier terme des transformations phonétiques de ce groupe.

§ 1. Le *b* du Zouaoua se maintient en rifain, surtout lorsqu'il est placé entre deux voyelles.

Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, *ibaouen* يباون

« fèves »; B. Menacer *baouen* باون = *ibaouen* يباون; Temsaman, Guélâia, Zouaoua *abarer'* ابارغ « renard »; Chelh'a *tabaourrouth* تباوروث renarde = *abarer'* ابارغ; — Guélâia, Zouaoua, A'chacha *aberkan* ابركان « noir »; B. H'alima, Haraoua, Ouarsenis, B. Menacer *aberχan* = *aberchan* ابرشان; Temsaman, Kibdana, Guélâia; *aberχan* ابركان — Bot'ioua, Zouaoua, Zénatia du Maghreb central *abrid'* ابريذ « chemin » = *abrid'*, B. Sa'ïd, Temsaman, Guélâia, Bot'ioua — Zouaoua : *ibougas* يبوگاس pl. « ceintures » = *ibouias* يبوياس Temsaman.

Il devient *ou* dans plusieurs cas. Ex. : Zouaoua, Chelh'a : *anebgi* انبگي « hôte » = *anouji* انوژ, Bot'ioua, Temsaman, *anouji* انوژى, B. H'alima et Ouarsenis. Cf. Haraoua : *anoubji* انوبژى.

Quelquefois, dans les divers dialectes du Rif, le *b* s'échange avec l'*f* : Guélâia : *thbouardjet* تبورجت « fenêtre » = *thfordjou* تفرجو, Bot'ioua.

§ 2. Le *th* du Zouaoua et de la Zénatia du Maghreb central correspond au *th* en rifain et au *t* en Chelh'a. Ex. : Zouaoua *agerthil* اگرثيل « natte »; B. H'alima, Ouarsenis, Haraoua *ajerthil* اژرثيل = *ajarthir* اژرثير Guélâia, B. Ouriar'en, Bot'ioua.

Quelquefois il permute avec le *d'* : Zouaoua *athbir* اثبير « pigeon »; Chelh'a *atbir* اتبير; Ouarsenis, *ithbirin* يثبيرين pl. = *ad'bir* اذبير, Temsaman, comme chez les A'chacha et les B. Menacer. On trouve aussi dans le Rif *ithbir* يثبير, Guélâia, Kibdana; *thithbirth* تثبيرث « colombe » — Temsaman, Zouaoua, Zénatia du Maghreb : *ithri* يثرى « étoile » = *ithri* يثرى Temsaman, Bot'ioua, Kibdana, Guélâia; cf. *éd'eri* اذرى, Zénaga.

§ 3. Le *dj* permute avec le *j* dans les dialectes du Rif. Ex. : Guélâia *edjiouan* اجيون « être rassasié », Temsaman *sedjiouen* « rassasier » (cf. A'chacha *edjioun* « être rassasié ») = *ijiouen* « rassasié », Bot'ioua, Temsaman *anijbou* انيژبو « enfant » (à côté

de la forme *andjibou* انجيبو) = *andjibou* انجيبو «fils», Guélâia. Chez les B. Saʿïd, le *dj* est devenu *i* : *iniba* (plur.).

§ 4. Le *tch* correspond à la même consonne des autres dialectes; il permute quelquefois avec le *ch* ou le *kch*. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *etch* اچ «manger» = *etch* اچ. Temsaman; *metcha* مچا «nourriture», Bot'ioua = *ekch* اكش Guélâia (cf. en Zénaga *mekch* مكش «manger entièrement») = *ich* يش, Bot'ioua, Temsaman; *echch* اشّ, B. Saʿïd (cf. Chelh'a de Taroudant : *ech* اش).

§ 5. Le *h'* permute avec le *ch*. Ex. : Bot'ioua : *ihrih'* يهرح «malade» = *ihrich* يهريش. Guélâia. Cf. *ihalliχ* يهليك Ouarsenis.

§ 6. Le *kh* du Zouaoua et de la Zénatia correspond d'ordinaire à un *kh* en rifain. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb = *ekhs* اخس «vouloir» = *ekhs* اخس Temsaman; *akhs* اخس, Guélâia, B. Saʿïd.

Quelquefois il permute avec un *r'* : Zouaoua, Haraoua, B. Halima *thikhsi* ثخسى «brebis»; A'chacha : *hikhsi* هخسى = *tir'si* تغسى, Guélâia. Mais on trouve *thikhsi* ثخسى en Bot'ioua et en Temsaman (cf. Zénaga : *tekchi* تكشى — B. Saʿïd, Temsaman *ikhf* يخب «tête» (cf. *ikhf* يخب en Zouaoua, Chelh'a et Zénaga) = *ir'f* يغب, Temsaman (cf. Zouaoua : *ir'f* يغب).

§ 7. Le *d* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à un *d* en rifain. Ex. : Zénatia du Maghreb central : *imendi* يمندى «céréales» = *imendi* يمندى «orge». Guélâia, Temsaman, Zouaoua, Chelh'a, Ouarsenis *eddou* ادو «aller»; Zénaga : *eddeg* ادك «venir» = *eddou* ادو «aller», Guélâia.

Quand il est placé entre deux voyelles, il devient un *dj* en Zénaga : Guélâia : *ijedi* يژدى «sable» (cf. A'chacha *ijedi* يژدى).

Temsaman : *ijed'i* يزذى (cf. Zouaoua : *ijed'i* يزذى) = *agadj* اگج « sable », Zénaga.

§ 8. Le *d'* du Zouaoua est représenté le plus souvent par un *d'* en rifain. Ex. : Zouaoua *fad'* فاذ « soif » = *fad'*, Bot'ioua, Guélâ'ia, B. Ouriar'en, Temsaman. Ce *d'* devient un *d* en Chelh'a et en Zénaga : *foud* فود « soif » (cf. Guélaïa *foud* فود) — Zouaoua, Chelh'a, Zénatia du Maghreb central : *ad'rar* اذرار « montagne » = *ad'rar* اذرار, B. Sa'ïd, Bot'ioua, Guélâia.

Quelquefois le *d'* du Zouaoua est rendu par *z* en rifain : Zouaoua : *thid'erth* تذرث « épi » = *thazera* تزرا, Guélâia, Kibdana, Temsaman. Cf. aussi *thid'rin* تذرين « épis » (pl.) Temsaman.

§ 9. Le *r* du Zouaoua et des autres dialectes se maintient toujours en rifain : Zouaoua, Chelh'a, B. Menacer : *afer* افر « feuille » = *thafrioui* pl. تفريوى « feuilles », Bot'ioua = *ifara* يفارا pl., Guélâia = *thifradj* تفراج pl. Temsaman.

§ 10. Le *z* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb correspond au *z* du rifain et devient un *j*, un *dj* et quelquefois *ch* en Zénaga. Ex. : Zouaoua, A'chacha, B. Menacer, B. H'alima, Chelh'a *zenz* زنز « vendre » = *zenz* زنز, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia = *jenj* ژنژ. Zénaga. — Zouaoua, B. Menacer, A'chacha : *inzer* ينزر « nez »; Zouaoua : *thinzerth* تنزرث pl. *thinzarin* تنزارين « narines »; B. H'alima *thinzert* تنزرت pl. *thinzaren* تنزارن; Ouarsenis *thinzar* تنزار pl., « narines » = *inzer* ينزر, Temsaman; *inzaren* ينزارن Guélâia; *thinzert* تنزرت Bot'ioua = *tinjeren* تنژرن, Zénaga. — Zouaoua, A'chacha, B. Menacer: *arz* ارز « briser, être brisé » = *erz* ارز Temsaman : *arz* ارز Bot'ioua : = *erch* ارش Zénaga.

On trouve aussi cependant en Zénaga la forme *arz* ارز.

Quand le *z* est redoublé, il se maintient en Zénaga : Zoua-

oua, Zénatia, Chelh'a *ouzzel* وزل «fer» = *ouzzer* وزر, Guélâia, Bot'ioua, B. Ouriar'en, Temsaman = *izzedj* يزج Zénaga.

§ 11. Le *j* du Zouaoua et des autres dialectes se retrouve en rifain : Zouaoua *ejj* أژ, B. Menacer *ej* أژ «laisser» = *ej* أژ Guelâia; *ejj* أژ Temsaman : *aji* أژى, Temsaman. — Zouaoua : *agoujil* أڭوژيل «orphelin»; Ouarsenis : *aioujil* أيوژيل (cf. *aioudjil* أيوجيل, A'cha-cha) = *aioujir* أيوژير, Temsaman.

§ 12. L'*s* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond à l'*s* du rifain et au *ch* du Zénaga. Ex. : Zouaoua, Chelh'a, Zénatia, *afous* أفوس «main» = فوس, Bot'ioua, Guelâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Temsaman = *fouch* فوش Zénaga, — Chelh'a, Zénatia du Maghreb, *iis* يس «cheval» = *iis* Guelâia, Bot'ioua, Temsaman = *ichi* يشى, Zénaga. Cf. cependant au pluriel *ichsan* يشسان, B. Sa'ïd. On trouve de même chez les Temsaman et les B. Ouriar'en *aouchsar* أوشسار «vieux» ($\sqrt{\text{OUSR}}$) à côté de la forme *aoussar* أوسار, B. Sa'ïd, correspondant à *aousser* أوسر en Zouaoua, Chelh'a de Taroudant et Zénatia du Maghreb central.

§ 13. Le *ch* du Zouaoua et des autres dialectes est représenté par un *ch* en rifain. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *ouchchen* وشن «chacal» = *ouchchen* Temsaman, B. Ouriar'en; Zouaoua *ouchchai* وشاى «lévrier»; B. H'alima : *ouochcha* وشا = *ouchcha* وشا, Bot'ioua, B. Sa'ïd.

§ 14. Le *dh* du Zouaoua correspond à un *dh* en rifain : Zouaoua : *agoumadh* أڭوماض «rive» = *ajmadh* أژماض, Bot'ioua, Temsaman.

Mais souvent le *dh*, le *d'* et le *d* permutent ensemble dans les divers dialectes du Rif comme dans les autres groupes.

Ex. : Temsaman *esmedh* اسمض « se refroidir »; *asemmidh* اسميض « vent » = *asemmid'* اسميد « froid » Bot'ioua : *asommad'* اسماد « froid »; Guelâia = *asommid* اسميد « vent »; cf. dans la Zénatia du Maghreb central, B. Menacer *asommidh* اسميض « froid » = *asommid'* اسميد, B. H'alima; *asommed'* اسمد, A'chacha = *asmed* اسمد; B. Menacer « être froid ». En Zénaga : *chemmoud'* شمود « neige » = *tichmoudji* تشموج « froid » = *chemmoud* شمود « être froid ». Zouaoua et Chelh'a : *asommidh* اسميض « froid ».

Zouaoua : *thik'ouchdhin* ثقوشضين « fascines »; Chelh'a et Haraoua : *ak'choudh* اقشوض « bois » = *ek'choud'en* اقشوذن « bois », Temsaman, B. Ouriar'en, Guélâia. Cf. A'chacha : *ak'choud'* اقشود; B. Halima : *ik'choud'en* يقشوذن; B. Menacer : *iak'choud'en* يقشوذن.

Temsaman *adhar* اضار « pied » (cf. Zouaoua, Chelh'a, B. Menacer, Haraoua. Ouarsenis, *adhar* اضار) = *id'ar* يذار, Bot'ioua (cf. B. H'alima, A'chacha, Zénaga : *ad'ar* اذار) = *izar* يزار Guélâia.

Temsaman *thir'ard'in* ثغرذين « épaules » (cf. B. H'alima, Haraoua : *thir'ard'in* ثغرذين; Zénaga : *tour'din* توغذين) et *thir'ardin* ثغردين (cf. B. Menacer : *ir'arden* يغردن); Zouaoua : *thir'ardhin* ثغرضين.

§ 15. Le *t'* correspond au *t'* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central. Ex. : Zouaoua, Ouarsenis, Haraoua : *imet't'aouen* يمطاون « larmes »; Chelh'a : *imet't'a* يمطا = *imet't'aouen*, Temsaman, Guélâia. Ce *t'* est devenu *dh* en Zénaga : *endhaoun* انضاون « larmes ».

§ 16. Le *â* est très rare en rifain comme dans les autres dialectes : Guélâia, Temsaman : *âddis* عديس « ventre », Bot'ioua : *thaâddist* ثعديست = *aâddis* اعديس, Zénatia du Maghreb central.

§ 17. Le *r'* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond au *r'* dans le Rif : Ex. : Zouaoua,

Chelh'a, Ouarsenis, B. Menacer, A'chacha, B. Halima : *effer'* افغ «sortir» = افغ; Temsaman, Guélâia, Bot'ioua; *effour'* افوغ B. Sa'ïd.

Quelquefois le *r'* du Rif est représenté par un *g* en Chelh'a et un *j* dans la Zénatia du Maghreb central : Guélâia, Temsaman, B. Saʿïd : *ismer'* يسمغ «nègre» = *ismeg* يسمگ، Chelh'a; *ismej* يسمز B. H'alima.

§ 18. Le *f* des autres dialectes se retrouve dans le Rif. Ex. : Zouaoua, Chelh'a, Zénaga, Zénatia : *af* اف «trouver» = *af* اف، B. Saʿïd, Bot'ioua, Temsaman.

§ 19. Le *k'* du Zouaoua correspond à la même lettre dans le Rif; Zouaoua : *ek'es* اقس «piquer» = Guélâia *ek'k'es* اقس.

§ 20. Le *k* du Zouaoua devient généralement un *ch* en rifain; Zouaoua : *melek* ملك «se fiancer» = *emrech* امرش، Guélâia — Zouaoua, B. Menacer *akthoum* اكثوم «viande» = *aichthoum* ايشثوم، Guélâia; Zouaoua, B. Menacer : *aksoum* اكسوم «viande» = *achsoum*, Temsaman. Ce *ch* est représenté par un *i* dans quelques dialectes de la Zénatia : *aïsoum* ايسوم «viande», B. H'alima, Haraoua. Cet *i* répond aussi à *k* du Zouaoua, conservé en rifain; Zouaoua : *seksou* سكسو، couscouss = *seksou* سكسو، Bot'ioua = *sisou* سيسو، B. H'alima.

Le *k* du Zénaga et du Chelh'a devient aussi *ch* dans le Rif, dans la Zénatia du Maghreb, et même en Zouaoua, lorsque le *k* est précédé d'un *s*. Ex. : Zénaga : *sker* سكر «ongle», pl. *skeran* سكران; Chelh'a : *askar* اسكار «griffe», pl. *askaren* اسكارن = *ichcher* يشر «ongle», pl. *ichcharen* يشارن، Bot'ioua, Temsaman, Guélâia; de même en Zouaoua : *ichcher* يشر «ongle», pl. *achcharen* اشارن، et dans la Zénatia du Maghreb central : B. Menacer, *ichcher* يشر «ongle», pl. *ichchar* يشار; B. H'alima et Ha-

raoua : *achcher* اشر « ongle », pl. *achcharen* اشارن ; Ouarsenis, pl. *ichcharen* يشارن.

Zénaga : *teska* تسكا « corne », pl. *teskoun* تسكون ; Chelh'a de Taroudant : *askioun* اسكيون, pl. « cornes » = *achaou* اشاو (pour *achchaou*) Temsaman ; *achouaou* اشواو, B. Ouriar'en ; *ichchaoun* يشاون, pl., Bot'ioua. De même en Zouaoua : *ich* يش, pl. *achioun* اشيون ; B. H'alima, B. Menacer : *ichchaoun* يشاون, pl. Ouarsenis : *ichch* يش, pl. *achchaoun* اشاون.

Le *k* du Zouaoua devient aussi un χ dans quelques dialectes du Rif, comme dans la Zénatia du Maghreb central ; Zouaoua : *ikerri* يكرى « mouton » = *iχerri* يكرى, Bot'ioua, B. Ouriar'en = *iχerri* يكرى Haraoua ; *χerri* كرى B. Menacer. Cf. *icharri* يشرى, Temsaman. En Zénaga, il est représenté par un *g* : *gerer* گرر.

Le *k* du Zouaoua s'est généralement conservé dans le Rif lorsqu'il est redoublé ou précédé immédiatement d'une autre consonne. Ex. : Zouaoua, Zénatia du Maghreb central *ekker* اكر « se lever » ; Zénaga : *enker* انكر ; Chelh'a : *neker* نكر = *ekker* اكر, Guélâia, Temsaman, B. Sa'id ; *senker* سنكر « éveiller », Bot'ioua, Temsaman.

Chelh'a : *asker* اسكر « perdrix » ; Zouaoua : *thaskourth* تسكورث « perdrix » ; Chelh'a de Taroudant : *teskourt* تسكورت = *thaskourth* تسكورث, Bot'ioua, Guélâia ; *asekkourth* اسكورث, A'chacha ; *thasekkourth*, B. Menacer, Ouarsenis, Haraoua ; *askour* اسكور, B. H'alima. En Zénaga, l'*s* est devenu *ch* : *achker* اشكر, comme dans le pluriel féminin à l'Ouarsenis : *thichkirin* تشكيرين. En Haraoua, le *k* est devenu χ au pluriel : *thisiχrin* تسيكرين.

Exception : On trouve en Bot'ioua et chez les B. Sa'id : *echchath* اشات « frapper habituellement », correspondant au Zouaoua *ekkath* اكات et au Chelh'a *ekkat* اكات. Cf. en B. Menacer : *chath* شات.

§ 21. Le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga devient

IMPRIMERIE NATIONALE.

un *j* en rifain. Ex. : Zouaoua : *agmadh* اكّماض «rive» = *ajmadh* ازّماض, Bot'ioua, Temsaman; Zénaga : *eggour* اكّور «aller» = *oujour* وژور, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia. Cf. *ougour* وكّور B. Sa'ïd. Dans la Zénatia du Maghreb central, ce *j* répond à un *i* : B. H'alima, Ouarsenis : *aiour* ايور; B. Menacer, A'chacha : *eiour* ايور. Cf. Haraoua *oug'our* وكّور. Zouaoua : *mager* ماكّر «se rencontrer», *amager* اماكّر «rencontre»; Chelh'a de Taroudant : *mouger* موكّر «se rencontrer»; Zénaga : *tmegr* تمكّر «se rencontrer» = *jerou* ژرو «réunir», Bot'ioua, Guélâia, Temsaman; *ajerou* اژرو «foule», Bot'ioua.

Le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga est aussi représenté par un *dj* en rifain : Zouaoua : *igid'er* يكّيذر «vautour fauve»; Zénaga : *gid'ar* كّيذار «aigle» = *djid'ar* جيذار «aigle», Guélâia, Kibdana. Cf. B. H'alima *thamedjd'ir* تمجذير «vautour». Ce *dj* est devenu un *i* chez les B. Menacer : *iider* ييدر «vautour» — Chelh'a : *igig* يكّيك «tonnerre = *adjadj* اجاج, Guélâia.

La permutation du *dj* en *i* correspondant à un *g* du Chelh'a existe en rifain comme dans la Zénatia : Chelh'a : *agadir* اكّادير «rocher» = *adjdir* اجدير B. Ouriar'en = *thaid'arth* تيذارث, Temsaman. Cf. en Zouaoua la forme *thid'erth* «épi», à côté de *thigd'erth* تكّذرث et en Zénaga : *tagzit* تكّزيت «fille» à côté de *taizziout* تيزيوت.

Le *g* du Zouaoua correspond encore à un *i* dans le Rif comme dans les dialectes de la Zénatia du Maghreb central.

Ex. : Zouaoua : *agoujil* اكّوژيل «orphelin» = *aioujir* ايوژير, Temsaman. Cf. *aioujil* ايوژيل, Ouarsenis, et *aioudjil* ايوجيل, A'chacha.

En général, le *g* du Zouaoua, du Chelh'a et du Zénaga se conserve en rifain quand il est redoublé : Chelh'a de Taroudant : *eggag* اكّاك «être loin»; Zénaga : *iougboga* يوكّبكا «éloigné»; Zouaoua : *eggedj* اكّج «sortir»; *agadji* اكّاجي «sortie»; *amgidj* امكّيج «fugitif» = *eggoudj* اكّوج «être loin», Temsaman, B. Sa'ïd. Cf. B. H'alima *eggouj* اكّوژ. Il en est de même quand il est ini-

tial et quelquefois aussi quand il est final : Ex. : *genf* گنف « purifier », Temsaman et Zénatia du Maghreb central; — Chelh'a *eg* اگ « faire » = *eg* اگ, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia, B. Sa'ïd. Cf. *ai* اي B. Menacer, Haraoua, Zouaoua; — *amerzagou* امرزاگو « amer » = *amerzag* امرزاگ, Temsaman. Cf. *irzai* يرزاي, Haraoua; *amerzaioun* امرزايون, Ouarsenis.

Par exception, le *g* seul se maintient quelquefois seul au milieu d'un mot; dans ce cas, comme dans les précédents, il correspond à un *i* dans la Zénatia du Maghreb central. Zouaoua : *agendouz* اگندوز « veau » = *agendouz* اگندوز, Bot'ioua = *aiendouz* ايندوز, B. H'alima, A'chacha.

§ 22. Le *l* du Zouaoua, du Chelh'a et de la Zénatia du Maghreb central correspond en rifain soit à un *r*, soit à un *d* qui peut devenir *dj*. On peut établir comme une règle générale que le *l* simple correspond à un *r* et le *l* redoublé à un *d* ou à un *dj*. Il est à remarquer que lorsque le *l* des autres dialectes est représenté en Zénaga par un *dj*, il l'est en rifain non par un *d* ou par un *dj*, mais par un *r*.

Ex. : Zouaoua, B. H'alima, Ouarsenis : *ameddakoul* امداكول « ami »; A'chacha, B. Menacer; *ameddoukel* امدوكل; Haraoua : *amdoukel* امدوكل; Chelh'a, *amdokel* امدكل = *ameddouker* امدوكر, Temsaman, Guélâia = *amedouketch* امدوكچ, *ameddokoutc* امدكوچ, pl. *imedoukedjan* يمدوكجان, Zénaga; Zouaoua : *d'oukel* ذوكل « être avec »; A'chacha : *mdoukel* مدوكل « s'associer »; B. Menacer : *mdoukoul* مدوكول = *doukar* دوكر, Temsaman = *emdoukadj* امدوكج, Zénaga.

Zouaoua : *thili* ثيلي « ombre » = *thiri* ثيري Guélâia = *tidji* تيجي Zénaga.

Zouaoua, Chelh'a, Zénatia du Maghreb central : *iles* يلس « langue » = يرس, Bot'ioua, Temsaman = *itchi* يچي Zénaga.

Zouaoua, Chelh'a, Zénaga du Maghreb central : *erouel* اروَل

« fuir » = *erouer* ارور, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia = *erouedj* اروج et *erouetch* اروچ, Zénaga.

Zouaoua *ir'il* يغيل « bras »; B. Menacer : *ar'li* اغلى; Haraoua, B. H'alima, B. Menacer : *ar'il* اغيل = *ar'ir* اغير, Guélâia, Temsaman, Kibdana; *r'ir* غير, Temsaman. Au pluriel, le *l* redoublé est devenu *d* : Zouaoua *ir'allen* يغالن = *ir'adden* يغادن, Guélâia. En zénaga *idj* ج, pl. *adjoun* اجون. Le *i* représente le *r'* tombé et le *dj* le *d*.

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *amellal* املال « blanc » = *ameddad* امداد, Guélâia. En Zénaga, le *l* redoublé s'est conservé et le *d* final s'est adouci en *dj* : *mollidj* مليج « blanc ».

Zouaoua : *thamd'elt* ثمذلت « tombeau »; *thamdhelt* ثمضلت « enterrement »; *ent'el* انطل « enterrer »; B. Menacer : *amd'al* امذال « enterrer » = *ander* اندر « tombeau », Bot'ioua, Temsaman; *ent'er* انطر « enterrer », Temsaman; *amdher* امضر « tombeau ». Temsaman = *endadj* اندادج « enterrer »; *andetch* اندچ « enterrement ».

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *oul* ول « cœur » = *our* ور, B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Temsaman. En Zénaga *oud* ود et *oudj* وج, pl. *alloun* الون; le *l* redoublé s'est conservé.

Zouaoua : *thaoullas* ثوللاس « crépuscule »; Haraoua = *thallest* ثلست « ténèbres » = *thsadjist* ثساجست, Bot'ioua; *tsadjest* تساجست, Temsaman. Le *l* redoublé s'est maintenu en Zénaga : *telles* تلس « obscur ».

Zouaoua, Chelh'a, B. H'alima : *siouel* سيول « parler » = *siouer* سيور, Bot'ioua, Temsaman, Guélâia; *sioud* سيود, B. Sa'id. Cf. Zénaga *siouedj* سيوج.

Zouaoua, A'chacha, Chelh'a, Haraoua : *oulli* ولى « brebis » = *oudji* وجى, Temsaman. Cf. Zénaga *tidji* تجى.

Le *d* correspondant à un *l* redoublé devient parfois un *dj* dans quelques dialectes du Rif.

Zouaoua, Chelh'a : *agellid'* اڭليد «roi»; Chelh'a de Taroudant et du Tazeroualt : *agellid* اڭليد; B. H'alima, B. Menacer : *ajellid* اژليد = *ajeddid* اژديد, Guélâia, Bot'ioua, B. Ouriar'en : *ajedjid* اژجيد, Temsaman; *ajedjid'* اژجيد, B. Sa'ïd.

Zouaoua, B. Menacer, Chelh'a : *illi* يلي «fille»; *iddi* يدي, Guélâia, B. Ouriar'en; *idji* يجي, Temsaman, B. Sa'ïd.

La différence du changement du *l* en *r* ou en *dj* (ou *d*) suivant qu'il est ou non redoublé s'observe dans la conjugaison du verbe «être» en Temsaman.

Impératif : 2e pers. masc. sing. *iri* يري, pl. *irith* يريث = Zouaoua *ili* يلي, *ilith* اليث. Aoriste sans particule : 1re pers. sing. *djikh* جيغ = *ellir'* اليغ; 2e pers. sing. *thedjid'* ثجيد = *thellidh* ثليض; 3e pers. masc. *idja* يجا = *illa* يلا; 3e pers. fém. sing. *thedja* ثجا = *thella* ثلا; 1re pers. plur. *nella* نلا = *nidja* نجا; 2e pers. masc. *thedjam* ثجام = *thellam* ثلام; 3e pers. masc. *edjan* اجان = *ellan* الان; 3e pers. fém. *edjant* = *ellant*. — Participe *idjan* يجان = *illan*; au contraire, à l'aoriste conjugué avec particule, on aura un *r* : *ad'iri* اديري = *ad'ili* اديلي, etc.[1].

On trouve quelques cas ou le *l* simple est devenu un *d* et non un *r*. Le B. Menacer, Haraoua : *ak'louch* اقلوش «cruche» = *ak'douch* اقدوش, Guélâia, Kibdana.

Dans d'autres cas, le *l* simple correspond à un *r* dans certains dialectes, à un *d* ou à un *dj* dans d'autres, Zouaoua, Zénatia du Maghreb : *thala* ثلا «fontaine» = *thara* ثرا, B. Ouriar'en, Temsaman = *thadja* ثجا Bot'ioua.

Zouaoua, Zénatia du Maghreb central, Chelh'a : *sel* سل «en-

[1] Relativement aux formes en *dj*, on pourrait objecter qu'il existe en berbère une racine G qui a donné au Touat et à Ouargla *eg* اڭ «être»; en Chelh'a du Tazeroualt *eg* اڭ «devenir», en Zouaoua *egg* اڭ «être» (Cf. Hanoteau, *Poésies populaires de la Kabylie*, p. 24, l. 5; p. 361, l. 9). Ce *g* aurait pu devenir *dj* en Temsaman; mais, dans ce cas, les formes comme *iri* يري seraient inexplicables et l'on devrait avoir *idji* يجي, etc. Du reste, on trouve en Guélâia et en Bot'ioua *idda* يدا correspondant à *idja* يجا en Temsaman.

tendre » = **ser** سر Guélâia = **sed** سد Bot'ioua = ج Temsaman.

Le *d* et le *dj* représentant un *l* permutent en rifain : Zouaoua, Chelh'a : *laz* لاز « faim »; B. Menacer : *louz* لوز « faim » = *douż* دوز « avoir faim », Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en = *djaz* جاز Temsaman, B. Sa'ïd.

Cette prédominance du *dj* paraît être plus fréquente en Temsaman que dans les autres dialectes.

Le changement du *l* en *r* en *d* ou en *dj* existe aussi pour les mots empruntés à l'arabe :

Arabe لوز « amande » = *djouz* جوز (Guélâia, Kibdana, Temsaman).

بلوط « gland doux » = *aboudjdjoudh* ابوجوض (Kibdana), *abeddoudh* ابدوض (Guélâia).

البحر « la mer » = *djebh'ar* جبحار (Temsaman), *er beh'ar* ار بحار (Guélâia).

تبهلولت (féminin berbère de بهلول) « sotte » = *thabouharijt* تبوهريزت (Temsaman).

صلاة « prière » = *zedjith* زجيث (Temsaman)[1].

الخلا « désert » = *jakhra* زخرا (Temsaman).

لغى « crier » = *rar'a* رغا (Temsaman).

لجام « bride » = *arjam* ارزام (Guélâia).

البهايم « les bêtes » = *erbehaim* اربهايم (Guélâia).

جلاب « burnous » = *adjeddab* اجداب (Bot'ioua), *ajedjdjem* ازجم (Temsaman).

Ce changement du *l* en *d* ou en *r* n'est pas absolument inconnu dans les autres dialectes que ceux du Rif et le Zénaga, mais il est excessivement rare. Ex. : Zouaoua : *thifirellest* ثفرلست « hirondelle »; Bougie : *thifirellesth* ثفرلسث = *thifilellest* ثفللست, Ouarsenis; *taflilich* تفللش, Zénaga; *tiflilicht* تفللشت, Badrian —

[1] Sur le changement du ص en ز cf. mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, Paris, 1895, in-8° p. 8.

Zouaoua *elli* ال «ouvrir», *thoullia* ثوليا «ouverture» = *eldi* الدى «ouvrir», *thildi* ثلدى «ouverture», Bougie.

§ 23. Le *m* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à un *m* en rifain.

Ex. : Zouaoua, Haraoua : *id'ammen* يذامن «sang»; Ouarsenis : *id'amen* يذامن; Zénaga : *d'ammen* ذامن = *id'amen* يذامن; Guélâia, Kibdana, Temsaman.

§ 24. L'*n* du Zouaoua et des autres dialectes correspond à *n* en rifain.

Ex. : B. Menacer, Ouarsenis, A'chacha, Haraoua : *afounas* افوناس «bœuf»; Zouaoua, B. H'alima : *thafounast* ثفوناست «vache» = *afounas* افوناس Guélâia, Kibdana, Temsaman, Bot'ioua, B. Ouriar'en.

§ 25. Le *ou* du Zouaoua et des autres dialectes se retrouve en rifain : Zouaoua : *inoual* ينوال «gourbi»; B. H'alima : *thanoualt* ثنوالت = *thinouarin* ثنوارين pl. «tentes», Temsaman.

La contraction de deux *ou* en *b* qui a lieu en Zouaoua n'existe pas en rifain, ni dans la Zénatia du Maghreb central.

Ex. : Zouaoua *thabbourth* ثبورث «porte» ($\sqrt{\text{OUR}}$, cf. *ari* ارى «ouvrir») = *thaouourth* ثورث. Bot'ioua, Temsaman, Guélâia, B. Menacer, Ouarsenis, Haraoua. — Cf. chez les B. Ouriar'en *thaouggourth* ثوڭورث où la contraction a lieu en *g* comme dans les tribus des bords de l'O. Sahel.

§ 26. Le *i* du Zouaoua et de la Zénatia du Maghreb central correspond à l'*i* en rifain.

Ex. : Zouaoua : *thaid'a* ثيذا «pin»; B. Menacer : *thaida* ثيدا = *thaïd'a* ثيذا, Guélâia, Temsaman, Bot'ioua.

CHAPITRE II.

MORPHOLOGIE.

PRONOMS.

I. PRONOMS PERSONNELS.

§ 9. *a.* PRONOMS ISOLÉS[1].

SINGULIER.

1re pers. com. «moi» *nich* نش (G. O. B. K. T.).
2e pers. masc. «toi» *chek* شك (O. T. S. B. G.); *chik* شك (T.).
2e pers. fém. «toi» *chem* شم (G. B. T. S.).
3e pers. masc. «lui» *netta* نتا (G. O. T.).
3e pers. fém. «elle» *nettath* نتات (O. T.).

PLURIEL.

1re pers. com. «nous» *nechchin* نشين (G. T.); *nechnin* نشنين (B.).
2e pers. masc. «vous» *chekken* شكن (B.); *χenniou* كنيو (T.).
2e pers. fém. «vous» *χennint* كنينت (T.).
3e pers. masc. «eux» *nitheni* نثني (G. B. T.); *nithnin* نثنين (S.); *nahnin* نهنين (O. K.).
3e pers. fém. «elles» *nithenti* نثنتي (T.); *nahnint* نهنينت (G. K. O. B.).

§ 11-16. *b.* PRONOMS AFFIXES.

1° Compléments d'un nom, servant d'adjectifs possessifs :

«de moi» *inou* ينو (G. K. B. S. O. T.).
«de toi» (masc.) *innich* ينش (G. K.); *inech* ينش (B.); *ennech* انش (T. S.); *aχ* اك (T.); *ech* اش (T. S.).

[1] Cf., pour l'analyse de ces formes, mes *Études sur les dialectes berbères*, IIIe partie, chap. 1, p. 77-103. Les initiales désignent les dialectes suivants : G. Guélâia; K. Kibdana; O. B. Ouriar'en; T. Temsaman; S. B. Sa'ïd; B. Bot'ioua.

«de toi» (fém.) *innem* ينم (G. K.); *ennem* انم (T. S.); *em* ام (T. S.).
«de lui, d'elle» *innes* ينس (G. K.); *ennes* (T. S.); *es* اس (T. S.).
«de nous» *ennakh* اناخ (T.); *ennar'* اناغ (G. K. S.).
«de vous» (masc.) *ennouem* انوم (G. K. T.); *enχoum* انكوم (B.).
«de vous» (fém.) *entchent* انجنت (T.).
«d'eux» *ensen* انسن (G. K. S. T.).
«d'elles» *ensent* انسنت (G. K. T.).

2° Pronoms personnels affixes compléments d'une préposition : *r'ar* غر «chez» (sert à rendre le verbe «avoir»).

SINGULIER.

1re pers. *r'ari* غري «chez moi, j'ai» (G. K. T. S.).
2e pers. *r'arech* غرش «chez toi (masc.), tu as» (G. K. T.); *r'arek* غرك (S.).
2e pers. fém. *r'arem* غرم «chez toi (fém.), tu as» (G. K. T. S.).
3e pers. *r'ares* غرس «chez lui, chez elle, il ou elle a» (G. K. T. S.).

PLURIEL.

1re pers. *r'arnar'* غرناغ «chez nous, nous avons» (K. T. S.); *r'arnakh* غرناخ (G. T.).
2e pers. *r'arouem* غروم (G. K. T.) «chez vous, vous avez eux».
3e pers. masc. *r'arsen* غرسن (G. K. T.) «chez eux, ils ont».
3e pers. fém. *r'arsent* غرسنت (G. K. T.) «chez elles, elles ont».

3° Pronoms personnels affixes compléments directs d'un verbe.

SINGULIER.

1re pers. *ai* اي, ي (T. S.).
2e pers. masc. *ch* ش (T. S. G. B. K. O.).
2e pers. fém. *m* م S. (T. O. S. G.); *chem* شم (S.).
3e pers. masc. *ith* يث, ث, ت (T. S. G. K. O. B.).
3e pers. fém. *teth* تث (G.); *ts*, *t* ت (T.).

PLURIEL.

1[re] pers. *nar'* ناغ (G. K. B. T. O.).
2[e] pers. masc. *χoum* كوم (B.); *ouem* وم (T.).
3[e] pers. masc. *then* ثن (T. S. G. K. O. B.).
3[e] pers. fém. *thent* ثنت (T. S. G. K. O. B.).

§ 17. Les dialectes du Rif suivent la règle générale pour la place des pronoms affixes[1].

Ex. : «Je lui cacherai une chose» *ad as ferer' icht temasriacht* اد اس فرغ يشت تمسرياشت (S.).

«Les chaouchs lui amenèrent la vieille» : *Iouin as d chouaouch thaoussàrth* يوين اس د شواوش ثاوسارث (S.).

«Il la lui donna» : *ioukch as t* يوكشاست (T.).

§ 18. Le pronom réfléchi se rend par *ikhf* يخف «tête» (S.) *ir'ef* يغف (T.) suivi des pronoms affixes : *thigga ikhf ennes tettar* ثكا يخف انس تتار «elle fit semblant de mendier (m. à m. «elle fit elle-même, elle mendie»), ou par *iman* يمان «âme, personne» (S.) «il les tuera lui-même» *a then iner' simanes* اثن ينغ سيمانس.

PRONOMS ET ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

§ 19. *a* ا «a» (B. K. S. G. T.); *aini* ايني «ceci» (S.); *oua* وا, fém. *tha* ثا, plur. *oui* وي, fém. *thi* ثي (B.); *id' oua netta* يذ وا نتا «c'est lui»; *oua* وا, fém. *tha* ثا (T.); *ou* و «a, ceci» (G. K.); *inin* ينين «ceux» (T.); *ouin* وين, fém. *thin* ثين «cela, celui-là, celle-là» (B.); *ouenni* وني «cela», fém. *thenni* ثني (T.); *enni* اني (invariable) «cela» (B. T. S.); *iina* يينا «ceux-là» (T.); *enna* انا «cela» (T.).

[1] Cf. mon *Manuel de langue kabyle*, § 17, p. 16.

PRONOMS ET ADJECTIFS INTERROGATIFS.

§ 20. *Main* ماين «qui» (S.); *mar'er* ماغر «pourquoi» (T.); *makhef* ماخف (S.); *men* من (T.); *manouin* (T.); *oumi* ومن «à qui» : *oumi r'ad'iri thamr'arth* ومى غاذيرى ثمغارث «à qui aura la femme» (T.).

PRONOMS RELATIFS.

§ 21. *Ouami* وامى «qui, que» (T. G.); *aini* اينى «qui» (G.); *ouenni* ون, fém. *thenni* ثنى «celui qui, celle qui», plur. *inni* ينى (T. G.); *main* ماين «ce que» (T. G.); *ain* اين «ce que» (S.); *oui* وى «celui qui» (S.).

PRONOMS ET ADJECTIFS INDÉFINIS.

§ 22. «Quelque chose» *achchar* اشار (S.); «rien» *our... achchar* ور...اشار (S.); «autre» *ennidhen* انيضن (G.); «l'un, l'autre» *oua ...ouinedhni* وا وينضنى (T.). «L'une, l'autre» *tha thinedhni* ثا ثينضنى (T.).

§ 23-26. DU VERBE.

(SCHÉMA DE LA CONJUGAISON.)

SINGULIER.

1re pers..............*r'* (T. G. K. B. S.); *kh* (T. S.).
2e pers. *th*............*d'* (T. S.).
2e pers. *th*............*t* (G. K. T.).

Le *th* initial disparaît quelquefois en Temsaman : *mammich r'a d'inid'* مامش غا ذينيذ «comment dis-tu?».

3e pers. masc. *i*......... (G. K. T. O. S. B.).
3e pers. fém. *th*......... (G. K. S.).
— *t*.......... (T.).

PLURIEL.

1re pers. *n*. . . . . (G. K. T. S. B. O.).
2e pers. masc. *th*. . . . . . . *m* (G. K. T.).
— *t*. . . . . *m* (T.).
2e pers. fém *th*. . . . . *mt* (T.).
3e pers. masc. . . . . *n* (K. G. T. S.).
3e pers. fém. . . . . *nt* (G. T. S.).

IMPÉRATIF.

SINGULIER.

2e masc. . . . . (T. G. B. O. S. K.).
2e pers. masc. . . . . *th* (T. B.).
2e pers. fém. . . . . *mth* (T.).

§ 28. Pour marquer plus particulièrement le futur, on emploie les particules *ad'* اذ ; *r'a* غا : *ad' iaf* اذ ياب « il trouvera » (T.); *er rdd'ab id' r'a iaoui* الرعذب يذ غا ياوى (B.) « le châtiment qu'il apportera ».

§ 29-30. Les particules séparables *d* et *n* existent dans les dialectes du Rif.

§ 31. Le participe indéclinable se forme de la troisième personne du masculin singulier, à laquelle on suffixe la particule *n* : *idjan* يجان « étant » (T.); *ioucharen* يوشارن « dérobant » (S.).

§ 32. Les verbes commençant par un *a* non prosthétique changent cet *a* en *ou* à l'aoriste conjugué sans particule.

af اب « trouver », aor. *ioufa* يوفا (B.); *ad'is* اذيس « être proche », aor. *ioud'is* يوذيس (T.); *ad'ef* اذب « entrer », aor. *ioud'ef* يوذب (S.).

§ 34. La négation se rend par *ouar* ور ou *our* ور.

§ 35. Les verbes d'état existent comme dans les autres dialectes : *tour'a* توغا « il était »; *tour'a zich icht temet't'outh* توغا زيش يشت تمطوث « il y avait autrefois une femme » (S.).

MODIFICATIONS DE L'IDÉE VERBALE.

§ 39. 1re forme factitive par *s* préfixe : *sou* سو « boire », *sessou* سسو « faire boire » (B.); *ers* ارس « être placé », *sers* سرس « placer » (T.); *ad'ef* اذب « entrer », *sid'ef* سيذب « introduire » (S.); *ezzer* ازز « être vanné », *zouzzer* زوزز « vanner » (B.); *ari* ارى « monter », *siri* سيرى « élever » (G.).

§ 40. 2e forme (passif et réciprocité) par *m* préfixe : *erz* ارز « briser », *marez* مارز « être brisé » (G.); *ender* اندر « jeter », *mender* مندر « être jeté » (B.); *eksi* اكسى « enlever », *mieksi* ميكسى « être enlevé » (T.).

§ 41. 3e forme (passif) par *tou* préfixe : *ini* ينى « dire », *touenni* توانى « être dit » (T.).

Combinaison de la 3e et de la 1re forme : *ers* ارس « être placé », *sers* سرس « poser », *touasers* تواسرس « être posé ».

§ 42. 4e forme (habitude) par le préfixe *ts* : *ennedh* انض « parcourir », *tsennedh* تنض (B.).

§ 43. 5e forme (habitude) par *th* ou *t* préfixe : *aker* اكر « dérober », *taker* تاكر (G.); *rou* رو « pleurer », *trou* ترو (S.); *rar'* راغ « crier », *terar'* تراغ (T.); *erjiji* ارژيژى « trembler », *terjiji* ترژيژى (B.).

Combinaison de la 1re et de la 5e forme *effer'* افغ « sortir », *soufer'* سوفغ « expulser », *tsoufer'* تسوفغ « expulser souvent (T.).

Forme irrégulière *tett* تت « manger souvent » (T.).

§ 44. 6e forme (habitude) redoublement de la 2e radicale : *emjer* امزر «moissonner», *mejjer* مزر (T.).

§ 45. 7e forme (intensité) addition d'un *a* avant la dernière radicale : *net't'er* نطر «jeter», *net't'ar* نطار (G.).

§ 46. 8e forme (intensité) intercalation d'un *i* ou d'un *ou* avant la dernière radicale.

Combinaison de cette forme avec la 1re : *enz* انز «être vendu», 1re forme *zenz* زنز «vendu», 6e-8e forme *zenouz* زنوز (T.).

Je n'ai pas trouvé d'exemple de la 9e et de la 10e forme.

NOMS VERBAUX [1].

1re forme A (forme simple avec préfixation et suffixation de *th*) : *char* شار «être plein», *thecharth* تشارت «plénitude».

F, forme tertiaire préfixation et suffixation de *th*, addition de *iouχ* (= *aouth*, *aout* d'autres dialectes), *r'ers* غرس «égorger», *thar'ersiouχth* تغرسيوكت «massacre» (T.).

2e forme (préfixation d'un *a* à la forme simple) : *jerou* ژرو «rassembler», *ajerou* اژرو «rassemblement» (T.).

F, (préfixation d'un *a*, addition d'un *i*) : *menr'* منغ «combattre», *amenr'i* امنغى «combat» (T.).

7e forme (préfixation de *th*) : *emzi* امزى «être jeune», *themzi* تمزى «jeunesse» (T.).

C, forme secondaire (préfixation de *th*, addition de *a*, à la fin du mot) : *arou* ارو «enfanter», *tharoua* تروا «enfantement» (S.); *ari* ارى «écrire», *thira* ترا «écriture» (G.); *moukch* موكش «être donné», *themoukcha* تموكشا «don» (T.).

F, forme secondaire (préfixation de *th*, addition de *i*) : *err'* ارغ «brûler», *thirr'i* ترغى «chaleur» (B.).

[1] Pour la classification, cf. mon *Manuel de langue kabyle*, § 50-59, p. 5, 49-54, et mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 155-164.

Forme tertiaire : *as* اس « venir », *thouasith* ثواسيث « venue » (T.).

Formes irrégulières : *erjiji* ارژيژى « trembler », *tharjajacht* ثرژژاشت « tremblement » (T.); *ettou* اتو « oublier », *anettoun* انتون « oubli » (T.); *ech* اش « manger », *mechcha* مشا « nourriture (B. T.).

SUBSTANTIF ET ADJECTIF.

§ 61. Le féminin s'obtient en préfixant et en suffixant *t* ou *th* au masculin. Ex. : *ameddouker* امدوكر « ami », fém. *tameddoukert* ثمدوكرت « amie » (T.); *aioujir* ايوژير « orphelin », fém. *thaioujirth* ثيوژيرث « orpheline » (T.); *amr'ar* امغار « vieillard », fém. *thamr'arth* ثمغارث (O. G. K. S.).

§ 62. Le diminutif se forme comme le féminin : *anber* انبر « sabre », dim. *tenbert* تنبرت (T.).

§ 65. L'*a* initial des substantifs masculins devient un *ou* dans les mêmes cas qu'en Zouaoua :

Ex. : *Idjen oulr'em* (de *alr'em* « chameau ») *ik'arreb* يجن ولغم يقرب « un chameau s'approcha ». — *Inia kh our'ioul* (de *ar'ioul* « âne ») ينيا خوغيول « il monta sur un âne » (G.). — *Arbd n oussan* (de *ass* « jour » اس) اربع نوسان (S.). — *Ijjen ouriaz* (de *ariaz* « homme ») اريازز يژن ورياز (T.). Cette règle souffre fréquemment des exceptions.

§ 66. Le génitif se rend par la préposition *n* « de ». Ex. : « Les dents de la vipère » : *thir'mas n terefsa* ثغماس نترفسا (G.). — « La négresse du roi » : *thaia n oujedjid'* ثيا نوژ جيذ (S.). — « La tête du mouton » : *azdjif n iχerri* ازجيف نيكرى (T.).

§ 67. Les rapports de direction, de course, d'effet, de moyen

s'expriment à l'aide de prépositions : «Je n'ai pas peur de tes épines» : *our ougid'er' zeg is'ennan ennem* ورو كيدغ زك يسنان انم (G.). «Il est dans ton ventre» : *netta g ddis ennich* نتا كعديس انش (G.).

§ 68. L'accusatif et le vocatif sont semblables au nominatif. Ex. : «On égorgea son âne» : *R'ersen as ar'ioul ennes* غرسن اس اغيول انس (G.). — «Mettez cet homme en prison» : *Egith ariaz a d'i lh'abs* اكيث اريازا ذى الحبس (S.).

§ 72. En général, tout nom commençant par un *a* ou un *e* le change en *i* au pluriel.

§ 73. *Pluriel externe.* Il se forme du singulier en changeant en *i* l'*a* ou l'*e* initial, et en ajoutant les désinences *n*, *en*, *an* ou *in*. Ex. : *abrid'* ابريذ «chemin», plur. *ibrid'en* يبريذن (G. B. S. T.); *ariaz* ارياز «homme», plur. يريازن (K.); *ar'anim* اغانم «roseau», plur. *ir'animen* يغانيمن (O.).

a. Dans certains mots, la terminaison est *aoun*, *aouen*. Ex. : *oud'em* وذم «visage», plur. *oud'emaouen* وذماون (T. S.); *izem* يزم «lion», plur. *izemaouen* يزماون.

b. Un petit nombre de substantifs conserve l'*a* initial au pluriel. Ex. : *aroudh* اروض «vêtement», plur. *aroudhan* اروضان (B. T.); *aouar* اوار «parole», plur. *aouaren* اوارن (G.).

c. La plupart des noms commençant par *i*, et tous ceux commençant par *ou*, conservent au pluriel leur lettre initiale. Ex. : *ithbir* يثبير «pigeon», plur. *ithbirin* يثبيرين (O. G. K.); *ithri* يثرى «étoile», plur. *ithran* يثران (T.); *ithri* يثرى, plur. *ithren* يثرن (B.); *ouchcha* وشا «lévrier», plur. *ouchchan* وشان (S.); *our* ور «cœur», plur. *ouraoun* وراون (T.); *ouhar'* وهاغ «renard», plur. *ouhar'en* وهاغن (B.).

§ 74. *Pluriel interne.* L'*a* initial se change en *i*, et la voyelle *ou*, *i*, qui précède la dernière radicale, devient un *a*. Ex. : *aharkous* اهركوس «chaussure», plur. *iharkas* يهركاس (B.); *asard'oun* اسردون «mulet», plur. *isard'ian* يسرذيان (S.); *áddis* عديس «ventre», plur. *iáddas* يعداس (T.); *ar'iour* اغيور «âne», plur. *ir'iar* يغيار (O).

§ 75. Le pluriel interne et externe réunit les modifications qui viennent d'être indiquées. Ex. : *ithri* يثرى «étoile», plur. *itharen* يثارن (G. K.); *dhadh* ضاض «doigt», plur. *idhoudhan* يضوضان (B. T.); *fous* فوس «main», plur. *ifassen* يفاسن (O.).

§ 76. Les pluriels féminins correspondant à un pluriel masculin se forment de ces derniers en préfixant un *th* ou un *t* avec le son *i* et en changeant dans les pluriels externes la terminaison *en* ou *an* en *in*. La plupart des féminins sans masculins suivent cette règle. Ex. : *amr'ar* امغار «vieillard», plur. *imr'aren* يمغارن, féminin *thamr'arth* ثمغارث «vieille femme», pluriel *thimr'arin* ثمغارين (G. K.); *aioujir* ايوژير «orphelin», fém. *thaioujirth* ثيوژيرث, plur. masc. *ioujiren* يوژيرن, fém. *thioujirin* ثيوژيرين (T.); *tigzdait* تكزدايت «palmier nain», plur. *tigzdain* تكزداين (B.); (plur. int.) *thir'mest* ثغمست «dent», plur. *thir'mas* ثغماس (T. O. K. G.)

2° Dans les noms terminés par *a*, en donnant au préfixe la voyelle *i* et en changeant la terminaison *a* en *ouin*, *ouen*, ou *iouin*. Ex. : *thagersa* ثكرسا «hiver», plur. *thigersiouin* ثكرسيوين (G.); *thadja* ثجا «fontaine», plur. *thadjiouen* ثجيون (B.); *thouara* ثوارا «foie», *thiouaraouin* ثيوارا وين (T.).

3° Quelques mots terminés par *th* changent cette terminaison en *a*; la voyelle interne devient *ou* et la voyelle du préfixe devient *i*. Ex. : *thasarouth* ثساروث «clef», plur. *thisoura* ثسورا (G. K.); *thaouourth* ثورث «porte», plur. *thioura* ثورا (T.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

§ 78. L'adjectif qualificatif suit les mêmes règles qu'en Zouaoua.

§ 81. Les dialectes du Rif n'ont conservé de l'ancienne numération que le premier nombre. Ex. : masc. *idjen* يجن «un» (G. T.); *ijjen* يژن (G. T. S.); fém. *icht* يشت (G. S. T. O.).

§ 82. Le premier des nombres ordinaux s'est conservé en rifain. Ex. : «premier», *amzouarou* امزوارو (G.); *amzouar* امزوار (T.).

PARTICULES.

§ 85. Prépositions et locutions prépositionnelles :

«Entre» *jar* ژار (T.), *djar* جار (S.), *gouaidjar* ڭوايجار (S.), *jar* ژر (G.).

«Par derrière» *ezfir* ازفير (T.).

«Devant» *ezd'ath* ازذات (T.), *zath* زات (S.), *ezdath* ازدات (G.), *ezzath* ازات (G.).

«De» (abl.) *zi* زي : sert à marquer le complément du comparatif (T. G.); *zeg* زڭ (T. S. G.), *ezg* ازڭ (T. G.), *s* س (G.), — (génitif) *n* ن, *en*, *enn* ان (G. K. B. O. T. S.).

«En haut» *sennij* سنيژ (T. G.).

«En bas» *souddai* سوداي (T.).

«Chez» *r'ar* غر (T. S.), *r'er* غر (T.).

«Vers» *r'a* غا (T. S.), *r'er* غر (T. S. G.).

«Jusqu'à» *ar* ار (T. G.).

«Sur» *khef* خف (T. S. G.), *kh* خ (T. S. G.).

«Sous» *sadou* سادو (T.), *addou* ادو (S.)

«Voici» *haik'a* هيقا (T.), *haik'* هيق (T.), *akka* اكا, *ak'r* اقر, avec la 1re et la 2e pers.; *atha* اثا avec la 3e pers. (S.).

«Avant» *ezd'ath* ازذات (T.).

«Dans» *g* ڭ (T. S. G.), *d'i* ذي (T. S. B. G.).

« Avec » *akid'* اكيذ (T. G.), *akid* اكيد (G.) — (instrumental) *s* س (S. T. G.).

« A » *i* (T. G. K. O. B. S.).

« Par » *s* س (S. T. B.); *zi* زى (T. B.).

« A cause de, pour » *ezza* ازا (G.), *sg* سڭ (G.).

§ 86. Adverbes de lieu :

« Où » (av. mouvement) *ma r'er* ما غر (G.): « Où conduit ce chemin? » *ma r'er ad iaoui oubrid'a* ما غر اد ياوى وبريذا (G.).

« Où » (sans mouvement) *mani* مانى (G. S. T.), *mas* ماس (B.): « Où est celui qui est né? » *mani idja ouenni itaouarou* مانى يجا ونى يتوارو (G.); « Où est la porte? » *mas taouourt* ماس تورت (B.).

« Là » (sans mouvement) *d'iha* ذيها (G. T.).

« Là » (av. mouvement) *r'erd'iha* غرذيها (G. T.).

« Ici » *rikha* ريخا (S.).

« Ici » (av. mouvement) *r'erd'a* غرذا (T.).

« Y » *da* دا (B.) : « Y a-t-il de l'eau? » *da chi ouaman* دا شى وامان.

« Partout où » *mani ma* مانى ما (T.) : « Je te suivrai partout où tu iras » *ach dheferakh mani ma therah'ed'* اش ضفراخ مانى ما تراحذ — *main ma* ماين ما (S.).

« De là » *zi siha* زى سيها (T.).

« D'ici » *issa* يسا (T.).

§ 87. Adverbes de temps :

« Aujourd'hui » *iidha* يضا (T.).

« Désormais » *zgidha* زڭيضا (T.).

« Lendemain (le) *thiouchcha* ثيوشا (T.).

« D'abord » *amzouar* امزوار (T.).

« Autrefois » *zich* زيش (S.).

« Hier » *idh ennadh* يض اناض (G. K.), *idh ennad'* يض اناذ (B.).

« Alors » *r'ar dhenni* غار ضنى (G.).

§ 88. Adverbes de quantité :

« Beaucoup » *at't'as* اطاس (T.), *attas* اتاس (G.), *iouksa* يوكسا (B.).

« Point » *ouar* وار (S.), *our* ور (T.).

« Peu » *ad'rous* اذروس, plur. *id'rousen* يذروسن (T.), *chouitoua* شويتوا (B.).

« Combien plus » *machk'ar sat't'as* مشحار ساطاس (T.).

§ 89. Adverbes de manière :

« Pourquoi » *mar'er* ماغر (T.) : « Pourquoi craignez-vous ? » *mar'er thougid'em* ماغر ثوگيذم (T.), *ma khef* ما خف (S.), *menr'er* منغر (G. H.), *ma r'a* ما غا (B.).

« Comment » *mamech* مامش (S.), *mata* ماتا (G.) : « Comment va tu ? » *mata chek* ماتا شك (G.), *maimi* مايمى (T.).

§ 90. Adverbes d'affirmation, de négation et de doute :

« Non » *our* ور (T.).

« Certes » *iri* يرى (particule corrélative d'une phrase substantive. Cf. Zouaoua : *thili* ثيلى).

§ 91. Conjonctions :

« Et » *d'* ذ (T. G.), *ed'* اذ (T.), *id'* يذ (T. G.), *d* د (S.).

« Jusqu'à ce que » *arami* ارامى (T. S.), *armi* ارمى (T. G.), *saset* ساست (B.) : « Jusqu'à ce qu'il vienne » *saset ad ias* ساست اد ياس (B.).

« Après que » *ezgimi* ازگيمى (T.).

« Que » *ad'* اذ (T. S.) : « Je veux parler » *akhsar' ad' siouder'* اخساغ اذ سيودغ (S.), m. à m. « Je veux que je parle ».

« Alors que, lorsque » *djakhmi* جاخمى (composé de *djar'* = *allar'* الاغ et de *mi*) (T.), *ouami* وامى (T. S.), *mejmi* مزمى (B.) : « Quand il viendra » *mejmi r'a dias* مزمى غا دياس (B.).

« Pour que » *h'ouma* حوما (T.).

« Ou bien » *ennekh* انخ (T.) *emir'* امغ (G.).

« Si » *madja* ماجا (T. S.), — *mikka* مكا (T.), — *emri* امرى (T.), — *mdi* مدى (B.) : « S'il vient » *mdi r'a dias* مدى غا دياس (B.).

« Mais » *h'ama* حما (T.).

« Comme » *am* ام (T. S.), — *mammech* ممش (T. G.).

« Ainsi » *oumou* ومو (S.), — *hamia* هميا (G.).

« Aussi bien » *mara* مارا (S.).

§ 92. Interjections :

« O » *ia* يا (S. T.).

« Allons » *ioua* يوا (T.).

CHAPITRE III.

LEXIQUE FRANÇAIS-RIFAIN [1].

A

A, *i* (B. T. O. G. K. S.) ى.
Abeille, *thizizouith* ثزيزويث, pl. *thizizoua* ثزيزوا (G. K. B. T.).
Abondant (être), *merni* مرنى (T.).
Abord (d'), *amzouar* امزوار (T.).
Acheter, *sar'* ساغ (T.), *saâ* ساع (B.).
Actif, *ifsous* يفسوس (G.).
Agneau *izmer* يزمر, plur. *izmeren* يزمرن (G. K. B.); plur. *izmaren* يزمارن (T.).
Aigle, *djid'ar* جيذار (G. K.). En Bot'ioua, on trouve *ibarni* يبرنى, plur. *ibarnaïn* يبرناين, de l'arabe برنى «faucon».
Aigrir (s'), *samem* سمم (T.).
Aiguille, *thisineft* ثسينفت, plur. *thisinaf* ثسيناف (G. T.).
Ail, *thichcharth* ثشارث (G. K.).
Aîné, *amek'k'eran* امقران (T.).
Ainsi, *hamia* هميا (G.).
Alfa, *ari* ارى (G.).
Aller, *eddou* ادو (G.); *oujour* ووور (G. T. B.); 1re forme *soujour* سوژور (T.).
Allumer, *ek'k'ed'* اقذ (G.).
Alors, *ennir'* انيغ (G.); *rar'dhenni* غرضنى (G.).
Amener, *aoui* اوى (G. T.).
Amer, *amerzag* امرزاك (T.).
Ami, *asegnou* اسكنو (B.); *ameddoukr* امدوكر, plur. *imeddoukar* يمدوكار (G. T.).
Amie, *tameddoukart* تمدوكرت (T.).
Âne, *ar'iour* اغيور, plur. *ir'iar* يغيار (G. T. B. O.).
Ânesse, *thar'iout'* ثغيوط (T.); *thar'ioucht* ثغيوشت (O.); *thar'ioutch* ثغيوچ (T.).
Angle, *thir'marin* (pl.) ثغمارين (T.).
Année, *asouggas* اسوڭاس (G.).
Apporter, *aoui* اوى, aor. *iououi* يوى (G. T. B. O.S.).

[1] Ce lexique ne comprend, sauf exceptions, que les mots d'origine berbère.

Approcher (s'), *net't'* نطّا, aor. *inet't'ou* ينطو (G. T.); *ad'is* اذيس, aor. *ioud'is* يوذيس (T. B.).

Après, -que, *ezgimi* ازڭيمى (T.).

Arc-en-ciel, *thislith n ounzar* ثيسليث نونزار (G. mot à mot : « fiancée de la pluie »).

Argent, *nouk'ar* نوقر (G.); *annouk'ord* انوقرد (O.); *anouk'orth* انوقرث (T.); cf. sur ce mot mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère* (Paris, 1895, in-8°, p. 9-10), de l'arabe نقرة.

Arriver, *aoudh* اوض (B. T.); 1re forme *sioudh* سيوض (T.); *oudh* وض (S.).

Arroser, *sessou* سسو (B.); fém. hab. *tousaou* توساو (G.).

Asperge, *askoum* اسكوم (G. K.). Ce mot a passé en arabe vulgaire : سكّوم.

Asseoir (s'), *k'im* قيم (G.).

Attacher, *ak'k'en* اقن, 3e forme (pass.), *touak'k'en* تواقن (T.).

Augmenter, *erni* ارنى, 2e forme, *merni* مرنى (T.).

Aujourd'hui, *idha* يضا (T.).

Aussi bien, *mara* مارا (S.).

Autre, *ennidhen* انيضن (G.).

Autrefois, *zich* زيش (S.).

Avant, *ezd'ath* ازذاث (T.).

Avec (instr.), *s* س (B. S.); — *akid'* اكيذ (T. G. S.).

Aveugle, *ad'err'al* اذرغال (G.); *ad'err'er* اذرغر, plur. *id'err'aren* يذرغارن (T.).

Avoine, *themensikht* ثمنسيخت (G. K.).

Avoir, *r'er* غر (« chez », avec les affixes pronominaux) (T.); *r'ar* غر (T. S.).

B

Barbe, *thamarth* ثمارث (G.).

Bâton, *thar'adj* ثغاج (B.).

Beau, *d'irfen* ذيرفن (G. K.).

Beaucoup, *iouksa* يوكسا (B.); *attas* اتاس (G.); *at't'as* اطاس (T.).

Berger, *ameksa* امكسا, plur. *imeksaouen* (T.) يمكساون.

Bien (m.), *aigra* ايگرا (T.).

Bleu, *azigzaou* ازيگزاو (B.); *azizaou* ازيزاو (G. K.); *asouar'* اسواغ (B.); cf. *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 24-26.

Bleue, *amellal* املال (K.); *ameddad* امداد (G.); *achemrar* اشمرار (B. T.); cf. sur cette racine mon mémoire sur *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*, p. 13-17.

Blé, *iard'en* يردن (G. S.); *ird'en* (B.); *ierd'en* يردن (T.).
Boeuf, *afounas* افوناس, plur. *ifounasen* يفوناسن (G. K. B. T. O.).
Boire, *sou* سو (B. T. G.); 1re forme *sesou* سسو (T.); 6e forme *sess* سس (T.).
Bois, *ak'choud'* افشوذ, plur. *ak'choud'en* افشوذن (G. T. O.).
Bottes (de paille), *thesoumadh* ثسوماض, plur. (G.).
Bouc, *ikharba* يخربا, plur. *ikharbaouen* يخرباون (B.); *amian* اميان (T.).
Bouche, *ak'emmes* افمس (B.); *agemmoum* اگموم (G.); *ak'moum* افموم, plur. *ik'moumen* يفمومن (B. T.); cf. sur ce mot mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 64-65.
Branche, *ir'mes* يغمس (B.); *thiart* ثيارت (G.); *fithou* فيثو, plur. *ifithouen* يفيثون (T.).
Bras, *ar'ir* اغير (G. K.), plur. *ir'adden* يغادن (S.); *r'ir* غير (B.).
Brebis, *thikhsi* ثخسي (B. T.), plur. *oudji* وج (T.).
Briser, *arz* ارز (B.); *erz* ارز (T.); 6e forme *rezz* رز (T.).
Brûler, *χmer* كمر (B.).
Buisson, *azarchi* ازرشي (T.).

C

Caché (être), *noufer* نوفر (T.).
Cacher, *senoufer* سنوفر (T.); *snouf* سنوف, aor. *isnoufa* سنوفا (B.); *fer* فر (S.).
Canal, *tharga* ثرگا, plur. *thargouin* ثرگوين (B.); *tharja* ثرژا (G.).
Carotte, *khizzou* خزو (T.).
Caroubes, *thasrirouai* ثسريرواي (G.).
Cause (à — de), *ezzai* ازاي (G.).
Caverne, *ifri* يفري, plur. *ifran* يفران (B. T.).
Ce, *enni* اني (T.); *ounni* وني (T.).
Ce que, *main* ماين (T. G.).
Ceintures, *ibouias* يبوياس (T.), plur.
Cela, *enna* انا (T.).
Celui-ci, *oua* وا, fém. *tha* ثا (T.).
Celui qui, *ounni* وني, plur. *inni* يني (T.); *iinni* يني (G.).
Cendre, *ir'ed'* (G.); *thinifest* ثنيفست (T.).
Certes, *iri* يري (T.).
Ceux-là, *iina* يينا (T.); *enni* اني (B.).
Chacal, *ouchchen* وشن, plur. *iouchchanen* يوشانن (T.).

Chaleur, *anzarar* انزار (G. K.); *thiarr'et* ثيرغت (B.); *thirr'i* ثرغي (B.).

Chameau, *arr'an* ارغان (G.); *arr'am* ارغام (B. T.).

Chardon, *thimmat'* ثماط (T.).

Charger, *skid'* سكذ (S.).

Chasser, *soufer'* سوفغ, fém. h. *tsoufer'* تسوفغ (T.), (aller à la chasse), *enmar* انمار (S.).

Chat, *mouch* موش, plur. *mouchouen* موشون (T. O.); *mouch* موش, plur. *imouchchoun* يموشون (G. K.).

Chaussure, *aharkous* اهركوس, plur. *iharkousen* يهركوسن (B.) et *iharkas* يهركاس.

Chauve, *akechchar* اكشار (T.).

Chemin, *abrid'* ابريذ, plur. *ibrid'en* يبريذن (B. T. G. S.).

Chêne, *ad'ar'* أذاغ (G.).

Cheval, *iis* يس, plur. *iisan* يسان (B. G. T.); plur. *ichsan* يشسان (S.).

Cheville, *ar'roud'ar* اغروذار (B.).

Chèvre, *thr'at* ثغات, plur. *thir'attan* ثغاتان (G. K. T.); *thr'at* ثغات, plur. *thir'aten* ثغاتن (B.).

Chevreaux, *ir'aid'en* يغيذن (T.), plur.

Chez, *r'ar* غر (G. K. T.); de —, *sr'er* سغر (B.).

Chien, *aidhi* ايضي, plur. *idhan* يضان (O.); plur. *it'an* يطان (T.); *aidi* ايدى, plur. *idan* يدان (B. G.) et *ittan* يتان (G.); petit —, *ak'zin* اقزين (G. O.).

Chose, *chera* شرا (T.); *themesriacht* ثمسرياشت (S.); *achchar* اشار (S.).

Ciel, *ajenna* اژنا (B. G. T. O.); *ijenna* يژنا (T.); plur. *ijennathen* يژناثن (B. G. O. T.).

Citrouille, *thakhsadj* ثخساج (G.).

Clef, *thasarouth* ثساروث, plur. *thisoura* ثسورا (G. T.).

Coeur, *our* ور, plur. *ouraoun* وراون (O. B. G. T. K.).

Colline, *thar'irth* ثغيرث (B.); *thaourirt* (G.) ثوريرت.

Colombe, *thithbirth* ثيثبيرث (T.).

Combat, *amenr'i* امنغي (T.).

Combattre, *menr'* منغ (T.).

Comme, *am* ام (T.); *mammich* ممش (T.); *mammech* ممش (G.).

Commencer, *bad'* بذ, aor. *ibd'a* يبذا (G.).

Comment, *maimi* مايمي (T.).

Combien, *mouχad'* موكاذ (B.); *mamech* مامش (S.).

Conduire, *aoui* اوى, aor. *iaoui* ياوى (G. B. T. O. K. S.), *zour'er* زوغر, 3e forme (passif) *tsouazour'er* تواززوغر (B. T.).

Consulter, *kham* خم (S.).
Coq, *iazit'* يزيط (G. K.); *iazidh* يزيض (T.); plur. *iazidhan* يزيضان (G. K. T.).
Corbeau, *tsiouant* تسيونت (B.).
Corne, *achaou* اشاو (T.); *achaouaou* اشاواو (O.), plur. *ichchaouen* يشاون (B.).
Cou, *ijiman* يزيمان (G. K.); *ieri* يرى (T.).
Coude, *thir'ammar* ثغمار plur. (G.).
Coudée, *ar'ir* اغير (T.).
Coup, *thiitha* ثيثا (G.).
Couper, *kes* كس, aor. *iksi* يكسى (G. K. B. S.).
Courir, *azer* ازر (B. G.), fém. hab. *tazer* تازر (G.).
Course, *thazera* ثزرا (T.).
Coussin, *tsoummet* تسومت (B); *thasoumt* ثسومت (T.).
Couverture, *thassouth* ثسوث (B.).
Couvrir, *d'er* ذر (G.).
Cracher, *sousef* سوسف (T.).
Craindre, *ouggid* وڭيد (G.); *ouggouid'* وڭويذ et *ouggid'* وڭيذ (T.).
Crainte, *thiougd'i* ثيوڭذى (T.).
Crâne, *thkijja* ثكزا (T.).
Creuser, *er'z* اغز, aor. *ir'za* يغزا (T.).
Crier, *sr'a* سغا (B.); *sr'oui* سغوى (G. S.).
Cruche, *ak'douch* اقدوش (G. K.).
Cuiller, *thar'endjaith* ثغنجايث, plur. *thir'endjain* ثغنجاين (B.).
Cuir, *irim* يريم (G. B.).
Cuire (faire), *souou* سو (G.).
Cuisse, *amsir* امسير, plur. *imseraouen* يمسراون (B.).

D

Dans, *g* ڭ (T. G. D.); *d'i* ذى (T. B.).
Dattes, *thini* ثينى (B.).
De (gén.), *n* (B. G. T. K. O. S.); abl. *ezg* ازڭ (T. G.); *zi* زى (G. S.).
Délier, *erzem* ارزم (T. B.); 3ᵉ forme pass., *touarzem* توارزم (T. B.); *zeg* زڭ (S.).
Demain, *thiouchcha* ثيوشا (T. G. K. S.); *iouchcha* يوشا (B.).
Demander, *ter* تر, aor. *ittar* يتار (G.); *tir* تير (T.).
Dent, *thir'mest* ثغمست, plur. *thir'mas* ثغماس (G. K. T. O.); plur. *tir'mas*

تغماس (B.), — molaire *tisira* تسيرا plur. (B.), — canine *ouger* وڭر (B.).

Dernier, *anegarou* انكارو, plur. *inegoura* ينڭورا (T.).

Derrière (par), *zd'effir* زدفير (T.).

Descendre, *ers* ارس, aor. *irsa* يرسا (B. T.); *dhar* ضر «faire» —, *sers* سرس (T.).

Désormais, *zgidha* زڭيضا (T.).

Desssécher (se), *azar'* ازاغ, aor. *iouzar'* يوزاغ (T.).

Dessus (au), *sennij* سنيز (G.).

Devant, *ezzat* ازات (G.); *ezd'ath* ازذات (T.); *ezdath* ازدات (G.); *zathi* زاثى (S.).

Devenir, *d'ou* ذو (S.).

Dévorer, *saard* سارد (G.).

Dire, *ini* ينى, aor. *inna* ينا (O. B. G. T. S.), pass. *touanna* توانا (T.).

Doigt, *dhadh* ضاض, plur. *idhoudhan* يضوضان (G. K. B. T.).

Don, *thimoukcha* ثموكشا (T.).

Donner, *oukch* وكش aor. *ioukcha* يوكشا (B. T. S.); *ouch* وش (G. K.); «ne donnez pas» *our tichchith* ور تشيث (T.); 2e forme *moukch* موكش; 3e forme (T.), *touakch* تواكش.

Dormir, *et't'as* اطس (B. T. G. O.); «eau dormante» *aman iddar* امان يدار (G.).

Droit (être), *chen* شن (B.).

Droit (adj.), *afousich* افوسش, fém. *thafousicht* ثفوسشت (T.); «à droite» *khoufousi* خوفوسى (T.).

E

Eau, *aman* امان plur. (B. G. K. T. O. S.).

Écorcher, *azou* ازو (B.).

Écrire, *ari* ارى (B. T.), 3e forme pass. *tsouari* توارى, aor. *itsouara* يتوارا (B. T.).

Écriture, *thira* ثيرا (T.).

Écuelle, *r'ifdia* غفديا (G.).

Égorger, *r'ers* غرس, 3e forme *touar'ers* تواغرس (T.).

Elle, *nettath* نتاث (T.).

Éloigner, *soumer'* سومغ (G.); (s' —) *eggouj* اڭوز (T.).

Embrasser, *soud'em* سوذم (T.).

Enfant, *afroukh* افروخ (T.); *andjibou* انجبو (T.) et *anijbou* انزبو; plur. *tharoua* ثروا (G. T. B.).

Enfanter, *arou* ارو, aor. *thourou* ثورو (T. G.).

Enlever, *kes* كس (B. T.); (pass.) *mieksi* 2e forme ميكسى; 3e forme *tsouaksi* تواكسى (T.); 5e forme (hab.) *teks* تكس (T.).

Enrouler, *enner'* انغ (G.).

Ensemble, *marra* مرا (T.).

Entendre, *sedj* سج (T.); *ser* سر (G.); 3e forme *touasedj* تواسج (T.); 5e forme *tser* تسر (G.).

Enterrer, *endher* انضر (T.).

Entre, *jar* زار (T.); *gouaidjar* گوايجار (S.); *djar* جار (S.).

Entrer, *ad'ef* اذب, aor. *ioudef* يوذب (B. T.), 1re forme *sid'ef* سيذب (B. T. S.).

Envoyer, *sged'* سگذ (G. T.); *sik* سيك (S.).

Épaule, *thar'routh* ثغاروث, plur. *thir'arthin* ثغارثين (G.), plur. *thir'ard'in* ثغاردين (T.).

Épi, *thazera* ثزرا (G. K.), plur. *thizerin* ثزرين (G. K.); *thid'rin* ثذرين (T.).

Épines, *isennanen* يسنانن (B. G. T.).

Éponge, *thadjfafth* ثجفافث (G.), (cf. ar. *chafa* شافة).

Épouiller, *erizzou* ارزو (B.).

Épouse, *thamr'arth* ثمغارث (T. S.).

Escargot, *ar'radj* اغراج, plur. *ir'radjen* يغراجن (B.); *ar'rer* اغرر (G.).

Esclave, *ismer'* يسمغ, plur. *isemr'an* يسمغان (G. T.).

Et, *d'* ذ, *ed'* اذ, *id'* يذ (T. G.), *d* د (S.).

Étoile, *ithri* يثرى (G. K. T. B.), plur. *itharen* يثارن (G. K.); *ithren* يثرن (B.); *ithran* يثران (T.).

Étourneau, *sououid* سويد (G.).

Être, *idja* يجا, aor. (G. T.); *idda* يدا (G. B.); *iri* يرى (T.); 5e forme *tiri* تيرى (T.) «il était» (impers.); *ettour'a* اتوغا (G.); *tour'a* توغا (S.).

Étroit (être), *emzi* امزى (T.).

Eux, *nitheni* نثنى (B.); *nithenin* نثنين (S.).

F

Face, *ar'enboub* اغنبوب (T.).

Faim, *raz* راز (T.); *djaz* جاز (T.); «j'ai faim» *douzar'* دوزاغ (G. O. B.); *djouzar'* جوزاغ (T. S.).

Faire, *eg* اڭ (B. T. G.); *egg* اڭ (S.); 5e forme *tig* تيك (T.); *egges* اڭس (S.).

Farine, *aren* ارن (T. G.).

Faucille, *amjar* امزار, plur. *imjaren* يمزارن (S.).

Femme, *thamr'arth* ثمغارث, plur. *thimr'arin* ثمغارين (G. K. T. O); *thamet't'ot* ثمطت (B.); *thamet't'outh* ثمطوث (S.).

Fendre, *r'ers* غرس (G.).

Fenêtre, *thfordjou* ثفرجو (B.); *thbouardjet* ثبورجت (G.); *thbourdjet* ثبورجت (S.).

Fer, *ouzzer* وزر (B. O. T. G.).

Fermer, *ak'k'en* اقن, *k'en* قن (G. T.); 3e f. pass., *touak'k'en* ثواقن (T.).

Fêtu, *akhchiou* اخشيو (T.).

Feu, *thimsi* ثمسى (O. G.); *thimessi* ثمسى (T. B.).

Feuille, *thafrioui* ثفريوى, pl. *thafriouin* ثفريوين (B.), pl. *ifara* يفرا (G.), pl. *thifradj* ثفراج (T.).

Fèves (pl.), *ibaouen* يباون (T.).

Fiancé, *isri* يسرى (T.).

Fiancée, *thasrith* ثسريث (T.).

Fiel, *tharzougi* ثرزوڭى (T.).

Fièvre, *thimessi* ثمسى (G.); *thimsi* ثمسى (T.).

Figue, *thizarth* ثزارث (T.); *thazarth* ثزارث (O. T.); *tazart* تزارت (G.), — de Barbarie, *thahandecht* ثهندشت (G. K.), m. à. m. « l'*Indienne* », les figues de Barbarie ayant été introduites dans le Maghreb par les Espagnols qui les avaient apportées des Indes occidentales (l'Amérique). Les Arabes appellent d'ailleurs كرموس النصارى « figues de *chrétiens* » ce que nous nommons « figues de Barbarie ».

Filets (pl.), *thirechcha* ثرشا (B. T.).

Fille, *iddi* يدى (G. O.); *idji* يجى (T. S.), pl. *thibrir'in* ثبريغين (T.); jeune —, *thanjibouth* ثنژيبوث (T.), pl. *issi* يسى (T.) et *thanijbouth* ثنژبوث (T.).

Fils, *emmi* امى (T. G.); *memmi* ممى (T. G.); *mis* ميس (T.); *andjibou* انجبو (G. T.), pl. *iniba* ينيبا (S.).

Fin, *arek'k'ar'* ارقاغ, f. *tharek'k'ar'th* ثرقاغث (T.).

Fleuve, *ir'zar* يغزار, pl. *ir'zaren* يغزار (K. T. B.), pl. *ir'ezran* يغزران (G.).

Flûte, *r'anim* غانيم (G.).

Foie, *thachoui* ثشوى (B.); *thasa* ثسا (T.).

Fois, *thouara* ثوارا, pl. *thiouaraouin* ثواراوين (G. T.).

FONTAINE, *thadja* ثجا, pl. *thadjiouen* ثجيون (B.); *thara* ثرا (B. O. T.).
FOULE, *ajerou* اژرو (B.).
FOURMIS (pl.), *thikeffin* ثكفين (G. K.).
FRAPPER, *oueth* وث (T. B. G.), f. h. *echchath* اشاث (T. S.); *aχs* اكس, a. *iouχsa* يوكسا (S.); *aouχs* اوكس, a. *iaouχsi* (T.).
FRÊNE, *thar'iecht* ثغيشت (T.).
FRÈRE, *ouma* وما, pl. *aithma* ايثما (B. G. T.) et en composition *aithmath* : *aithmathouen* ايثماثون « vos frères » (T.).
FROID, *asemmid'* اسميذ (B.); *asemmidh* اسميض, pl. *isemmaidhen* يسميضن (T.); *asommad'* اسماذ (G.).
FRONT, *thaniarth* ثنيارث (G. K. S.); *thaouarna* ثوارنا, pl. *thaouarnaoun* ثوارناون (B.).
FUIR, *arouer* ارور (B. T. G.).

G

GALETTE, *tachnift* تشنيفت (S.).
GAUCHE, *azermadh* ازرماض (T.); « à gauche », *khouzermadh* خوزرماض (T.).
GÉNÉRATION, *tharoua* ثروا (G.).
GENÊT, *azezzou* ازززو (T. G.).
GENOU, *foud'* فوذ (G. K. B.), pl. *fadden* فادن (G.); *ifadden* يفادن (T.).
GENS, *midden* مدن (B. G. T.); *ioud'an* يوذان (G.).
GLAND, *aboudjdjoudh* (K.); *abeddoudh* ابدوض (G.), de l'arabe بلوط.
GOSIER, *thmijja* ثميژا (B.).
GRAND, *amok'k'eran* امقران (G. K.); *amok'ran* امقران (B. T.); *amek'k'aren* امقارن (T. O.); *amek'k'eran* امقران (T.).
GRANDIR, *imr'er* يمغر (T. O.).
GRAPPE, *azkoun* ازكون (B.).
GRENOUILLES, *ajerou* اژرو; *ijerouen* يژرون (B.).
GRINCEMENT, *ar'ziz* اغزيز (T.).
GRIVE, *ar'oui* اغوى (T.).
GUÉRIR, v. n. *genfa* ڭنفا (B. T.); v. act. *zgenfa* زڭنفا (T. B.), 3ᵉ f. *tsouagenfa* تواڭنفا (T.).

H

HABILLER (s'), *d'er* ذر (B.); *erdh* ارض, 1ʳᵉ f. fact. *siredh* سيرض (T.); « être habillé », *tairidh* تيريض (T.).

Habit, *aroudh* اروض, pl. *aroudhen* اروضن (T.).
Habitation, *thazdair'th* ثزدايغث (T.).
Habiter, *ezder'* ازدغ (G. B. T.), 1re f. *sezder'* سزدغ (T.).
Hache, *iizim* يزيم (B.).
Haut (en), *soufedda* سوفدا.
Hérisson, *insi* ينسى, pl. *insiaouen* ينسياون (B.).
Hier, *idh ennadh* يض اناض (G. K.); *idh ennad'* يض اناذ (B.).
Hivernage, *thagersa* ثكرسا, pl. *thigersiouin* ثكرسيوين (G.).
Homme, *ariaz* ارياز, pl. *iriazen* يريازن (G. K. T. B. S.); *aïz* ايز (O.).
Hôte, *anouji* انوژى, pl. *inoujiouen* ينوژيون (B. T.).
Hyène, *thouoursira* ثورسيرا (B.).

I

Ici, *di* دى (B.); *rikha* ريخا (S.).
Impossible, *ouarou* وارو (B.).
Indiquer, *mer* مر (T.).
Interroger, *irzou* يرزو aor. (G.).
Introduire, *sid'ef* سيذف (T. S.).

J

Jardin, *ourthou* ورثو, pl. *ourthan* ورثان (B. T.).
Jaune, *d'aouarar'* ذاوراغ (G. K. B. T.).
Je, *nich* نش (O. G. B. T.).
Jeter, *ender* اندر (T.), 2e f. *mender* مندر (T.); *net't'er* نطر (G.), 7e f. *net't'ar* نطار (G.).
Jeunesse, *thimzi* ثمزى (T.).
Joue, *amgiz* امكيز, pl. *imgizen* يمكيزن (G. K. T.); *amgez* امكز, pl. *imgeza* يمكزا (B.).
Jouer, *irar* يرار (T. G.).
Joug, *zairou* زايرو (T.).
Jour, *ass* اس, pl. *oussan* وسان (B. T. S.); *asouas* اسواس (G.), pl. *oussan* وسان.
Jujubier sauvage, *thazouggarth* ثزوكّارث (G. T.).
Jumeaux (pl.), *iχniouin* يكنيوين (B.).
Jusqu'à ce que, *arami*, *armi* ارمى (K. T. G.); *saset* ساست (B.); *arami* ارامى (S.); *ar.* ار (T.).

K

Kouskous, *seksou* سكسو (B.).

L

Labourer, *charrez* شرز (G.).
Laid, *ouah'ri* وحرى (G. K.).
Laine, *thadhoufl* تضوفت (B.); *thad'ouft* تذوفت (T.).
Laisser, *aji* ازى (B.); *aj* از (G); *ejj* از (T.), 3ᵉ f. *touajja* توزا (T.).
Lait, doux : *achfai* اشفاى (B. G. T.); — aigre : *ar'i* اغى (B. G. T.).
Langue, *iers* يرس (B.); *ires* يرس (T.).
Larmes (pl.), *imet't'aoun* يمطاون (T. G.).
Laurier, *iriri* يريرى (G. K.).
Laver, *sirid'* سيريذ (T. B.).
Léger (être), *efsous* افسوس (T.).
Lentisque, *thid'echt* تذشت (T.).
Les (pron. pers. masc.), *then* تن (S.); — (pron. pers. fém.), *thent* تنت (T.).
Lever (se), *ekker* اكر (G. S. T.), 1ʳᵉ f. *senker* سنكر (B. T.), 1ʳᵉ-7ᵉ f. *sekkar* سكار (G.).
Lévrier, *ouchcha* وشا, pl. *ouchchaïen* وشاين (B.); *ouchcha* وشا, pl. *ouchchan* وشان (S.).
Lier, *echref* اشرف (T.); *arz* ارز (S.).
Lièvre, *aiarziz* ايرزيز (G. K.); *akennicht* اكنيشت (T.); *taierzizt* تيرزيزت (T.).
Lion, *izem* يزم, pl. *izmaouen* يزماون (B. T.).
Lit, *aritsou* ارتسو (B.); *thessaouth* تساوث (T.); *thamd'a* تمذا (B.).
Loin (être), *aggouj* اگوز (T. S.).
Long, *d'aziera* ذازيرا (T.).
Lorsque, *ouamidi* واميدى (T.).
Lui, *netta* نتا (T.).
Lumière, *thefaoukth* تفوكث (T.).
Lune, *iour* يور (S. K. B.); *aiour* ايور (O. T.), pl. *iaren* يارن; clair de —, *thaziri* تزيرى (O. T.).

M

Main, *fous* جوس, pl. *ifassen* يعاسن (G. K. B. O. T.).
Mais, *oualaini* ولايني (G.), de l'arabe ولاكن? — *k'ama* جما (T.).
Maison, *thaddarth* تدارت (B. G. T. S.); *akhkham* اخام (B.).
Malade, *ihrich* يهريش, pl. *ihrach* يهراش (B.); *ichrich* يشريش (G.).
Manger, *etch* اچ (T. K.); *ekch* اكش (B.), 3e f. *touakch* تواكش (B.); *echch* اش (S.).
Marche, *thichri* تشرى (T.).
Marcher, *zou* زو (T.).
Mari, *ariaz* ارياز (G.).
Marier, *semrech* سمرش (T.); se —, *emrech* امرش (T.).
Marjolaine, *thriou* تريو (O. T.).
Marteau, *afdid* افديد (G. K.).
Mendier, *ettar* اتار (S.).
Mère, *iemma* يما (B.); *imma* يما (T. S.).
Merle, *afarkou* افركو, pl. *ifourka* يفوركا (B.); cf. lat. *falco?*
Mettre, *edj* اج (T.); *err* ار (G.).
Meurtre, *r'ares* غارس (G.); *thar'arsiouχth* تغرسيوكت (T.).
Midi, *ad'r'an* اذغان (S.).
Miel, *thammemt* تممت (T.); *thammint* تمنت (B.).
Miroir, *thiisith* تيسيت (G.).
Moi, *nich* نش (G. O. B. T.); de —, *enou* ينو (G. K. T.), compl. dir. *ai* اى (T.).
Moisson, *thamiara* تميارا (G.); *thamjera* تمزرا (T.).
Moissonner, *emjer* امزر (B. T.), 6e f. *mejjer* مزر (T.).
Mollet, *thar'rith* تغريت, pl. *thr'aria* تغريا (B.).
Montagne, *ad'rar* اذرار, pl. *id'ourar* يذورار (B. T.); *ad'rar* اذرار (S.).
Monter, *ari* ارى, aor. *iouri* يورى (B. G. T.), 5e f. *tari* تارى (G. T.); — à cheval, *eñi* انى (S.); *enia* انيا (G.), f. f. *señi* سنى (S.).
Montrer, *mer* مر (B.); *mir* مير (T.).
Moucheron, *thamna* تمنا (T.).
Mouches (pl.), *izan* يزان (G. T.).
Moulin, *thasirth* تسيرت (T.).
Mourir, *emmouth* اموت (B. T.); *emmeth* امث (S.).
Mousse, *thad'archia* تذرشيا (G.).

IMPRIMERIE NATIONALE.

Mouton, *iχerri* يكرى (B. O.); *iχarri* يكرى (T.).
Muet, *azaizoun* ازيزون (T.); *athouthaou* اثوتاو (T.); *ajnaou* ازناو (T.).
Mule, *thasard'ount* ثسرذونت (T.).
Mulet, *aserd'oun* اسرذون, pl. *iserd'an* يسرذان (B.); *asard'oun* اسارذون, pl. *isard'en* يسارذن (T.); *asard'oun* اسرذون, pl. *isard'ian* يسرذيان (S.).
Multitude (pl.), *ijerouan* يزروان (T.).

N

Natte, *ajarthir* ازرثير (B. O. G.).
Nègre, *ismer'* يسمغ, pl. *isemr'an* يسمغان (T. S. G.).
Négresse, *thaia* ثيا (S. T.).
Neige, *ad'fer* اذفر (T.).
Nez, *thinzert* ثنزرت (B.); *inzer* ينزر (T.).
Noeud, *tensa* تنسا (T.); *aseddakh* اسداخ (T.).
Noir, *aberchan* ابرشان (G. K. T.); *aberχan* ابركان (B.); être —, *berchen* برشن (T.).
Noix, *tar'iecht* تغيشت (G. K.).
Nonce, *thamr'era* ثمغرا (T.).
Nourrir, *setch* سج (T.).
Nourriture, *metcha* مجا (B. T.).
Nous, *nechchin* نشين (G. T.); *nechnin* نشنين (B.); de nous, *ennar'* اناغ (G. K.); *ennakh* اناخ (T.).
Nuage, *asinou* اسينو (T.).
Nuit, *dhir* ضير, pl. *dhiren* ضيرن (B.); *djirth* جيرث (T.); passer la —, *ens* انس, aor. *insa* ينسا (T. S. B.); faire passer la —, *sens* سنس (T. B.); *idh* يض (S.).
Nuque, *ieri* يرى (B.).

O

Œil, *thit'* ثيط (G. K. T.), pl. *thit'aouin* ثيطاوين (T.); *tit'* تيط, pl. *tit'aouin* تيطاوين (B.).
Œufs (pl.), *thimdirin* ثمديرين (B.); *thimedjarin* ثجارين (T.).
Ogre, *arriou* اريو (B.); *amza* امزا (G.).
Oiseau, *thizchari* ثزشرى (T.); *ajd'idh* ازذيض, pl. *ijd'adh* يزذاض (T.).
Olivier (sauvage), *azemmour* ازمور (G. T.).

Ombre, *thiri* ثيرى (T. S.).
Oncle (paternel), *azizi* ازيزى (B.) de l'arabe عزيز (?).
Ongle, *ichchar* يشار (B. T.); *ichcher* يشر, pl. *ichcharen* يشارن (G.).
Or, *ouarar'* وراغ (G.); *ourar'* وراغ (O. T. S.).
Oreille, *amzour'* امزوغ, pl. *imezzour'en* يمزرغن (B. T.); *amezzour'* امزوغ, pl. *imezzour'en* يمزوغن (G.).
Orge, *imendi* يمندى (G. T.).
Orphelin, *aioujir* ايوژير, pl. *ioujiren* يوژيرن (T.).
Orpheline, *thaioujirth* ثيوژيرث, pl. *thioujirin* ثيوژيرين (T.).
Os, *ir'san* يغسان (T.).
Ôter, *ekkis* اكس (G. B.).
Ou, *enekh* انخ (T.).
Où (sans mouv.), *mani* مانى (G. T.), *mas* ماس (B.); (avec mouv.) *mar'er* ماغر (G.).
Oubli, *anettoun* انتون (T.).
Oublier, *ettou* اتو (T.).
Outre, *armesou* ارمسو (T.).
Ouvrir, *arzem* ارزم (G. O. B. T.); 3ᵉ f. *touarzem* (B. T.).

P

Paille, *aroum* اروم (B. T.).
Pain, *ar'roum* اغروم (T. O. S.); *ar'eroum* اغروم (B.).
Palmier, *tigzdait* تكزدايت (B.).
Panier, *thazziouth* ثزيوث, pl. *thizziaouin* ثزيوين (G.).
Panthère, *ar'iras* اغيراس, pl. *ir'irasen* يغيراسن (B. G.).
Papillon, *ouarkhas* ورخاس, pl. *iouarkhasen* يورخاسن (G.).
Pâquerette, *aouaren* اوارن (T.).
Par, *s* س (T.); *si* سى (T.); *zi* زى (T.).
Parce que, *goud'em* كودم (G. K.).
Parcourir, *ennedh* انض; f. h. *tsennedh* تنض (T.).
Parler, *siouer* سيور (B. G. S.); *sioud'* سيوذ (S.).
Parmi, *jar* ژار (G.).
Parole, *aouar* اوار, pl. *aouaren* اوارن (G. B. T.); *themseracthh* ثمسراشث (T.); *thadjemma* ثجما (S.).
Partir, *ougour* وكور (S.); *ekka* اكا (T.).
Partout où, *mani ma* مانى ما (T. S.).

PARURE, *thisifous* تسيغوس (B.).
PAYS, *thamourth* تمورث (T. S.)
PEAU, *irim* يريم (G. B.); *ir'rem* يغرم (T.).
PERDRIX, *thaskourth* تسكورث, *thiskari* تسكارى (B.).
PÈRE, *baba* بابا (B. T.); *adda* ادا (B.).
PERSONNE, *iman* يمان (S.).
PETIT, *amezzian* امزيان, pl. *imezzianen* يمزيانن (G. K. T.).
PEU, *chouitoua* شويتوا (B.); *ad'rous* اذروس, pl. *id'rousen* يذروسن (T.).
PEUR (avoir), *iouggoued* يوڭود, aor. (G.).
PIED, *id'ar* يذار (B.); *adhar* اضار, pl. *idharen* يضارن (T.).
PIERRE, *azerou* ازرو, pl. *izera* يزرا (O. T.).
PIGEON, *ithbir* يثبير, pl. *ithbirin* يثبيرن (G. K. O.); *athbir* اثبير (B.); *ad'bir* اذبير, pl. *id'biren* يذبيرن (T.).
PILER, *dez* دز (T.).
PIN, *thaid'a* تيذا (B. G. T.), pl. *thaid'iouin* تيذيوين.
PIQUER, *ek'k'es* اقس (S.).
PLACE, *ar'imi* اغيمى (T.).
PLACÉ (être), *ers* ارس (T. B.).
PLACER, *sers* سرس (T. B.), 3° f. *touasers* تواسرس (T. B.); *net'er* نطر (T.); *eχs* اكس (S.).
PLAFOND, *thah'ni n taddart* تحنى نتدارت (B.).
PLAINE, *igiadet* يڭيادت (G. K.).
PLANCHER, *thisi oukhkham* تسى وخام (B.).
PLANTE (des pieds), *thisoud'aren* تسوذارن (B.).
PLANTER, *ezzaou* ازاو (T.).
PLAT, *thabdith* تبديث, pl. *thibdiin* تبدين (G. K.); *tazougda* تزوڭدا (B.); *thabk'ith* تبقيث (T.); *thah'abbaith* تحبايث (O.).
PLÉNITUDE, *thecharth* تشارث (T.).
PLEURER, *erou* ارو, 5° f. *trou* ترو (B. T. S.).
PLEURS, *imet't'aoun* يمطاون (G. T.).
PLUIE, *anzar* انزار (B. G. T.).
POINT (nég.), *our* ور (T.).
POIS, *thanift* تنيفت, pl. *thnifin* تنيفين (T.).
POISSON, *asrem* اسرم, pl. *iserman* يسرمان (T.).
POITRINE, *id'maren* يذمارن (G. K.); *idhmaren* يضمارن (O. B. T.).
POMMETTE, *akhansour* اخنسور (T.). Cf. sur la particule *akhan* mes *Études sur les dialectes berbères*, p. 63-65.

PORC, *iref* يرب, pl. *irfan* يرفان (T.).
PORC-ÉPIC, *aroui* اروى (G. B.), pl. *ouarouin* واروين (B.); *arouiin* اروين (G.).
PORTE, *thaouourth* ثورث (B. G. T.), pl. *thiourath* ثيورا (T.); *thaouggourth* ثوڭورث (O.).
PORTER, *aoui* اوى, aor. *iououi* يوى (B).
POSTÉRITÉ, *tharoua* ثروا (B. S.).
POT, *ar'araf* اغراب (G.).
POU, *thiichchith* ثيشيث, pl. *thiichchin* ثيشين (G.).
POULE, *thiazit'* ثيازيط (T. G.).
POUR QUE, *h'ouma* حوما (T.).
POURQUOI, *menr'er* منغر (G. K.); *mar'a* ماغا (B.); *mar'er* ماغر (T.); *makhef* ماخب (S.).
POUSSIN, pl. *ifedjousen* يفجوسن (T.).
POUTRE, *akchoudh* اكشوض (T.).
POUVOIR, *zmar* زمار (G.); *ezmer* ازمر, 6ᵉ f. *zemmer* زمر (T.).
PRÉCÉDER, *zouer* زور (T.).
PREMIER, *amzouarou* امزوارو (G.); *amzouar* امزوار, pl. *imzoura* يمزورا (T.).
PRENDRE, *et't'ef* اطف (G. K. T. B.), 3ᵉ f. *tsouat't'ef* تواطف (T. B.); *aoui* اوى (T. G. K. O. B.), 3ᵉ f. *touaoui* تواوى (T.); *akhach* اخش (G. K.); *ar'* اغ (B. S.); *taks* تاكس, f. h. : *main d am itaksen* ماين دام يتاكسن « qu'est-ce qui te prend ? » (S.)
PRÈS, *ioud'is* يوذيس; *ioud'es* يوذس (G.).
PRÉSENT (à), *d'rouh'a* ذروحا (B.).
PROCHE (être), *ad'is* اذيس; aor. *ioud'is* يوذيس (B.).
PROFOND, *adjar'* اجاغ (T.).
PROPRE, *amezdag* امزداڭ (T.), pl. *imezdouga* يمزدوڭا.
PUCE, *achouard'ou* اشوارذو, pl. *ichouard'an* يشوارذان (G.).
PUISSANCE, *thizemmer* ثزمر (T.).
PUITS, *anou* انو, pl. *anouthen* انوثن (B.).
PUR, *amezdag* امزداڭ, pl. *imezdouga* يمزدوڭا (T.).
PURIFIER, *genf* ڭنف (T.).

Q

QUAND, *mejmi* مزمى (B.); *madja* ماجا (G.); *ouami* وامى (S.).
QUE, *ouami* وامى (G.).
QUEL, *ma* ما (B.). « Quel est celui qui » *men ouin* من وين (G.).

Qui, *aini* اينى (G.); *ounni* ونى (T.); *anni* انى (G. K.); « à qui » *oumi* ومى (T.); *mana* مانا (interr.) (G.).
Quoi, *main* ماين (S.); *ma* ما (S.).

R

Race, *tharoua* ثروا (B.).
Racines, *thifarin* ثفارين (G. K.); *azarou* ازارو; pl. *izouran* يزوران (B.).
Raisin, *ad'ir* اذير (G. K.); *adhir* اضير (T.).
Rassasié (être), *edjioun* اجيون (G.); *ejiouen* اژيون (B.).
Rassasier, *sedjiouen* سجيون (T.).
Rassembler, *jerou* ژرو (G. B. T.).
Raton, *ahnouch* اهنوش, pl. *ihnouchan* يهنوشان (B,).
Refroidir (se), *esmedh* اسمض (T.).
Refuser, *agi* اگى, aor. *iougi* يوگى (B. T.) et *eggi* اگّى (T.).
Regarder, *sejj* سژ (G. B.).
Reine, *thad'djith* ثذجيث (T.).
Rempli (être), *etchar* اچار, aor. *itchour* يچور (G.); *dhar* شار, aor. *ichour* يشور (T.).
Renard, *ouhar'* وهاغ, pl. *ouhar'en* وهاغن (B.), pl. fém. *thiouarthiouin* ثيوارثيوين (T.).
Rencontrer (se), *msaigar* مسيگار (T.).
Rendre, *err* ار (B. T.).
Renvoi, *ourouf* وروف (T.).
Renvoyer, *djef* جف (T.).
Repousser, *err* ار (T.).
Rester, *chir* شير (T.), aor. *ichira* يشيرا.
Rétablir, *err* ار (T.).
Réunir (se), *moun* مون, 5e f. *temoun* تمون (G.); *tsendem* ثندم (B.); *doukar* دوكر (T.); *jerou* ژرو (T.).
Réveiller, *senker* سنكر (T.).
Rive, *ajmadh* اژماض (B. T.); *ar'ezdis* اغزديس (T.).
Roche, *tsaount* تساونت (G. K.).
Rocher, *thaid'arth* ثيذارث (T.); *adjdir* اجدير (O.).
Roi, *ajeddid* اژديد (G. B. O.); *ajjedjid* (T.); *azejid'* ازژيذ, pl. *izejid'en* يزژيذن et *id'ejad'en* يذژاذن (T.); *ad'edjid'* اذجيذ (S.); *ajeddid'* اژديذ (S.).
Roseau, *ar'anim* اغانيم, pl. *ir'animen* يغانيمن (G. K. O.); *r'anim* غانيم (B. T.).

Rouge, *azouggouar* ازوگوار (G. K.); *azouggouar'* ازوگواغ (T.); *azzouag* ازواك (B.).
Ruches (pl.), *thir'arasin* ثغاراسين (G.).
Ruine, *at't'ou* اطو (T.).
Ruisseau, *ar'zar* اغزار, pl. *ir'zaren* يغزارن (B.).

S

Sable, *ijedi* يژدى (G. K.); *ijed'i* يژذى (T.); *cher* شر (T.); *χer* كر (O.).
Sabre, *anber* انبر, pl. *inberen* ينبرن (T.); *tenbert* تنبرت (O.).
Saisir, *et't'ef* اطف (G. T. K.); *at'f* اطف (S.).
Sang, *id'amen* يذامن (G. T. K.).
Sanglier, *iref* يرف (G. B. T. K.); pl. *irfan* يرفان (G. B. K.), *irfaouen* يرفاون (T.).
Sauterelle, *ajarou* اژارو, pl. *ijarouan* يژاروان (G.), pl. *thimourr'i* ثمورغى (B.).
Savoir, *sen* سن, *issin* يسين (G. T. B. S.), 3ᵉ f. *touassen* تواسن (T.).
Secouer, *zoudh* زوض (T.).
Selles (pl.), *thirichin* ثريشين (S.).
Serpent, *fir'ar* فغار, pl. *fir'arioun* فغاريون (T.), pl. *ifair'eran* يفيغران (B.).
Si, *meddi* مدى (G.).
Silo, *thaserafth* ثسرافث, pl. *thiserfin* ثسرفين (G. T. B.).
Sœur, *oudjma* وجما (B.), *outchma* وچما (T.), *ouchma* وشما (G. O.), pl. *ouaitma* وايتما (T.).
Soif (avoir), *fad'* فاذ, *ifoud'* يفوذ (G. B. O. T.).
Soir, *thamdith* ثمديث (T.); *djirth* جيرث (S.).
Soleil, *thfouchth* ثفوشث (G. T. K.); *thfouith* ثفويث (B. O.).
Sommeil, *aidhes* ايضس (G.).
Songe, *thirja* ثرژا (G. T.).
Sortir, *effer'* افغ (G. B. T.), *effour'* افوغ (S.); 3ᵉ pers. aor. *iouhou* يوهو (O.); *ioujhoua* يوژهوا (T.); faire —, *soufer'* سوفغ (B. S. G. T.), v.-1ʳᵉ f. *tsoufer'* ثسوفغ (T.).
Souche, *thiarth* ثيارث (T.).
Souffler, *soudh* سوض (T.).
Sourcils, *thammiouin* ثميوين (G.).
Sourd, *adachour* ادشور (T.), pl. *ijnaouin* يژناوين (T.).
Sous, *sadou* سادو (T.), *addou* ادو (S.).
Suaire, *edhfer* اضفر (B. T.), *ed'fer* اذفر (G.).
Sueur, *thid'i* ثيذى (B.).
Sur, *khef* خف (T. G. S.).

T

Talon, *ierz* يرز, pl. *ierzaouen* يرزاون (B.).
Tard (Il n'est pas), *ouar mazer h'al* ور مازر حال (G.).
Ténèbres, *tadjest* تجست (B. T.).
Tenir (se), *ak'k'im* اقيم (B.); *bedd* بد (T.).
Tentes (pl.), *thinouarin* ثنوارين (T.).
Terrasse, *thazek'k'a* ثزقا, pl. *thizer'ouin* ثزغوين (G. T.).
Terre, *thamourth* ثمورث (G. T.); *thammourth* ثمورث (B.); *chel* شل (T.).
Tête, *azdjif* ازجيف, pl. *izdjifan* يزجيفان (G. T. K.); *ir'f* يغف (T.); *ikhf* يخف (S. T.); *azdif* ازديف (S.).
Teter, *tedh* تض (T.).
Tirer, *soufer'* سوفغ (T.).
Tison, *thiardji* ثيرج (B.).
Toi, suff. dir. *ch* ش, f. *m* م (T.); de —, *ennech* انش, f. *ennem* انم (T. G. K. B.).
Tombeau, *ander* اندر (B.); *amdher* امضر pl. *imedhran* يمضران (T.).
Tomber, *h'aouf* حوف (B.); en parlant de la pluie : *ioudha* يوضا (T.), *iougda* (aor.) يوكدا (S.).
Tonnerre, *adjadj* اجاج (G.).
Tortue, *iχfer* يكفر (B.).
Tremblement, *tharjajacht* ثرژژاشت (T.).
Trembler, *arjij* ارژيژ (G.), f. hab. *terjiji* ترژيژى (T. B.); *erjiji* ارژيژى, f. hab. *tserjij* ترژيژ (B.).
Tresse, *tchita* چيتا (B.).
Troupe, *ajerou* اژرو, pl. *ijerouan* يژروان (T.).
Trouver, *af* اف, aor. *ioufa* يوفا (G. B. T. S.), f. hab. *tif* تيف (T.).
Tu, masc. *chek* شك (O. T. B. G.), fém. شم (G. B. T.).
Tuer, *nar'* ناغ (B.), *enr'* انغ, aor. *inr'a* ينغا (G. T. S.), f. hab. *nek'* نق (T.).

U

Un, *ijjen* يژن, fém. *icht* يشت (S.).

V

Van, *thazzarth* ثزارث (B.).
Vanner, *zouzzer* زوزر (B.).
Veau, *agendouz* اكندوز, pl. *igendouzin* يكندوزين (B.).
Vendre, *zenz* زنز (G. B. T.), f. hab. *zenouz* زنوز (T.).

Vendu (être), *enz* انز (B.).
Vénérer, *semr'er* سمغر (T.).
Venir, *as* اس, aor. *iousa* يوسا (G. B. T. O. K. S.).
Vent, *asommid* اسميد (O.); *asemmidh* اسميض, pl. *ismmidhen* يسميضن (T.).
Ventre, *thaâddist* ثعديست (B.); *âddis* عديس, pl. *iâddisen* يعديسن (G. T.) et *iâddas* يعداس (T.).
Venue, *thouasith* ثواسيث (T.).
Verge (membre viril), *abrour* ابرور (G.).
Vérité, *thid'ets* ثيدث (G.); *thaid'et* ثيدت (T.); *tid'et* تيذت (S.).
Vers (pl.), *thichchaouin* ثشاوين (G. K.).
Vers (prép.), *r'ar* غار (S.), *r'a* غا (S. T.).
Vers *ar* ار (G.).
Vert, *azizaou* ازيزاو (G. K.); *azegzaou* ازݣزاو (B.).
Vêtement, *aroudh* اروض (B. T.).
Veuves (pl.), *thijjar* ثژار (T.).
Viande, *aichthoum* ايشثوم (G.); *aiksoum* ايكسوم (T.).
Vie, *thoud'erth* ثوذرث (G. T.).
Vieillard, *amr'ar* امغار, pl. *imr'aren* يمغارن (T.).
Vieille, *thaouchsart* ثوشسارث (T. O.); *thaoussarth* ثوسارث (S.).
Vieux, *aouchsar* اوشسر (T. O.); *aoussar* اوسار (S. T.).
Violon, *thamdja* ثمجا (G.).
Vipère, *tharefsa* ثرفسا (G.).
Visage, *oud'em* وذم (B. T.), pl. *oud'maouen* وذماون (T.); *ar'emboub* اغمبوب (T.); *oud'm* وذم (S.).
Vite, *d'eria* ذريا (G.).
Vivre, *eddar* ادار (G.), *edder* ادر (B. T.).
Voici, *haik'a* هيقا (T.); *haik'* هيق (T.); *atha* اثا (S.); *ak'r* اقر (S.).
Voir, *zer* زر, aor. *izera* يزرا (G. B. T. K. S.); *ouari* وارى (G. B.), 3ᵉ f. *touari* توارى (G.).
Voix, *thir'aouith* ثغاويث (B.).
Vol, *thoukerdha* ثوكرضا (T.).
Voler (dérober), *acher* اشر (T.); *achar* اشر (S.).
Vouloir, *akhs* اخس (G. T. S.); *ekhs* اخس (T.); *ter* تر (T.); *tar* تار (T.).
Vous, *chekken* شكن (B.); *kenniou* كنيو (T.); suff. dir. *ouem* وم (T.); de —, *ennouem* انوم (T. G. K.); *enχoum* انكوم (B.); en —, *d'iouem* ذيوم (T.); chez —, *r'arouem* غروم (G. K. T.); fém. *kennint* كنينت (T.).
Voyageurs (pl.), *imsaoukan* يمساوكان (S.).

CHAPITRE IV.

TEXTES.

I

DIALECTE GUÉLÂIA.

§ 1.

يجن ولغم يقرب توارا غر ثزوڭارث اد يكش يفارا انس يزرا يشت ترفسا ثنغ
خثيارث يرژيژ يرول ثذوير ثزوڭارث اد يرول ازيس ثناس ما غا ثرولد ثرژيژد
يسيور غرس ولغم ور وڭيذغ زڭ يسنان انم ولايني زڭ ثيغماس نترفسا ايني ثدو
ذيفارا انم مدى ور وڭيذغ اداي ثقس ادام ساردغ ذى ترياثة امغ اربع ننيثا

Idjen oulr'em ik'arreb touara r'ar thazouggarth ad ikchi ifara ennes. Izera icht tarefsa thenner' kh thiarth. Iarjij irouel. Thad'ouir thazouggarth ad irouel ezzais thennas : Ma r'a theroueld tharjijed. Isiour r'eres oulr'em : Our ouggid'er' zeg isennan ennem oualaini zeg thir'mas en tarefsa aini theddou d'ifara ennem; meddi our ouggid'er' ad aii thek'k'es ad am saarder' d'i triatha emir' arbâ n tiitha [1].

Un chameau s'approcha une fois d'un jujubier sauvage pour manger ses feuilles; il vit une vipère enroulée à une branche; il eut peur et se sauva. Le jujubier crut qu'il fuyait à cause de lui et lui dit : « Pourquoi te sauves-tu en tremblant? » Le chameau répondit : « Je ne crains pas tes épines, mais les dents de la vipère qui est dans tes branches. Si je n'avais peur d'être mordu par elle, je te dévorerais en trois ou quatre coups [2]. »

[1] Recueilli à Melilla en mai 1883.

[2] Cf. une version arabe dans Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, Alger, 1880, in-12, p. 219.

§ 2.

يجن ورياز يبنا ثدارث ثمزيانت امشان يحسار وسينـد يمدوكار انـس اناناس
ثدارث انش ثمزيانت يناسن يمذى غا زمرغ اذ ساغغ سيمدوكار

Idjen ouriaz ibna thaddarth thamezziant amchan ih'sar. Ousin d imeddoukar ennes ennan as : Thaddarth ennech thameziant. Innasen : Imd'i r'a zmarer' ad' sar'er' s imeddoukar [1].

Un homme bâtissait une petite maison dans un endroit étroit. Ses amis vinrent et lui dirent : « Ta maison est trop petite. » Il répondit : « Si je pouvais la remplir d'amis ! [2] »

§ 3.

يجن د اشلحا سنن مدن نتا ذارياز يتت اشتر ز امزا يعدو يجن (يشت) تـوارا
گيجن قصر ينيا خوغيول ينا ضيف ربى غرسن اس اغيول انس سونت وسين است
يكشى ت فاع اكيد صباح يتر اغيول انس اخعاس ينيا اناناس ايوما اغيـول انـش
نتا گعديس انش[3]

Idjen d Achelh'a senen midden netta d'ariaz ittet achtar z amza iâddou idjen (icht) touara g idjen k'çar inia kh our'ioul. Inna : Dhif Rebbi. R'arsen as ar'ioul ennes sououen t ousin ast ikchit k'â : akid çbah' ittar ar'ioul ennes a khef as inia ennan as : A iouma ar'ioul ennich netta g âddis ennich [4].

Un Chelh'a que les gens connaissaient pour manger plus qu'un ogre, passait une fois dans un village, monté sur un âne. Il demanda l'hospita-

[1] Recueilli à Melilla en mai 1883.

[2] Cf. une version arabe de ce récit dans Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 167.

[3] Recueilli à Melilla en mai 1883.

[4] Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 183 ; dans El Ibchihi, *Mostat'ref* (Boulaq, 1292 hég., 2 vol. in-4°, t. I, p. 214), le héros de l'aventure est Maisarah. Cf. aussi Ben Sedira, *Cours de littérature arabe*, Alger, 1879, in-12, n° XVII ; Raux, *Recueil de morceaux choisis arabes*, Constantine, 1897, in-8°, p. 164.

lité. On égorgea son âne, on le fit cuire et on le lui apporta. Il le mangea tout entier. Le lendemain matin, il demanda son âne qu'il montait, on lui dit : « Ton âne est dans ton ventre[1]. »

§ 4.

تْوارا انيضن يشرا جحا ابارغ ذامزيان سگ يجن راعى انانس جيران انس ما
تخسيد اتاگيد سوبارغا يناسن نتا سريغ ابارغ اد يدار شنترزى مياتين
اسوگاس جسغ اد سومغاغ ينا اد زرغ ما ور سشدبن مدن[2]

Touara ennidhen ichra Djoh'a abarer' d'amezzian sg idjen râi. Ennan as djiran ennes : ma tekhsid a tagid soubarer'a. Innasen netta : serir' abarer' ad iddar chtar zi miatein asouggas (lire *isouggasen*), *khser' ad soumr'ar' inna ad zerer' ma our schedeben midden*[3].

Une autre fois, Djah'a acheta un petit corbeau à un berger. Ses voisins lui dirent : « Que veux-tu faire de ce corbeau ? » Il leur répondit : « J'ai entendu dire que le corbeau vit plus de deux cents ans, je veux élever celui-là pour voir si les gens ont menti[4]. »

§ 5.

يژن تدارت تشسى ازديف انس سالنفاخت تمقرانت خيسماس ثهتا ثنت ثناس
يشت ازاتسنت يا تبوهالى مى ازديف انم يچار سثعبث امش ينو ور تزمرد
انشسيد غر وژنا[5]

Ijjen (lire *icht*) *taddart techsi azeddif ennes s ennefakhet tamok'rant kh iismas thahatta thent. Thennas icht ezzathsent : Ia tabouhali mi azeddif ennem itchar s th'abbath amech inou ouar tezemmered a techsid r'er oujenna.*

Un épi élevait sa tête par grand orgueil au-dessus de ses frères qu'il hu-

(1) Recueilli à Melilla en mai 1883.
(2) Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 177.
(3) Recueilli à Tanger en mai 1883.
(4) Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 180.
(5) Recueilli à Tanger en mai 1883.

miliait. L'un d'eux lui dit: « Ô fou, si ta tête était pleine de grains comme la mienne, tu ne pourrais pas la lever vers le ciel! [1] »

II

DIALECTE DES BENI-SA'ÏD' [2].

توغا زيش يشت ثمطوث تسحارث يژن واس ثكًا يجبب انس تتار زاثى ثدارث
نوژجيذ تبوغ غرس ثيا نوژجيذ ثيوى اس المعروب ثناس ثوسارث يايجى اخساغ
اد سيودغ اكيذ رلا ثمغارث نوژجيذ ثناس ثيا اصبر اد شاوراغ رلا ماجا ثخس
اثم سيذبغ وامى ثشاور رلاس ثناس يناس اتاذب وامى ثوذب ثوسارث ثترو ثنا
ثمطوث نوژجيذ ماخب ثترود ثناس ثوسارث يا رلا لخذمت ينو حسبغ حسبغ
يسيذى وبيغ غرس سبع ينيبا ثروا انس وبيغ ثن اثن ينغ اژجيذ سيمانس
ومبعذا ينى ثوكشاس اين يجاب الله ثبغ ثروح ثمغارث نوژجيذ ثغبم محيار ذى
العفل انس يذو اكتب انس ام لحيرش ثبدر گوذم انس ثوسا ذ يما نوژجيد
ثناس يا يجى ماين غرم ماين ذام يناكسن يماس نوژجيذ ثريغا يسمغ ثناس روح
يناس يسيذش اد ياس ريخا سالعزم يروح يسمغ يذا غا سيذس ينلس اروح
يثدارث يجاويجبك يسكسان سالعزم يكر اژجيذ يروح يثدارث انس يوبا ثمطوث
انس ثبدير يناس ما غرم ثناس ثمغارث انس ثوسا د غرى ثوسارث ثناي اژجيذ
غرس سبع نتروا انس ديرِيازن اذ امثن وسبت انسن ذ بابانسن بلا خبار انس
يناس اژحيذ ثجما اثا لخار يكان غيخا د اسيكغ شواوش اد ارزون توسارث ما ين
ماثجا ادث يداوسن زاثى اداس ورغ يشت ثمسرباشث اد خماغ ماجا اتاب يوين
اس د شواوش ثوسارث يعراس يشت تخاتمت نوراغ گيژن وبريف نوامان وامى ثوذب
خبس يناس ثسنض اتاحريت ثناس انعم با اژجيذ يناس خا ي ريخا خيشت
ثمسراشت ماجا توبيت اد ام وشاغ المود نوذريم ثناس ثوسارث افرى يى وژزاغ

[1] Cf. Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 180.

[2] Recueilli à Arzeu en juin 1883.

ثبدا ثشاث ثناس يوژجيذ ثخاس يشت ثخاثمث نوراغ يناس وا ينيى وى دا يث
يوشارن ثناس ثوسارث ورذاش يوشار ثوشارت شك سيمانش يناس اژجيذ ماجا
وشاراخ ينى مانى ثجا ثناس اصبر خبى اد خماغ ثبذا ثشاث ثناس ثخاثمث اكاث
كوبريق نوامان ذى ثبورژت يغيم اژجيذ يدهش ذى رعفر انس يوشاس ثينعشين
يناس جيرث نيصا ور تنسذ ذى ثمورث ينو ثبغ ذى ثمورث انس اربع نوسان
زوگان تروح ثوسارث بحرش د غرس يژن نوژجيذ بج اث يسوبغ ذى ثمورث انس
يناسن يايثباب ثجمعث انس ذبرث مامش غا نكث اكيذ وژجيذ غرناغ بحرشد
يناس يژن خم ثوسارث ا خبناغ ثذبر اژجيذ يسكيذ الفوم انس ادار زون
خثوسارث وامى ابغن زذاث ثمذينت وبن يژن ورياز يساور يفار وريربى ورداش
ينيكث شا اطبنت وينت يوژجيذ يناس اژجيذ ما ثفارذ ومو يناس اثجمعث ايد
اش افارغ تذت اژجيذ يناسن يشواوش اگيث اربازا ذى لحبس ارثيوشا يبهم
اژجيذ ينا غاد خماغ ماجا ثجمارث انس تذت يگس يشت تشخنيبت نيرذن
يوگاسذر سارج يثيوشا انس يسوبغ يد ذى الحبس يناس اغ اش تشنيبت
نوغروم انى ثوگورذ غيخا وار ذا ثغيميذ ماذا طفاخ اش اد اش كساغ ازديب ريج
انتا ثروا نوژجيد ابغن اذ انمارن روحان يژن وذرار يوگوژ خثمذينت انسن
افيمن انمارن ارامى وحارن اذغان خيشسان انسن ادو يشت نتجارث يثيرى يژن
زيسن بزرا يژن و رياز يگور گوبريذ ثروا نوژجيذ وربوبن ماين غا اشن اجوزن
وامى زران ارباز گوبريذ انين خيشسان وگورن ارام يخبسن اناناس غرك شانوغروم
يناسن غرى ورتيگذ ارشارورذ اش ينيكث شا ربى كسن اس تشنيبت نوغروم
ذوگرن ارامشان مانى ثن ثوغا بضان تشنيبث نوغروم سالحف انس يمغور يژن
اذيوش يوشا وامى شين زوغ اغروم انى اموثن مارا نثنين دوشان انسن يغيم يشسان
انسن د سلاح انسن ذى الغابث وسن د يمساو كان يثمذينت وژجيد وبين
يشسان وحذسن ثريشين انسن فاع ذوراغ انان گواجاراسن يشسان انوژجيذ
يوينثن مانى عدن اروژجيذ وامى ثن يزرا وژجيذ يوكسا ثنيارث انس ينا ثروا

ينو اموثن ثزمعث يدا يي ثنا ثوسارث فع ثعغ يسنيا جمع فوم انس اد ارزون
خثروا نس وبين تن فع اموثن اغروم انى يغيم جاراسن ذى ثمورث اكسين تن
خيسر ذيان واميدى وضن بباثسن يسغوى يشت توارا يوڱدا يموث

Tour'a zich icht temet't'outh tesh'arth. Ijjen ouass thigga ikhf ennes tettar zathi thaddarth n oujedjid'. Teffour' r'ares thaia n oujedjid' thioui as elmârouf. Thennas thaoussarth: Ia idji ekhsar' ad sioud'er' akid' ralla thamr'arth n oujedjid'. Thennas thaia: Açber ad chaourar' ralla madja thakhs achem sid'fer'. Ouami thechaour rallas thennas: In as atad'ef. Ouami thoud'ef thaoussarth thetrou. Thenna thamet't'outh n oujedjid' : Makhef thetroud'. Thennas thaoussarth. Ia ralla elkhad'emt inou h'aseber', haseber' isid'i oufir'r'ares sebâ iniba tharoua ennes, oufir'then a then iner' ajedjid' s imanes. Oum bâd'a ini thoukchas ain idjab allah. Theffer', therouh'; thamr' arth n oujedjid' thek'im mh'aiar d'ilâk'l ennes. Id'ou ektef ennes am elh'irech, thebeddir g oud'm ennes. Thousa d'imma noujedjid' thennas : Ia idji, main r'arem. Main d'am itaksen. Immas n oujedjid' tharir'a iismer' thennas : Rouh', inas isid'ech ad ias rikha selâzem. Irouh' ismer' id'a r'a sid'es innas : Arouah' i thaddarth idja ou ikhfek iseksan selâzem. Ikker ajedjid' irouh' i thaddarth ennes ioufa tham et't'outh ennes thebeddir innas : Ma r'arem? Thennas thamr'arth ennes : Thousa d r'ari thaoussarth thenna ii : Ajedjid' r'ares sebâ n taroua ennes d iriazen ad' emmethen ou sebbat ensen d' babansen bla khebar ennes. Innas ajedjid' : Thadjemma atha likhar ikan r'ikha dessiker' chouaouch ad arzoun taoussarth main ma thedja ad th iddaousen zathi, ad as ferer' icht temesriachth ad khammar' madja attaf. Iouin as d chouaouch thaoussarth; iffer as icht tkhatemt n ourar' g ijjen oubrik' n ouaman. Ouami thoud'ef khefes, innas : Thesenedh a tsah'rith. Thennas : Anâm ia ajedjid'. Innas : Khema ii rikha kh icht temesriacht madja toufit ad'am ouchar' elmoud n oud'rim. Thenna thaoussarth : Ak'rii oujzar'. Thebda thechchath thennas ioujedjid' ; Thkhas icht thkhatemth n ourar'. Innas : Oua in ii oui da ith ioucharen. Thennas thaoussarth : Ouar d'ach iouchar; thoucharet chek s imanech. Innas ajedjid' : madja oucharakh in ii mani thedja. Thennas : Açber khefii ad khemmar'. Thebd'a thechchath thennas : Thkhatemth akkath g oubrik' n ouaman d'i thbourjet. Ik'k'im ajedjid' idhech d'i râk'er ennes. Iouch as thinâchin innas : Djirth n iidh a ouar thensed' d'i themourth inou. Theffer' d'i thamourth ennes arbâ n oussan zouggan trouh' thaoussarth ih'arach ed r'ares ijjen n oujedjid' iekh a th isoufer' d'i themourth ennes. Innasen iaithbab en djemâth ennes : D'ebbereth m amech r'a neg akid' oujedjid' r'arnar' ih'arech d. Innas ijjen :

Khem thaoussarth a khefnar' thed'ebber. Ajedjid' isekid' elk'oum ennes ad arzoun thaoussarth. Ouami effer'en zdath themdint oufen ijjen ouriaz isaouar ik'k'ar : Ouar i Rebbi ouar d ach itig cha. At'fen t iouin t ioujedjid' Innas. oujedjid' : Ma thk'ared' oumou? Innas a thadjmâth : A id ach ek'k'arer' tid'et. Ajedjid' innasen ichouaouch : Egith ariaz a d'i lh'abs ar thiouchcha. Iffhem ajedjid' inna : R'ad khemmar' ma dja thadjemmarth ennes tid'et. Igges icht tchenift n iard'en iouggasd'er s erh'adj. I thiouchcha ennes isoufer'id d'ilh'abs. Innas : Ar'ach tachnift n our'roum enni, thouggoured' r'ikha ouar d'a thk'immid' ma d' et'fakh ach ad ach ksar' azdif. Rikh enta tharoua n oujedjid' effer'en ad' enemaren. Rouh'an ijjen oud'rar iouggouj kh thamd'int ensen. Ek'k'imen enemaren arami ouh'aren ad'r'an kh iichsan ensen addou icht n tedjarth i thiri. Ijjen zisen izra ijjen ouriaz iggour goubrid'. Tharoua n oujedjid' ouar iouin main r'a echchen. Edjouzen. Ouami zeran ariaz g oubrid' enin kh ichsan ougouren aram ikhafsen. Ennan as : R'arek cha n our'roum? Innasen : R'ari ouar tiged' ar achchar ouar d'ach itig cha Rebbi. Kesen as thachnift n our'eroum d'ougouren ar amchan mani then thour'a. Bdhan thachnifth n our'roum. S elh'ak' k' ennes imk'our ijjen ad' iouch iouchcha. Ouami chin zoug ar'eroum enni emmouthen mara nithnin d ouchchan ensen, ik'k'im ichsan ensen d selah' ensen d'ilr'abeth. Ousen d imsaoukan i themd'int oujedjid' oufin ichsan ouah'adsen thirichin ensen k'â d'ourar'. Ennan gouadjarasen : Ichsan a n oujedjid'. Iouin ten mani âden ar oujedjid'. Ouami then izera oujedjid' iouχsa theniarth ennes inna : Tharoua inou emmouthen thajemâth id a ii thenna thaoussarth k'â theffer'. Isenia djemâ k'oum ennes ad arzoun kh tharoua nes, oufin ten k'â emmouthen. Ar'roum enni ik'im djarasen d'i themourth. Eχsin ten kh isard'ian ouamidi oudhen babathsen isr'oui icht touara iougda immouth.

Il y avait autrefois une sorcière. Un jour, elle se mit à mendier devant la maison du roi. La négresse du roi sortit et lui apporta une aumône. La vieille lui dit : «Je voudrais parler à la reine.» — «Attends, répondit la négresse, je vais la consulter; si elle veut, je te ferai entrer.» Quand elle eut consulté sa maîtresse, celle-ci lui répondit : «Dis-lui d'entrer.» Quand la vieille fut entrée, elle se mit à pleurer. «Pourquoi pleures-tu?» demanda la reine. — «Madame, de mon métier, je calcule la destinée; j'ai fait ce calcul pour mon seigneur; j'ai trouvé qu'il a sept enfants et j'ai trouvé qu'il les tuera lui-même.» Après cela, la reine lui donna ce que Dieu lui donna. La vieille sortit.

La reine demeura l'esprit surpris; sa crainte devint de la stupéfaction; son visage changea. La mère du roi entra chez elle et lui dit : «Ma fille,

qu'est-ce que tu as? Qu'est-ce qui te trouble?» Elle appela un nègre et lui dit : «Va dire à ton maître qu'il vienne tout de suite.» Le nègre partit, alla trouver son maître et lui dit : «Viens dans ta maison, il y a quelqu'un qui te demande tout de suite.» Le roi se leva et courut chez lui, il trouva sa femme toute changée. Il lui demanda : «Qu'as-tu?» Elle lui répondit : «Une vieille est venue et m'a dit : «Le roi a sept fils; ce sont des hommes; «ils mourront, et ce sera lui la cause involontaire de leur mort.» Le roi dit : «Ces paroles ne sont que des mensonges. Je vais envoyer des chaouchs chercher après la vieille partout où elle sera; ils l'amèneront devant moi, je cacherai quelque chose et je verrai si elle le trouvera.» Les chaouchs amenèrent la sorcière; il cacha un anneau dans une gargoulette d'eau. Quand la vieille arriva, il lui dit : «Tu sais (tout), sorcière.» — «Oui, dit-elle, ô roi.» Il reprit : «Cherche-moi une chose; si tu la trouves, je te donnerai une mesure d'argent.» La vieille répondit : «Voici, je suis prête.» Elle se mit à calculer, puis elle dit au roi : «Il te manque un anneau d'or.» — «Oui, dis-moi qui l'a volé.» La vieille reprit : «Personne ne te l'a volé, c'est toi qui l'as volé à toi-même.» — «Si je me le suis volé, dis-moi où il est.» — «Attends que j'examine.» Elle se remit à calculer et dit : «Voilà ton anneau dans la gargoulette d'eau sur la fenêtre.» Le roi fut stupéfait de son intelligence; il lui donna de l'argent et lui dit : «Ce soir, ne passe pas la nuit dans mon pays.» La vieille s'en alla.

Quatre jours après qu'elle était partie, un autre roi vint attaquer celui-ci pour le chasser de son pays. Il dit aux principaux de son conseil : «Décidez ce que nous ferons avec ce roi qui nous attaque.» Quelqu'un lui dit : «Interroge la vieille femme pour qu'elle nous conseille.» Le roi envoya des gens chercher la sorcière. Quand ils furent sortis de la ville, ils trouvèrent un homme qui disait : «Ne fais rien à Dieu, Dieu ne te fera rien.» Ils le saisirent et l'amenèrent au roi. Celui-ci lui demanda : «Que disais-tu ainsi?» Il répondit : «Ce que je disais est la vérité.» Le roi dit aux chaouchs : «Mettez-le en prison jusqu'à demain.» Il ajouta après avoir réfléchi : «J'éprouverai si tes paroles sont la vérité.» Il fit une galette de blé et y mit du poison. Le lendemain, il fit sortir l'homme de prison et lui dit : «Prends pour toi cette galette, tu partiras tout de suite; je ne veux pas que tu restes ici; si je te prends, je te couperai la tête.»

Les fils du roi étaient partis à la chasse. Ils allèrent à une montagne loin de la ville et restèrent à chasser jusqu'à ce que la chaleur pesât sur leurs chevaux. Alors ils descendirent sous un arbre, à l'ombre. L'un d'eux

vit un homme qui marchait sur la route. Les fils du roi n'avaient pas emporté de quoi manger; ils avaient faim. Quand ils virent l'homme sur la route, ils remontèrent à cheval et arrivèrent sur lui. Ils lui dirent : « As-tu du pain sur toi? » — « J'en ai, ne fais rien à Dieu, il ne te fera rien. » Ils lui enlevèrent cette galette, s'en retournèrent à l'endroit où ils étaient et se la partagèrent. Chacun en donna un morceau à son lévrier. Quand ils eurent mangé de ce pain, ils moururent, eux et les lévriers. Il ne resta que les chevaux et les armes.

Des voyageurs arrivèrent, se rendant à la ville du roi; ils trouvèrent les chevaux seuls avec leurs selles et l'or. Ils se dirent entre eux : « Ces chevaux sont ceux du roi. » Ils les lui amenèrent. Quand ils furent arrivés et qu'il les vit, le roi se frappa le front et dit : « Tous mes enfants sont morts; ce que m'avait dit la vieille est arrivé. » Il fit monter à cheval tous ses gens pour chercher après ses enfants; ils les trouvèrent tous morts et les rapportèrent sur des mulets. Quand ils furent arrivés, leur père poussa un seul cri et tomba mort.

III

DIALECTE TEMSAMAN.

§ 1.

بژن ورياز يوش ثناعشر يميس يناس اراح سغد ازجيب نيكرى يراح اى وبروخ
يسغيث يچا ما تيوغين ساشسوم يدور غر بابانس اكيد ثكيژ ثكريا يناس بابا
مانس شك يناس ابابا ازجيب نيكرى يناس مانى جانت تيطاوين نس يناس
يذرغر يناس مانى ذيريس انس يناس دازبزوم يناس مانى جان يمزوغن انس ينا
ذاداشور ينا ما نيچا يغرم نازجيب ينا ابابا ازجيب ورذيس ثذوفت ذاكشار

Ijjen ouriaz iouch thnaâcher iemmis innas : Arah' sir'd azdjif n iχerri. Irah' aï oufroukh iser'ith, itcha ma t iour'in s achsoum. Idouir r'ar baba nes akid thkijja thkria. Innas baba : Manis chik. Innas : a baba azdjif n iχerri. Innas : Mani djant tit'aouin nes. Innas : Id'arr'er. Innas : Mani d'iris ennes? Innas : D adzaidzoum. Innas : Mani djan imezzour'en ennes. Inna : D'adachour. Inna : Manidja ir'rem n azdjif. Inna : A baba azdjif ouar d'is thad'ouft, d'akechchar.

Un homme donna de l'argent à son fils et lui dit : « Va acheter une tête de mouton. » L'enfant s'en alla, l'acheta et mangea ce qu'il y avait de viande. Il revint avec le crâne dépouillé vers son père. Celui-ci lui demanda : « Qu'est-ce que cela ? » — « C'est une tête de mouton. » — « Où sont ses yeux ? » — « Il était aveugle. » — Où est sa langue ? » — « Il était muet. » — « Où sont ses oreilles ? » — « Il était sourd. » — « Où est la peau de la tête ? » — « Mon père, la tête n'avait pas de laine, il était chauve[1]. »

§ 2.

يژن ورياز غارس سبع نتبريغين يخس اد يراح غارج ابروخ ورغرس يسوف غر
السوق يرفا يژن ورياز يسغصا د يناس يا ودى ابران خسغ اد راحاغ غا حجاغ
ور غري وى غا زبغ يثدارث ينو يناس ساغ سبع نتفاح اويثنت يثبريغين انش
يبضائنت يثبريغين انس ار تاسنت غر ثنى نتنگاروث ثكر ثنايلس ابابا مانجا
تفاحت انش يناس يايجى يوا شم غا يحكامن يثدارث غب وايثام غرس ثدارث
السور وزر يژاسنت يثبريغين انس الجم الزيشت ثسرابث نيردن ثسرابث
نيمندى يژاسنت ثسرابث نيناون يژا سنت ثسرابث نتينيبين نجعدس نزراع
تژديدث يژاسنت ماين غا يفدن حتى اديروح زى رج ننا يساپر يوصائنت
يناسنت ور غا سيذيبمث حد روخا ضعث يوچما چنت ثمزيانت ثوسد اسنت
ثمغارث ثوسارث ثكعكب ذى ثورث ثغاياس ثناس ثمزيانت ماين تغارد ثناس نش
ثحكاخ اشم ثناس ورارزغ ثورث يجد ثكا يژن سيام نتاث ثاسد غاسا غر ثبريغين
انى ثكر ثغروخت ثمغرانت ثرزم اس ثورث نثدارث ثشيرا اكيد سنت ذى ثدارث
وامى ثكر گواشى ا تروح ثوسارث ثنا اسنت ايسيس وچما غرى بشت نثغروخت
تيوشا اكيذى ات يد اوبخ ثكر ثنژبوث انى ثمزيانت ثناس يثوسارث ورد تيوى

[1] Recueilli à Tétouan en mai 1883. Cf. *Nozhat el Odaba* ap. de Hammer, *Rosenæl*, Stuttgard, 1813, in-12, t. II, n° 183, p. 208; *Naouâdir de Si Djoh'a*, Le Qaire, in-12, s. d., p. 17; Beyrout, 1890, in-8°; Mouliéras, *Les fourberies de Si Djeh'a*, texte kabyle, Oran, 1891, in-16, p. 23; *ibid.*, trad. française, Paris, 1892, in-12, p. 102; Machuel, *Méthode pour l'étude de l'arabe parlé*, p. 46.

حد ثكر وچاس ثمغرانت ثناس لاوا اڃّى اوى ثبروخت ادم ثمزيانت ثشير
انعيرمرا ثكر ثوپنيد ثوسارث ثشير اكيدسنت ثناس اڃّى ما يگّورين ثبروخت
انم ثكّى اتكس حاش زيخبس ثناس ثوسارث ايسيس وچا ثبر وخت ينو
تبوهريژت ثكر ثروح ثوسارث ثناس ثبروخت انى ثمزيانت وا ذ ارياز ثكر وچاس
ثمغرانت ثوخشى ثبروخت ثمزيانت ثناس ثبروخت ور يد ارباز ثوسد ثيوشا
ثوسارث ثوپد اكيذس او ثبروخت اكانت اگّينت امشرى اشينت موشيرانسنت
ثكا ثگّاسنت ثوسارث ارمزشار ثحاسنت ارمزشار ثغيم ثبروخت ثمزيانت ثسرس
امشرى ذوك احسى ازشانت فاع ثغيم ثنژبوث انى ثمزيانت ثوسارث ذونى اكيذس
ارزمن تورث ندخزين اتنعشين عمرن ثشارين انسن ثبروخت انى ثمزيانت ثخزار
وامى ابوغن زى ثورث ننتدارث ثوسارث ثزور ثبوغ يبوغ وراس ورياز ثخزر ثبروخت
ثمزيانت ترا خبس ثورث ثكاس اس ثناين يضوضان يكر بروح يباباسنت يرفاث
ورياز غر جبحار يغرس اس ابوناس يناس يارحاج اذ اى ثوكشذ بجيش ثمزيانت
يناس ارحاج اد اك وثّخ ثنى ثمغرانت يناس ور تيوبج غر ثنى ثمزيانت يكر
يوكشاست يكر يگّا ثمغرا ثروح ثبروخت ثمزيانت ثسريث ثكر ثوسد غرس يشث
نتوسارث ثناس يا ثسريث ارياز يسحمام يشم ثسرابث ثكر ثوسد غرس وچاس
نورياز ثناس يا ثسريث مامش شم تصبحانت ثناس اوى دادم وشغ رحواج
ثوكشاس رحواج انس ثسغيمت گّومشان ثكر نتاث ثبغ ثرور ثسريث غر
باباس يكا يوذب ورياز براح غر ثسريث ثجا وچاس گّومشان انس يوذب ورياز
يثشتى وچاس بندريت ذى ثسرابث ثكر ثناس اى وما نچ وچاك يكر نتا يبغ
رعفرانس[1]

Ijjen ouriaz r'ares sebâ n tebrir'in ikhes adirah' r'arh'idjdj; afroukh our r'ares. Isououk' r'ar essouk' irk'a ijjen ouriaz isck'ça d innas : Ia ouddi Afran khser' ad rah'ar' r'a h'idjdjar' our r'ari |oui r'a jjir' ithaddarth inou. Innas : sar' sebâ n

[1] Recueilli à Tétouan en mai 1883.

teffah' aoui thent ithebrir'in ennech. Ibdha thent ithebrir'in ennes ar tasent r'ar thenni n taneggarouth. Thekker thenna ias : A baba manidja tafah'th ennech. Innas A idji ioua chem r'a ih'kamen ithaddarth r'ef ouaïtmam. R'ares thaddarth essour ouzzer; ijjasent ithebrir'in ennes elfeh'am, ezzicht, thaserafth n ierd'en, thaserafth n imendi, ijjasent thaserafth n ibaouen, ijjasent thaserafth n tinifin, n djâdes, n zeraâ tajedidth, ijjasent main r'a ik'adden h'atta ad irouah' zi rh'ijj. Netta isafer iouçça thent, innasent : Our r'a sid'ifemth h'add, roukha dhaâmth ioutchmatchent thamezziant. Thouse d asent thamr'arth taoussarth tkâkab d'i thouourth. Thr'aia as thennas thamezziant. Main tek'ared'. Thennas : Nich theh'kakh achem. Thennas: Our arzemekh thouourth i h'add. Thekka. Ijjen si iam nettath thased r'ass a r'ar thebrir'in enni. Thekker thafroukhth tamek'k'erant. Tharzem as thouourth n taddarth. Thichira akid sent d'i thaddarth. Ouami thekker g ouachchi a tarouah' thaoussarth, thenna asent : A issis outchma r'ari icht n tefroukht tiouchcha akid'i a t id aouikh. Thekker thanijbouth enni thamezziant thennas i thaoussarth : Ouar d tioui h'add. Thekker outchmas thamok'k'erant thennas : La oua akhatchi aoui thafroukht ennem thamezziant thichir anâiar marra. Thekker thoui ts id thaoussarth thichir akidsent. Thennas : Akhatchi ma iggourin thaferoukht ennem theggi a tekes h'ach z ikhfes. Thennas thaoussarth : A issis outchma thafroukht inou thabouharijt. Thekker tharouah' thaoussarth. Thennas thafroukht enni thamezziant : Oua d'ariaz. Thekker outchmas thamek'k'erant thaoukhsi thafroukht thamezziant Thennas thafroukht : Our id d'ariaz. Thouse d thiouchcha thaoussarth, thoui d akid'es aou thafroukht ekkant egint amechchari. Echchint mouchir ensent. Thikka thiggasent thaoussarth ermezchar Theh'asent ermezchar thek'im thafroukht thamezziant thsers amechcheri d'oug ah'si. Ezchant k'aâ; thek'im thanijbouth enni thamezziant. Thaoussarth d'ouenni akid'es arzemen touourth n dekhzin etnâchin. ʿAmmeren thichcharin ensen. Thafroukht enni thamezziant thkhezzar. Ouami eʃfour'en zi thouourth n taddarth, thaoussarth thezouer theffour'. Iffour' ouaras ouriaz thkhazer thafroukht thamezziant; tharra khefs thouourth thkas as thnain idhoudhan. Ikker irouh' ibabasent. Irek'k'a th ouriaz r'ar djibh'ar ir'ers as afounas, innas : Ia rh'adj ad' ai thoukched' idjdjich thamezziant. Innas erh'adj : Adaχ ouchchekh thenni thamek'k'erant. Innas our tiouikh r'er thenni thamezziant. Ikker ioukch as t. Ikker iga thamr'era Tharouah' thafroukht thamezziant thasrith. Thekker thoused r'ares icht n taoussarth. Thennas; Ia thasrith ariaz isch'mam ichem tesraʃth. Thekker thoused r'ares outchma n ouriaz. Thennas : Ia thasrith mamich chem taçebh'ant! Thennas; Aoui d ad am ouchar' rih'ouaidj, Thoukch as rih'ouaidj ennes thesr'im t g oumchan. Thekker nettath theffer' therouer thasrith r'ar babas. Ikka ioud'ef ouriaz irah' r'ar thasrith tidja outchmas g oumchan ennes. Ioud'ef ouriaz

ithchti outchmas inder its d'i thesrafth, Thekker thennas : Ai ouma netch outchmaχ. Ikker netta iffer' raâk'er ennes.

Il y avait un homme qui avait sept filles; il voulut aller en pèlerinage; il n'avait pas de fils. Il alla au marché; il rencontra un homme qu'il interrogea et lui dit : «Mon cher Afran, je veux aller en pèlerinage, mais je n'ai personne à laisser dans ma maison.» Il lui répondit : «Achète sept pommes; apporte-les à tes filles.» Il les leur partagea jusqu'à ce qu'il arriva à la dernière. Celle-ci lui dit : «Mon père où est ta pomme?» — «Ma fille, dit-il, c'est toi qui garderas la maison en surveillant tes sœurs.» Il avait une maison dont la muraille était de fer; il laissa à ses filles du charbon, de l'huile, un silo de blé, un silo d'orge, un silo de fèves, un silo de pois, de lentilles, de céréales nouvelles; il leur laissa tout ce qui leur fallait jusqu'à son retour du pèlerinage. Il partit et leur fit cette recommandation : «N'introduisez personne et obéissez à votre jeune sœur.»

Une vieille alla les trouver et frappa à la porte. La plus jeune fille lui cria : «Que veux-tu?» — «Je te le raconterai.» — «Je n'ouvrirai la porte à personne.» La vieille partit. Un jour, elle revint vers ces filles. L'aînée se leva et alla lui ouvrir la porte de la maison. Quand elle se leva pour partir le soir, la vieille leur dit : «Mes nièces, j'ai une fille, demain je vous l'amènerai.» La plus jeune lui dit : «N'amène personne.» Mais sa sœur aînée se leva et dit : «Si, amène ta fille; elle demeurera avec nous et nous jouerons ensemble.» La vieille la leur amena. Elle resta avec elles. L'une lui dit : «Qu'a donc ta fille? Elle ne veut pas ôter son voile de sa tête.» — «Mes nièces, répondit la vieille, c'est une sotte.» Elle se leva et s'en alla. La plus jeune fille dit : «C'est un homme.» Mais sa sœur aînée la frappa en disant : «Ce n'est pas un homme.» Le lendemain, la vieille arriva, amenant avec elle la (prétendue) folle. Elles se mirent à préparer le souper. Elles mangèrent et la vieille fit pour elles du vin qui les enivra, excepté la plus jeune qui mettait ce qu'elle mangeait dans ses vêtements. Toutes furent ivres, excepté la plus jeune. La vieille et celui qui était avec elle ouvrirent la porte du trésor d'argent et remplirent leurs sacs. Cette jeune fille les observait. Quand ils sortirent par la porte de la maison, la vieille passa la première; derrière elle venait cet homme. La plus jeune fille le vit, poussa contre lui la porte et lui coupa deux doigts.

L'homme alla trouver leur père; il le rencontra sur mer, égorgea pour lui un bœuf et lui dit : «Pèlerin, donne-moi ta plus jeune fille.» L'autre

répondit : « Je te donnerai l'aînée. » — « Je ne prendrai que la plus jeune. » Il la lui donna. L'homme célébra la noce, la plus jeune fille devint ainsi fiancée. Une vieille femme vint lui dire : « Fiancée, ton mari te fait chauffer un silo. » La sœur de son mari vint à elle et lui dit : « Fiancée, comme tu es belle ! » — « Viens, dit-elle, je te donnerai des effets. » Elle lui donna ses vêtements, la fit asseoir à sa place, sortit et s'enfuit chez son père. Le mari entra, il alla vers la fiancée à la place de laquelle était sa sœur, la prit et la jeta dans le silo. « Mon frère, dit-elle, je suis ta sœur. » L'homme perdit l'esprit[1].

[1] Le début de ce conte est semblable à celui d'un conte de Taroudant dont j'ai publié le texte dans mon étude sur le *Dialecte berbère de Taroudant* (Florence, 1895, in-8°, p. 38), *Les sept Filles du marchand*, et la traduction dans mes *Nouveaux contes berbères*, Paris, 1897, in-18, p. 156; cf. sur les rapprochements, un article de M. Stan. Prato dans le *Giornale della Società asiatica italiana*, t. IX, 1896, p. 229 et 230. On peut en rapprocher le commencement d'un conte kabyle du Jurjura : *Histoire de Dzidza* (Moulièras, *Légendes et contes merveilleux de la Grande Kabylie*, t. III, fasc. 1, Paris, 1897, in-8°, p. 94).

CHAPITRE IV.

GLOSSAIRE DES RACINES NOMINALES ET VERBALES.

B D I Guélâia et Kibdana *thabdith* ثبديث «plat», pl. *thibdiin* ثبدين.

B D' Guélâia *bed'* بذ «commencer», a. *ibd'a* يبذا.
2° B D B. Sa'ïd *bed* بد «commencer».

B R DJ Guélâia et B. Sa'ïd *thbouardjet* ثبورجت «fenêtre».
2° F R DJ Bot'ioua *thfordjou* ثفرجو «fenêtre».

B R KH S (Mzab. *bourakhs* بورخس «postérité».)
2° OU R KH S (B. Menacer *ouroukhs* وروخس «enfant».)
3° B R R' Temsaman *thibrir'in*, pl. ثبريغين «filles».

B R D' B. Sa'ïd, Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : *abrid'* ابريذ «chemin», pl. *ibrid'en* يبريذن.

B R R Guélâia : *abrour* ابرور «membre viril».

B R R' Guélâia : *abarer'* ابارغ «renard».

B R K (Zouaoua : *aberkan* ابركان «noir».)
2° B R CH Temsaman : *berchen* برشن «être noir»; Temsaman, Kibdana, Guélâia : *aberchan* ابرشان «noir».
3° B R X Bot'ioua : *aberχan* ابركان «noir».

B R R' L (B. Menacer : *bour'lal* بوغلال «escargot».)
2° R' K DJ Bot'ioua : *ar'radj* اغراج «escargot», pl. *ir'radjen* يغراجن.
3° R' R R Guélâia : *ar'rer* اغرر «escargot».

B K' S (Zouaoua : *thabek'sith* ثبقسيث «plat».)
2° B K' Temsaman : *thabk'ith* ثبقيث «plat».

B G S (Zouaoua : *abagous* ابڭوس «ceinture», pl. *ibougas* يبوڭاس.)
2° B I S Temsaman : *ibouias* يبوياس, pl. «ceintures».

T

T OU R' (Paraît dériver d'une racine R') Guélâia : *ettour'a* اتوغا «il était».

TH

TH B R Bot'ioua : *athbir* اثبير «pigeon»; B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana : *ithbir* يثبير «pigeon», pl. *ithbirin* يثبيرين; Temsaman : *thithbirth* تثبيرث «colombe».
2° T B R (Chelh'a : *atbir* اتبير «pigeon».)
3° D' B R Temsaman : *ad'bir* اذبير; pl. *id'biren* يذبيرن «pigeon».

TH R Temsaman : *ithri* يثرى «étoile»; pl. *ithran* يثران; Bot'ioua *ithri* يثرى pl. *ithren* يثرن «étoile»; Guélâia et Kibdana : *ithri* يثرى, pl. *itharen* يثارن «étoiles».

DJ

DJ (Taroudant : *edj* اج «laisser».)
2° J Bot'ioua : *aji* اژى «laisser»; Temsaman : *ejj* اژ «laisser».

DJ L (Zouaoua : *thadjidjalt* تجالت; pl. *thoudjdjal* توجال «veuve».)
2° J R Temsaman : *thijjar* ثژار; pl. «veuves».

TCH

TCH Temsaman : *etch* اچ a. *itcha* يچا «manger»; 1re f. *setch* سچ «nourrir»; Bot'ioua et Temsaman : *metcha* مچا «nourriture».
2° K CH Guélâia : *ekch* اكش «manger».
3° CH Bot'ioua et Temsaman : *ich* يش «manger»; B. Sa'îd *echch* اش «manger»; Temsaman et Bot'ioua : *mechcha* مشا «nourriture».

TCH T Bot'ioua : *tchita* چيتا «tresse».

H'

H' B I B. Ouriar'en : *thah'abbaith* تحبايث «plat».

H' R Guélâia et Kibdana : *ouah'ri* وحرى «laid».

KH

KH (Ahaggar : *akh* :: «lait aigre».
2° R' Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : *ar'i* اغى «lait aigre».

KH R B Bot'ioua : *ikharba* يخربا « bouc », pl. *ikharbaoun* يخرباون.

KH Z Z Temsaman : *khizzou* خزو « carotte ».

KH S Bot'ioua, Temsaman : *thikhsi* تخسى « brebis ».
2° R' S Guélâia : *tir'si* تغسى « brebis ».

KH S Temsaman : *ekhs* اخس « vouloir »; Guélâia, B. Sa'ïd, *akhs* اخس « vouloir ».

KH S (Zénaga : *takhsa* تخسا « foie ».)
2° S Temsaman : *thasa* ثسا « foie ».
3° CH Bot'ioua : *thachoui* ثشوى « foie ».

KH S I (Zouaoua : *thakhsaith* تخسايث « courge ».)
2° KH S DJ Guélâia : *thakhsadj* تخساج « citrouille ».

KH CH CH Guélâia et Kibdana : *akhach* اخش « prendre ».

KH CH L (Zouaoua : *akhchelaou* اخشلاو « fétu ».)
2° KH CH I Temsaman : *akhchiou* اخشيو « fétu ».

KH M Temsaman : *akhkham* اخام « maison ».

KH M B. Sa'ïd *kham* خام « consulter ».

KH N S R Temsaman : *akhansour* اخنسور « pommette ».

KH OU (Chelh'a : *khou* خو « salir ».)
2° KH B D Temsaman : *khebbed* خبد « salir ».

D

D D Bot'ioua : *adda* ادا « père ».

D D Guélâia : *eddou* ادو « aller ».

D Z Temsaman : *dez* دز « piler ».

D CH R Temsaman : *adachour* اداشور « sourd ».

D'

D' Guélâia : *thid'ets* تذت « vérité »; B. Sa'ïd : *tid'it* تذيت « vérité ».
2° D Temsaman : *thaidet* تيدت « vérité ».

D' Guélâia : *ioud'an* يوذان « gens ».

2° D Bot'ioua, Guélâia et Temsaman : *midden* مدن «gens».

D' B. Sa'îd : *d'ou* ذو «devenir».

D'R Guélâia et Temsaman : *thoud'erth* ثوذرث «vie».

2° D R Guélâia : *eddar* ادار «vivre»; Temsaman : *der* در, *edder* ادر «vivre»; B. Sa'îd : *thadderth* ثدرث «maison»; Bot'ioua : *thaddart* ثدارت «maison»; Temsaman : *thaddarth* ثدارث «maison».

D'R Bot'ioua : *d'er* ذر «s'habiller».

D'R R B. Sa'îd, Bot'ioua : *ad'rar* اذرار «montagne».

D'R R'L Guélâia : *ad'err'al* اذرغال «aveugle».

2° D R R'L (Zouaoua : *sder'rel* سدرغل «aveugler».)

3° D'R R'R Temsaman : *ad'err'er* اذرغر «aveugle», pl. *id'err'aren* يذرغارن.

D'S Temsaman, Bot'ioua : *ad'is* اذيس «s'approcher», a. *ioud'is* يوذيس.

2° D S Bot'ioua : *adis* اديس «être près», a. *ioudis* يوديس.

D'R' Guélâia : *ad'ar'* اذاغ «chêne».

D'F B. Sa'îd, Temsaman : *ad'ef* اذف, a. *ioud'ef* يوذف «entrer»; 1re f. *sid'ef* سيذف «introduire».

D'F L (B. Menacer : *ad'fel* اذفل «neige».)

2° D F L (Chelh'a : *adfel* ادفل «neige».)

3° D'F R Temsaman : *ad'fer* اذفر «neige».

D'K (Zouaoua : *thid'ekth* ثيذكث «lentisque».)

2° D K (Bougie : *tidekth* تدكث «lentisque».)

3° D'CH Temsaman : *thid'echth* ثذشث «lentisque».

D'K L (Zouaoua : *d'oukel* ذوكل «être joint».)

2° D K L (Chelh'a : *amdokel* امدكل «ami».)

3° D K L (Gourara : *ameddoukel* امدوكل «ami».)

4° D K DJ (Zénaga : *emdoukadj* امدوكاج «convenir ensemble».)

5° D K R Temsaman : *doukar* دوكار «se réunir»; Guélâia, Temsaman : *ameddoukr* امدوكر «ami», pl. *imeddoukar* يمدوكار; Temsaman : *tameddoukert* تمدوكرت «amie».

D'L (Zouaoua : *d'el* ذل «couvrir».)

2° D L (Bougie : *del* دل couvrir».)

3° D'R Guélâia : *d'er* ذر «couvrir».

D'M Guélâia, Kibdana, Temsaman : *id'amen* يذامن «sang».

D'M Temsaman, B. Sa'ïd : *oud'em* وذم «visage», pl. *oud'maouen* وذماون.

D'M R Kibdana, Guélâia : *id'maren* يذمارن «poitrine».
2° DN M R (Djerid : *idmaren* يدمارن «poitrine».)
3° DH M R B. Ouriar'en, Bot'ioua, Temsaman : *idhmaren* «poitrine».

D'OU F Temsaman : *thad'ouft* ثذوفت «laine».
2° D OU F (K'çour : *tadouft* تدوفت «laine».)
3° DH OU F Bot'ioua : *thadhouft* تضوفت «laine».

D'L Bot'ioua : *thid'i* ثيذى «sueur».

R

R Guélâia et Kibdana : *thasarouth* ثساروث «clef», pl. *thisoura* ثسورا.

R Temsaman : *ter* تر «vouloir»; Guélâia : *tar* تار «demander»; B. Sa'ïd : *ettar* اتار «demander».

R Temsaman : *ieri* يرى «cou».

R B. Sa'ïd : *rou* رو «pleurer», 5° f. *trou* ترو; Bot'ioua et Temsaman : *erou* ارو «pleurer», 5° f. : *trou* ترو.

R Bot'ioua, Temsaman : *ari* ارى «écrire», 3° f. *tsouari* تواري «être écrit»; Guélâia et Temsaman : *thira* ثيرا «écrit».

R TS Bot'ioua : *aritsou* ارتو «lit».

R D' B. Sa'ïd et Guélâia : *iard'en* يرذن «blé»; Temsaman : *ierden* يردن «blé»; Bot'ioua : *ird'en* يرذن «blé».

R D' (B. Menacer : *arrad'* اراذ «vêtement».)
2° R D (Taroudant : *ierdan* يردان «vêtements».)
3° R DH Temsaman : *erdh* ارض «s'habiller»; 1re f. *siredh* سيرض «habiller»; 5° f. (pas.) *tairidh* تيريض; Bot'ioua et Temsaman : *aroudh* اروض «vêtement», pl. *aroudhan* اروضان.

R D' Bot'ioua : *sired'* سيرذ «laver»; Temsaman : *sirid'* سيريذ «laver».

R D' M Bot'ioua : *rid'em* ريذم «beurre» (ar. الدحن?).

R R Temsaman, Bot'ioua et Guélâia : *err* ار «rendre, repousser, rétablir, répliquer».

R R Guélâia, Temsaman : *irar* يرار «jouer».

R Z B. Saʿïd : *arz* ارز «lier».

R Z Temsaman : *erz* ارز, a. *irza* يرزا «briser, casser»; 4ᵉ-7ᵉ f. *tserza* ترزا; Bot'ioua : *arz* ارز «briser».

R Z Guélâia : *erz* ارز; a. *irzou* يرزو «interroger».

R Z Z Bot'ioua : *erizzou* اريزو «pouiller».

R Z G Temsaman : *amerzag* امرزاك «amer».

R Z M Temsaman : *erzem* ارزم «ouvrir, délier»; 3ᵉ f. *touarzem* توارزم; Bot'ioua et Guélâia : *arzem* ارزم «ouvrir»; 3ᵉ f. *touarzem* توارزم.

R S Temsaman et Bot'ioua : *ers* ارس «descendre, se placer, être placé»; a. *irsa* يرسا; 1ʳᵉ f. *sers* سرس «placer»; 3ᵉ-1ʳᵉ f. *touasers* تواسرس «être placé».

R CH CH Bot'ioua et Temsaman : *thirechcha* ثرشا «filets».

R R' Temsaman et Bot'ioua : *thirr'i* ثرغي «chaleur»; *thiarr'et* ثيرغت «chaleur».

R F Temsaman : *orouf* وروب «renvoi».

R F Guélâia et Kibdana : *d'irfen* ذيرفن «beau».

R K (Ahaggar : *tarik* ·:O+ «selle».)
2° R K N (Ahaggar : *arekkoun* I·:O «bât».)
3° R CH *thirichin* ثرشين, pl. «selles».

R K S (Zouaoua : *arkas* اركاس «chaussure».)
2° H R K S Bot'ioua : *aharkous* احركوس «chaussure», pl. *iharkas* يهركاس et *iharkousen* يهركوسن.

R G (Zouaoua : *argou* اركو «rêver».)
2° R J Guélâia et Temsaman : *thirja* ثرژا «songe».

R G Bot'ioua : *tharga* ثركَا «canal».
2° R I (B. Menacer : *tharia* ثريا «ruisseau».)
3° R J Guélâia : *tharja* ثركَا «canal».

R G Z (Chelh'a : *argaz* اركَاز «homme».)
2° R I Z Guélâia, Bot'ioua, Kibdana, B. Saʿïd, Temsaman : *ariaz* ارياز «homme», pl. *iriazen* يريازن.

3° R J Z (Mzab : *arjaz* ارجاز «homme».)
4° R G CH (Ahaggar : *ergech* ⵛⴳⵔ «marcher».)
5° R DJ Z (Sergou : *ardjez* ⵣⵊⵔ «homme».)
6° R G' Z (Chelh'a : *arg'az* ارݣاز «homme».)
7° R J H (Taïtoq : *erjeh* ⵀⵊⵔ «marcher».)
8° I Z B. Ouriar'en : *aïz* ايز «homme».

R G G (Bougie : *ergigi* اركيكى «trembler».
2° R J J Bot'ioua : *erjij* ارزيز «trembler», 4° f. *tserjij* ترزيز; 5° f. *terjiji* ترزيز; Guélâia : *arjij* ارزيز «trembler; Temsaman : 5° f. *terjiji* ترزيزى «trembler»; *tharjajacht* ترززاشت «tremblement».
3° R Z Z Guélâia, Kibdana : *aiarziz* ايرزيز «lièvre»; Temsaman : *taierzizt* تيرزيزت «lièvre».

R N Temsaman : *erni* ارنى «s'accroître»; 2° f. *merni* مرنى «être abondant».

R N Guélâia, Temsaman : *aren* ارن «farine».

R OU Guélâia, Temsaman : ارو «enfanter»; a. *thourou* تورو; Temsaman, B. Sa'ïd, Guélâia, Bot'ioua : *tharoua* تروا «enfants, postérité».

R OU L (Doubdou : *erouel* ارول «fuir».
2° R OU R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *arouer* ارور «fuir».

R OU I Guélâia : *aroui* اروى «porc-épic», pl. *arouiin* ارويين; Temsaman : *aroui* اروى «porc-épic», pl. *ouarouin* واروين.

R I Guélâia : *ari* ارى «halfa».

R I L (Zouaoua : *ariel* اريل «démon».)
2° R I *ariou* اريو «ogre».

Z

Z Guélâia et Temsaman : *izi* يزى «mouche», pl. *izan* يزان.

Z Bot'ioua : *azou* ازو «écorcher».

Z D' R' (Zouaoua : *ezd'er'* ازذغ «habiter».)
2° Z D R' Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *ezder'* ازدغ «habiter»; Temsaman : 1re f. *sezder'* سزدغ «faire habiter»; *thazdair'th* تزدايغت «habitation».

Z D' G (Zouaoua : *zed'ig* زذيك «être pur».)
2° Z D G Temsaman : *amezdag* امزداك «pur», pl. *imezdouga* يمزدوكا.

Z D' I (Zouaoua : *thazd'aith* تزذايث « palmier ».)
2° Z D I (Dj. Nefousa : *tazdit* تزديت « palmier ».)
3° Z Z I (Ahaggar : *tazzait* +ⵣⵣ+ « palmier ».)
4° G Z D I Bot'ioua : *tigzdait* تكزدايت « palmier nain », pl. *tigzdain* تكزداين.

Z R Bot'ioua, Guélâia, B. Sa'ïd, Kibdana, Temsaman : *zer* زر « voir », a. *izra* يزرا.

Z R Bot'ioua : *zouzzer* زوزر « vanner »; *thazzarth* تزارث « van ».

Z R B. Ouriar'en, Temsaman : *azerou* ازرو « pierre », pl. *izera* يزرا.

Z R (Mzab : *zer* زر « précéder ».)
2° Z' R (Ahaggar : *iz'z'aren* ⵏⵔⵥ « d'abord ».)
3° Z OU R Temsaman : *zouer* زور « précéder »; Guélâia : *amzouarou* امزوارو « premier »; Temsaman : *amzouar* امزوار « premier », pl. *imzouar* يمزورا.

Z R B. Ouriar'en, Temsaman : *thaziri* تزيرى « lune ».

Z R Bot'ioua et Temsaman : *azarou* ازارو, pl. *izouran* يزوران « racine ».

Z R Temsaman : *thizarth* تزارث « figuier »; B. Ouriar'en : *thazarth* تزارث « figuier »; Guélâia : *tazart* تزارت « figue ».

Z R CH Temsaman : *azarchi* ازرشى « buisson ».

Z Z Guélâia et Temsaman : *azezzou* ازرو « genêt épineux ».

Z Z Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman : *thizizouith* تزيزويث « abeille ».

Z Z Temsaman : *izzou* ازو « planter ».

Z Z I Guélâia : *thazziouth* تزيوث « panier », pl. *thizziaouin* تزيواوين.

Z CH R Temsaman : *thizchari* تزشارى « oiseaux » pl. cf. $\sqrt{SKR}$

Z DH Temsaman : *zoudh* زوض « secouer ».

Z R' Temsaman : *azar'* ازاغ « se dessécher », a. *iouzar'* يوزاغ.

Z R' Guélâia, Temsaman : *thizer'ouin* تزغوين pl. « terrasses ».
2° Z K' Guélâia, Temsaman : *thazek'k'a* تزقا « terrasse ».

Z R' (B. Menacer : *zour'* زوغ « terrasse ».)
1° Z R' R Bot'ioua : *zour'er* زوغر « conduire », 3° f. *tsouazour'er* توازورغ.

Z R' L (Dj. Nefousa : *izer'el* يزغل « chaud ».)

1° Z I L (B. Menacer : *azil* ازيل « chaleur ».)
2° Z L (Zouaoua : *azal* ازال « midi ».)
3° Z K' L (Bougie : *zek'k'el* زقل « être chaud ».)
4° H L (Ahaggar : *ahel* ‖⁝ « jour ».)
5° Z' L (Ghat : *az'el* ‖X « jour ».)
7° N Z R R Guélâia et Kibdana : *anzarar* انزرار « chaleur ».
8° D' R' N B. Sa'ïd : *ad'r'an* اذغان « midi ».

Z K (Taroudant : *zik* زيك « jadis ».)
2° Z X B. Menacer *ziχ* زيك « de bonne heure ».
3° H K (Ahaggar : *hik* ·⁚⁝ « bientôt ».)
4° CH K (Aouelimmiden : *achikke* ·⁚Ɔ « demain ».)
5° Z CH B. Sa'ïd : *zich* زيش « autrefois ».
6° D TCH (Chaouia : *adetcha* ادجا « demain ».)
7° I TCH (B. Menacer : *aitcha* ايجا « demain ».)
8° J G (Zénaga : *taïjgen* تيژگن « demain ».)
9° DJ G (Zénaga : *tidjigoun* تجيگون « demain ».)
10° S K (Tazerouält : *askia* اسكيا « demain ».)
11° CH CH Bot'ioua : *iouchcha* يوشا « demain »; Guélâia, Kibdana, B. Sa'ïd, Temsaman : *thiouchcha* ثيوشا « demain ».

Z G B. Sa'ïd : f. h. *zougg* زوگ « être, se trouver ».

Z G D Bot'ioua : *tazougda* تزوگدا « plat ».

Z G Z Bot'ioua : *azigzaou* ازيگزاو « bleu, vert ».
2° Z I Z Kibdana, Guélâia : *azizaou* ازيزاو « bleu, vert ».

Z G L (Zouaoua : *azaglou* ازاگلو « joug ».)
2° Z I L (B. Menacer : *zailou* زيلو « joug ».)
3° Z I R Temsaman : *zairou* زيرو « joug ».

Z L (Zouaoua : *azzel* ازل « courir ».)
2° Z R Guélâia, Temsaman, Bot'ioua : *azer* ازر « courir »; 5° f. *tazer* تازر; Temsaman : *thazera* ثزرا « course ».

Z R (Zouaoua : *ouzzel* وزل « fer ».)

2° Z R Guélâia, Temsaman, Ouriar'en, Bot'ioua : *ouzzer* وزر « fer ».

Z L F (B. Iznacen : *azellif* ازليف « tête ».)
2° Z D F B. Sa'ïd : *azdif* ازديف « tête ».

3° Z DJ F Guélâia, Temsaman, Kibdana : *azdjif* ازجيف « tête », pl. *izdjifen* يزجيفن.

Z L M DH (Zouaoua : *azelmadh* ازلماض « gauche ».)
2° Z L M T' (Bougie : *azelmat'* ازلماط « gauche ».)
3° Z R M DH Temsaman : *azermadh* ازرماض « gauche ».

Z M Bot'ioua, Temsaman : *izem* يزم « lion », pl. *izmaouen* يزماون.

Z M R Temsaman : *ezmer* ازمر « pouvoir »; *thizemmer* ثزمر « puissance ».

Z M R Temsaman, Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *izmer* يزمر « agneau », pl. *izmaren* يزمارن.

Z M R Guélâia, Temsaman : *azemmour* ازمور « olivier ».

Z I Guélâia : *ezzai* ازاى « cause ».

J

J D' Temsaman : *ijed'i* يژذى « sable ».
2° J D Guélâia, Kibdana : *ijedi* يژدى « sable ».

J M N Guélâia, Kibdana : *ijiman* يژيمان « cou ».

J N Temsaman : *ijnaouin* يژناوين pl. « sourds ».

J OU N Bot'ioua : *ejiouen* اژيون « rassasié ».
2° J OU M (Mzab : *jaoum* ژاوم « rassasier ».)
3° DJ OU N Temsaman : *sedjiouen* سجيون « rassasier »; Guélâia : *edjioun* اجيون « rassasié ».

S

S Temsaman : *issi* يسى pl. « filles ».

S B. Saʿïd, Temsaman, B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana : *as* اس « venir ».

S T F Guélâia : *estef* استف, extraire.

S D KH Temsaman : *aseddakh* اسداخ « nœud ».

S D' N (Zouaoua : *soud'en* سوذن « embrasser ».)
2° S D' M Temsaman : *soud'em* سوذم « embrasser ».

S R Bot'ioua : *tisira* تسيرا pl. « dents molaires ».

Imprimerie nationale.

S R D Guélâia : *saard* سارد «dévorer».

S R D' N B. Saʿïd : *asard'oun* اسرذون «mulet», pl. *isard'ian* يسرذيان; Bot'ioua : *aserd'oun* اسرذون, pl. *iserd'an* يسرذن «mulet»; Temsaman : *asard'oun* اسرذون, pl. *isard'en* يسرذن «mulet»; f. *thasard'ount* ثسرذونت «mule».

2° S R D N Guélâia : *aserdoun* اسردون «mulet».

S R R Guélâia : *thasrirouai* ثسرروای pl. «caroubes».

S R F Bot'ioua, Temsaman, Guélâia : *thaserafth* ثسرافت «silo», pl. *thiserfin* ثسرفين.

S J Guélâia : *sijj* سيز «regarder».

S S B. Saʿïd, Temsaman, Bot'ioua : *ass* اس, pl. *oussan* وسان «jour»; Guélâia : *asouas* اسواس «jour», pl. *oussan* وسان.

S S Temsaman : *thassaouth* ثساوث «lit».

S S F Temsaman : *sousef* سوسف «cracher».

S R' Temsaman : *sar'* ساغ «acheter».

S R' OU Guélâia, B. Saʿïd : *sr'oui* سغوى «crier».
2° S R' Bot'ioua : *sr'a* سغا «crier».

S F S Bot'ioua : *thisifous* ثسيفوس «paume».

S K B. Saʿïd : *sik* سيك «envoyer».

S K (Zénaga : *teska* تسكا «corne».)
2° CH CH Temsaman : *achaou* اشاو «corne»; B. Ouriar'en : *achouaou* اشواو «corne»; Bot'ioua : *ichchaouen* يشاون «cornes».

S K D' B. Saʿïd : *skid'* سكيذ «charger».
2° S G D' Guélâia, Temsaman : *sged'* سكذ «envoyer».

S K R Bot'ioua, Guélâia : *thaskourth* ثسكورث «perdrix», pl. *thizkari* ثزكاري.

S K R (Chelh'a : *asker* اسكر «ongle».)
2° CH CH R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *ichcher* يشر «ongle», pl. *ichcharen* يشارن.

S K R (Bougie : *thiskerth* ثسكرث «ail».)
2° CH CH R Guélâia, Kibdana : *thichcharth* ثشارث.

S K S Bot'ioua : *seksou* سكسو « couscous ».

S K M Guélâia, Kibdana : *askoum* اسكوم « asperge ».

S G S Guélâia : *asouggas* اسوڭاس « année ».

S G N Bot'ioua : *asegnou* اسڭنو « ami ».

S L (Zouaoua : *sel* سل « entendre ».)
2° S R Guélâia : *ser* سر « entendre ».
3° S D Bot'ioua : *sed* سد « entendre ».
4° S DJ Temsaman : *sedj* سج « entendre »; 3e f. *touasedj* تواسج.

S L Guélâia : *thislith n ounzar* ثيسليث نونزار « arc-en-ciel ».
2° S R Temsaman : *isri* يسرى « fiancé »; *thasrith* ثسريث « fiancée ».

S L M (Zouaoua : *aslem* اسلم « poisson ».)
2° S R M Temsaman : *asrem* اسرم, pl. *iserman* يسرمان « poisson ».

S M Bot'ioua : *tsoummet* تسومت « coussin »; Temsaman : *thasoumet* ثسومت « coussin ».

S M DH Temsaman : *esmedh* اسمض « se refroidir »; *asemmidh* اسميض « froid ».
2° S M D' Bot'ioua : *asemmid'* اسميذ « froid »; Guélâia : *asommad'* اسماذ « froid ».
3° S M D B. Ouriar'en : *asommid* اسميد « vent ».

S M DH Guélâia : *thesoumadh* ثسوماض pl. « bottes de paille ».

S M R' Guélâia : *soumer'* سومغ « éloigner ».

S M G (Chelh'a : *ismeg* يسمك « nègre ».)
2° S M R' Guélâia, Temsaman, B. Sa'ïd : *ismer'* يسمغ « nègre », pl. *isemr'an* يسمغان.

S M M Temsaman : *semem* سمم « s'aigrir ».

S N Bot'ioua : *sen* سن « savoir »; a. *issen* يسن; Guélâia : *essen* اسن « savoir »; Temsaman : *sen* سن « savoir » a. *issin* يسن; 3e f. (pas.) *touassen* تواسن.

S OU Guélâia : *sou* سو « boire »; Bot'ioua : *sou* سو « boire »; 1re f. *sessou* سسو « arroser »; Temsaman : *sou* سو « boire »; 1re f. *sesou* سسو « arroser »; 6e f. *sess* سس.

S OU D Guélâia : *souid* سويد « étourneau ».

S OU R' Bot'ioua : *asouar'* اسواغ « bleu ».

S OU N Bot'ioua : *tsiouant* تسيوانت « corbeau ».

S OU N Guélâia, Kibdana : *tsaount* تساونت « roche ».

S I Guélâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Temsaman, Bot'ioua, B. Sa'îd : *asi* اسى « porter ».

CH

CH R Temsaman : *chir* شير « rester ».

CH M R R Bot'ioua, Temsaman : *achemrar* اشمرار « blanc ».

CH N Bot'ioua : *chen* شن « être droit »; *ichenan* يشنان « droit ».

DH

DH Temsaman : *soudh* سوض « souffler ».

DH (Zénaga : *toudh* توض « œil ».)
2° T' Guélâia, Kibdana, Temsaman : *thit'* ثيط « œil », pl. *thit'aouin* ثيطاوين; Bot'ioua : *tit* تيط « œil », pl. *tit'aouin* تيطاوين.

DH R Tensaman, Bot'ioua : *adhar* اضار « pied », pl. *idharen* يضارن.
2° D' R (B. H'alima : *d'ar* ذار « pied ».)
3° D R (Ouargla : *dar* دار « pied ».).
4° Z R Guélâia : *izar* يزار « pied ».

DH R Temsaman : *dhar* ضار « descendre ».

DH S Guélâia : *aidhes* ايضس « sommeil ».
2° T' S B. Ouriar'en, Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *et't'as* اطاس « dormir ».

DH DH Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman : *dhadh* ضاض « doigt », pl. *idhoudhan* يضوضان.

DH DH (Mzab : *asoudhedh* اسوضض « allaitement ».)
2° T' DH (Ouargla : *et't'edh* اطض « teter ».)
3° D D (Zénaga : *oudedd* ودد « allaiter ».)
4° T' T' (Bougie : *et't'et'* اططا « teter ».)
5° T DH Temsaman : *tedh* تض « allaiter ».

DH F (Taïtoq : *adhouf* ⵋⵎⵍ «saisir».)
2° T' F Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Temsaman : *a't'ef* اطعف «prendre, saisir»; 3ᵉ f. pas. *tsouat't'ef* تواطعف; B. Saᶜid : *at'f* اطعف «saisir».

DH F R Bot'ioua, Temsaman : *edhfer* اضعر «suivre».
2° D' F R Guélâia : *ed'fer* اذفر «suivre».

DH K' R' Temsaman : *tadhk'ar'at* تضفاغت «furet».

DH L (Chelh'a : *adhil* اضيل «raisin».)
2° DH R Temsaman : *ad'ir* اضير «raisin».
3° D' R Guélâia, Kibdana : *ad'ir* اذير «raisin».

DH N Temsaman : *iennidhen* ينيضن «autre».

DH I R Bot'ioua : *dhir* ضير «nuit», pl. *dhiren* ضيرن.
2° DJ I R Temsaman : *djirth* جيرث «nuit».

T'

T S Temsaman : *at't'as* اطاس «beaucoup».
2° T S Guélâia : *attas* اتاس «beaucoup».

T' K R (Taïtoq : *et'kar* ⵔ·ⴾⵎ «être rempli».)
2° T K R (Ahaggar : *etker* ⵎ·ⴾ+ «remplir».)
3° T CH R Guélâia : *etchar* اچار «être rempli», a. *itchour* يچور.
4° CH R Temsaman : *char* شار «être rempli», a. *ichour* يشور; *thecharth* تشارث «plénitude».

Â

A D S Guélâia : *âddis* عديس «ventre», pl. *iâddisen* يعديسن; Temsaman : *âddis* عديس «ventre», pl. *iâddas* يعداس et *iâddisen* يعديسن; Bot'ioua : *thaâdist* ثعديست «ventre».

R'

R' B. Saᶜid : *ar'* اغ «prendre, acheter»; Bot'ioua : *ar'* اغ «prendre», a. *ir'* يغى et *iour'a* يوغا.

R' Guélâia, Kibdana, Temsaman, Bot'ioua : *thr'at* ثغات «chèvre», pl. *thir'attan* ثغاتان.

R' D' (Zénaga : *thar'ed'iouth* «cardon».)
2° R' D (Zouaoua : *thar'diouth* ثغديوث «cardon».)
3° R' DJ Bot'ioua : *thar'adj* ثغاج «bâton».

R' D' Guélâia : *ir'ed'* يغذ «cendre».
2° K' D' Guélâia : *ek'k'ed'* اقذ «allumer».

R' D' Temsaman : *ir'aid'en* يغيذن pl. «chevreaux».

R' R (Taroudant : *r'ar* غر «crier».)
2° K' R Temsaman : *ek'k'ar* اقار «appeler».

R' R (Mzab : *tar'ri* تغرى «tige».)
2° R Guélâia : *thiart* ثيارت «branche».

R' R D' (Zouaoua : *ar'erd'a* اغرذا «rat».)
2° R' R D Bot'ioua : *ar'erda* اغردا «rat», pl. *ir'arden* يغردان.

R' R D' R Bot'ioua : *ar'roud'ar* اغروذار «cheville».

R' R S Guélâia : *r'ers* غرس «fendre»; Temsaman : *r'ers* غرس «égorger»; 3e f. *touar'ers* تواغرس.

R' R S Guélâia : *thir'erasin* ثغراسين pl. «ruches».

R' R DH (Zouaoua : *thir'ardhin* ثغرضين, pl. «os de l'épaule».)
2° R' R D' Haraoua, Temsaman : *thir'ard'in* ثغرذين «épaules».
3° R' R D Temsaman : *thir'ardin* ثغاردين «épaules».

R' R F Guélâia : *ar'eraf* اغراف «plat».

R' R M Temsaman, B. Ouriar'en, B. Sa'id : *ar'eroum* اغروم «pain».

R' Z R Guélâia : *ir'zar* يغزار «fleuve», pl. *ir'ezran* يغزران; Kibdana et Temsaman : *ir'zar* يغزار «fleuve», pl. *ir'zaren* يغزارن; Bot'ioua : *ar'zar* اغزار et *ir'zar* «ruisseau, fleuve», pl. *ir'zaren* يغزارن.

R' Z Temsaman : *er'z* اغز «creuser», a. *ir'za* يغزا.

R' Z Z Temsaman : *ar'ziz* اغزيز «grincement».

R' S Temsaman : *ir'san* يغسان «os».

R' S D S (Haroua : *ar'esdis* اغسديس «côté».)
2° R' Z D S Temsaman : *ar'ezdis* اغزديس «côté».

R' F Temsaman : *ir'f* يغف «tête».
2° K H F B. Sa'id, Temsaman : *ikhf* يخف «tête».

R' F D I Guélâia : *r'ifdia* غفديا «écuelle».

R' L (Zouaoua : *ir'il* يغيل «bras».)

2° R' R Guélâia, Kibdana : *ar'ir* اغير «bras»; Bot'ioua : *r'ir* غير «bras»; *thar'irth* ثغيرث «colline»; Temsaman : *ar'ir* اغير «coudée».

3° R' D Guélâia : *ir'adden* يغادن pl. «bras».

R' L (Chelh'a : *ar'ioul* اغيول «âne».)

2° R' R Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en, Temsaman : *ar'iour* اغيور «âne», pl. *ir'iar* يغيار.

3° R' CH B. Ouriar'en : *thar'ioucht* ثغيوشت «ânesse».

4° R' TCH Temsaman : *thar'ioutch* ثغيوچ «ânesse».

5° R' T' Temsaman : *thar'iout'* ثغيوط «ânesse».

R' L S (Zouaoua : *ar'ilas* اغيلاس «panthère».)

2° R' R S Guélâia, Bot'ioua : *ariras* اغيراس «panthère», pl. *ir'irasen* يغيراسن.

R' M Temsaman : *ar'imi* اغيمى «place».

2° K' M Guélâia : *k'im* قيم «s'asseoir».

R' M R Temsaman : *thir'marin* ثغمارين pl. «angles».

R' M S Bot'ioua : *ir'mes* يغمس «branche».

R' M S Temsaman, B. Ouriar'en, Kibdana, Guélâia : *thir'mest* ثغمست «dent», pl. *thir'mas* ثغماس; Bot'ioua : *tir'mas* تغماس «dent».

R' N (Taitoq : *our'oun* ⵏ⁝ «ligature».)

2° K' N Guélâia : *k'en* قن «attacher»; Temsaman : *ek'k'en* اقن «fermer, attacher»; 3° f. *touak'k'en* تواقن (pas.).

R' N DJ Bot'ioua : *thar'endjaith* ثغنجايث «cuiller», pl. *thir'endjain* ثغنجاين.

R' N M B. Ouriar'en, Guélâia, Kibdana : *ar'anim* اغانيم «roseau», pl. *ir'animen* يغانيمن; Guélâia : *r'anim* غانيم «flûte»; Bot'ioua, Temsaman : *r'anim* غانيم «roseau».

R' OU Bot'ioua : *thar'ouith* ثغويث «voix, parole».

R' OU Temsaman : *ar'oui* اغوى «grive».

R' I CH Guélâia, Kibdana : *thar'iecht* ثغيشت «noix»; Temsaman : *thar'iechth* ثغيشث «frêne».

F

F (Chelh'a : *tafat* تڢات « clarté ».)
  2° F OU (Ahaggar : *effou*][« faire jour ».)
  3° F OU K Temsaman : *thefaoukth* ثڢاوكت « lumière ».
  4° F OU I B. Ouriar'en, Bot'ioua : *thfouith* ثڢويت « soleil ».
  5° F OU CH Guélâia, Temsaman, Kibdana : *thefouchth* ثڢوشت « soleil ».

F B. Saʿid, Bot'ioua, Temsaman : *af* اڢ « trouver », a. *ioufa* يوڢا.

F·TH Temsaman : *fithou* ڢثو « branche », pl. *ifithouen* يڢيثون.

F D' Bot'ioua, Guélâia, B. Ouriar'en, Temsaman : *fad'* ڢاذ « avoir soif », a. *ifoud'* يڢوذ.

F D' Guélâia, Kibdana, Bot'ioua, Temsaman : *fad'* ڢاذ « genou ».
  2° F D Guélâia, Temsaman : *ifadden* يڢادن pl. « genoux ».

F R Guélâia *ifara* يڢارا pl. « feuilles »; Bot'ioua : *thafrioui* ثڢريوى, pl. *thifriouin* ثڢريوين « feuille »; Temsaman : *thifradj* ثڢراج « feuilles ».

F R Bot'ioua, Temsaman : *ifri* يڢرى « caverne », pl. *ifran* يڢران,

F R B. Saʿid : *fer* ڢر « cacher ».

N R Guélâia et Kibdana : *thifarin* ثڢارين pl. « racines ».

F S Guélâia, Kibdana, B. Ouriar'en, Bot'ioua, Temsaman : *fous* « main », pl. *ifassen* يڢاسن « main, aile »; Temsaman : *khafousi* خڢوسى « à droite »; *afousich* اڢوسيش « droite ».

F S Temsaman : *efsou* اڢسو « s'enfuir précipitamment ».

F S S Temsaman : *efsous* اڢسوس « être léger »; *tefsoust* تڢسوست « hirondelle ».

F R' Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : *effer'* اڢغ « sortir »; Temsaman : 1re f. *soufer'* سوڢغ « expulser », f. h. *tsoufer'* تسوڢغ; B. Saʿïd : *effour'* اڢوغ sortir », 1re f. *soufer'* سوڢع.

F R' R Bot'ioua : *fir'ar* ڢغار, pl. *ifair'eran* يڢيغران « serpent, vipère »; Temsaman : *fir'ar* ڢغار « serpent », pl. *fir'arioun* ڢغاريون.

F K R Guélâia : *ifker* يڢكر « tortue ».
  2° X F R Botioua : *iχfer* يكڢر « tortue ».

F N S Guélâia, Kibdana, Temsaman, Bot'ioua, B. Ouriar'en : *afounas* افوناس «bœuf», pl. *ifounasen* يفوناسن.

K'

K' Z N Guélâia, B. Ouriar'en : *ak'zin* اقزين «petit chien».

K' S Guélâia : *ek'k'es* اقس «piquer».

K' S Temsaman : *ak's* اقس «être malade».

K' CH L (Zouaouia : *thak'chalt* ثقشالت «menu bois».)
2° K' CH DH (Chelh'a : *ak'choudh* اقشوض «bois».)
3° K' CH D' Temsaman, B. Ouriar'en, Guélâia : *ak'choud'* اقشوذ «bois», pl. *ak'choud'en* اقشوذن,

K' L CH (B. Menacer : *ak'louch* اقلوش «cruche».)
2° K' D CH Guélâia, Kibdana : *ak'douch* اقدوش «cruche».)

K' M M Bot'ioua : *ak'moum* اقموم «bouche», pl. *ik'moumen* يقمومن.
2° K' M S Bot'ioua : *ak'ems* اقمس «bouche».
3° G M M Guélâia : *agemmoum* اڭموم «bouche», pl. *igemmoumen* يڭمومن.

K

K SH M (Zouaoua : *akthoum* اكثوم «chair».)
2° K S M Temsaman : *aiksoum* ايكسوم «viande».
3° CH TH M Guélâia : *aichthoum* ايشثوم «viande».
4° CH S M Temsaman : *achsoum* اشسوم «viande».

K R (Zouaoua : *aker* اكر «voler».)
2° CH R B. Sa'ïd : *achar* اشار «voler»; Temsaman : *acher* اشر «voler».
3° K R DH Temsaman : *toukerdha* توكرضا «vol».

K R (Chelh'a : *kera* كرا «chose».)
2° CH R B. Sa'ïd : *achchar* اشار «chose, quelque chose»; Temsaman : *chera* شرا «chose».

K R R (Zouaoua : *ikerri* يكرى «mouton».)
2° X R R Temsaman : *χerri* كرى «mouton», pl. *aχraren* اكرارن; Bot'ioua, B. Ouriar'en : *iχerri* يكرى «mouton».

3° CH R R Temsaman : *icharri* يشرى «mouton».

K R Z (Zouaoua : *kerez* كرز «labourer».)
2° CH R Z Guélâia : *charez* شرز «labourer»; 6° f. *charrez* شرز.

K R F (Taroudant : *kerf* كرف «lier».)
2° CH R F Temsaman : *echref* اشرف «lire».

K J Temsaman : *thkijja* تكژا «crâne».

K S Temsaman : *ameksa* امكسا «berger», pl. *imeksaouen* يمكساون.

K S Temsaman : *ekkes* اكس «ôter»; Guélâia : *ekkis* أكس «ôter»; Temsaman : *kes* كس «enlever»; 2°-10° f. *mieksi* ميكسى; 3°-10° f. *tsouaksi* تواكسى; 5° f. *teks* تكس; B. Saʿid : *taks* تكس «prendre».
2° CH S Guélâia : *echs* اشس «enlever».

K S Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *kes* كس «couper».

K S Bot'ioua : *iouksa* يوكسا «beaucoup».

K S DH (Chelh'a : *kesedh* كسض «craindre».)
2° K S D (Taroudant : *eksoud* اكسود «craindre».)
3° KH CH D' (Zénaaga : *khachoud'* خشوڈ «craindre».)
4° K D (Chelh'a : *taouakda* تواكدا «crainte».)
5° G D' Temsaman : *ouggid'* وڭيڈ et *ouggouid'* وڭويڈ «craindre»; *thiougd'i* ثيوڭڈى «crainte».
6° G D Guélâia : *ouggid* وڭيد «craindre».

K CH Bot'ioua, Temsaman, B. Saʿid : *oukch* وكش «donner»; Temsaman : 2° f. *moukch* موكش; 3° f. *touakch* تواكش; Temsaman : *thimekcha* ثمكشا «don».
2° OU CH Guélâia, Kibdana, B. Saʿid : *ouch* وش «donner».

K CH R Temsaman : *akechchar* اكشار «chauve».

K CH DH Temsaman : *akchoudh* اكشوض «poutre».

K F L (Chelh'a : *ikfil* يكفيل «oignon sauvage».)
2° F L (Syouah : *effilin* افيلين pl. «oignons».)
3° KH F L (Zouaoua : *ikhfil* يخفيل «scille maritime».)
4° X F L (B. Menacer : *aiχfil* ايكفيل «scille maritime».)
5° CH F R (Temsaman : *ichfir* يشفير «scille maritime», pl. *ichfiren* يشفيرن.

K F I (Chelh'a : *okfaï* اكفاى «lait».)
2° F K I (Zouaoua : *aifki* ايفكى «lait doux».)
3° CH F I Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *achfaï* اشفاى «lait doux».

K K Temsaman : *ekka* اكّا «s'en aller».

K L (Taroudant : *kel* كل «parcourir».)
2° TCH L (Ouarsenis : *titchli* تيچلى «marche».)
3° X L (B. Menacer : *χel* «marcher».)
4° K N B. Sa'ïd : *imsaouken* يمساوكن pl. «voyageurs».

K L (Chelh'a : *akal* اكال «terre».)
2° CH L (Chaouia : *chel* شل «terre».)
3° CH R Temsaman : *cher* شر «terre».
4° X R B. Ouriar'en : *χer* كر «terre».

K N (Zouaoua : *iken* يكن «jumeau».)
2° X N Bot'ioua : *iχniouin* يكنيوين «jumeaux».

K N F (Zouaoua : *eknef* اكنف «rôtir».)
2° X N F (Ouarsenis : *χanif* كانيف «rôtir».)
3° CH N F B. Sa'ïd : *thachnift* تشنيفت «galette».

Χ

X S B. Sa'id : *aχs* اكس a. *iouχsa* يوكسا «frapper».

X M R Temsaman : *χmer* كمر «brûler».

G

G Bot'ioua : *eg* اك «faire»; Temsaman : *eg* اك «faire»; 5ᵉ f. *tig* تيك;
B. Sa'id : *egg* اك «faire», vᵉ f. *tig* تيك.

G (Tazeroualt : *eg* اك «être, devenir».)
2° G' (Chelh'a : *eg'* اك «être, devenir».)
3° DJ Bot'ioua : *edj* اج «être».

G (Chelh'a : *egma* اكما «frère».)
2° OU Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *ouma* وما «frère», pl. *aithma* ايثما.

G D B. Sa'id : *iougda* (aor.) يوكدا «il tomba».

G D D (Taroudant : *agdid* اڭديد «oiseau».)
2° J D D (Mzab : *ajeddid* أژديد «oiseau».)
3° J D DH (Ouargla : *ajdidh* أژديض «oiseau».)
4° J D' DH Temsaman : *ajd'idh* أژذيض «oiseau».

G D R (Chelh'a : *agadir* اڭدير «roche».)

DJ D R B. Ouriar'en : *adjdir* اجدير «rocher».

I D' R Temsaman : *thaid'arth* ثيذارث. — On est tenté de rapprocher cette racine, qui se rencontre fréquemment dans l'onomastique géographique du Maghreb (Agadir du Maroc, Agadir de Tlemcen), du mot arabe جدار et du punique. Mais il faut remarquer que, dans cette dernière langue, *gadir* signifiait *haie* et non *rocher* (en arabe جدار «mur»). Cf. Pline l'Ancien, *Hist. nat.*, IV, 36 : «Nostri Tartesson appellant. Pœni *Gadir*, ita punica lingua *sepem* significante».

G D' R (Zouaoua : *igid'er* يڭيذر «aigle».)
2° DJ D R (Bougie : *idjider* يجيدر «vautour».)
3° DJ D' R Guélâia et Kibdana : *djid'ar* جيذار «aigle».

G D' R (Zouaoua : *thigd'erth* ثڭذرث «épi».)
2° I D' R Temsaman : *thid'rin* ثيذرين pl. «épis».
3° Z R Guélâia et Kibdana : *thazera* ثزرا «épi», pl. *thizerin* ثزرين; Temsaman : *thazera* ثزرا «épi».

G R B. Saïd : *ougour* وڭور «partir»; Temsaman : *aggour* اڭور, aor. *iggour* يڭور «s'en aller».
2° I R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *oujour* وژور «s'en aller», aor. *ioujour* يوژور; Temsaman : 1re f. *soujour* سوژور «faire partir».

G R (Zouaoua : *aggour* اڭور «mois».)
2° I R Temsaman, B. Ouriar'en : *aiour* ايور «lune, mois», pl. *iaren* يارن; Guélâia, Kibdana, Bot'ioua : *iour* يور «mois».

G R Temsaman : 3e f. *msaigar* مسيڭار «se rencontrer».
2° J R Guélâia, Temsaman, Bot'ioua : *jerou* ژرو «rassembler»; Bot'ioua : *ajerou* أژرو «foule».

G R (Ahaggar : *agerou* ⵓⵍ «grenouille».)
2° J R Bot'ioua : *ajerou* أژرو «grenouille», pl. *ijerouen* يژروں; Guélâia : *ajarou* أژرو «sauterelle», pl. *ijarouan* يژاروان.

G R Temsaman : *angarou* انكارو «dernier», pl. *ingoura* ينكورا.

G R TH L (Zouaoua : *agerthil* أكرثيل.)
 2° J R TH L (Ouarsenis : *ajerthil* ازرثيل «natte».)
 3° J R T L (K'çour : *ajertil* ازرتيل «natte».)
 4° J R TH R B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia : *ajarthir* ازرثير «natte».

G R S Guélâia : *thagersa* ثكرسا «hiver», pl. *thigersiouin* ثكرسيوين.

G Z Zouaoua : *agazou* أكازو «grappe».
 (?) 2° Z K N Bot'ioua : *azkoun* ازكون «grappe».

G J L (Zouaoua : *agoujil* أكوزيل «orphelin».)
 2° I J L (K'çour : *aioujil* ايوزيل «orphelin».)
 3° I DJ L (Achacha : *aioudjil* ايوجيل «orphelin».)
 4° I J R Temsaman : *aioujir* ايوزير, pl. *ioujiren* يوزيرن «orphelin»; *thaioujirth* ثيوزيرث «orpheline», pl. *thioujirin* ثيوزيرين.

G S B. Sa'id : *egges* اكّس «faire».

G G (Chelh'a : *igig* يكيك «tonnerre».)
 2° DJ DJ Guélâia : *adjadj* اجاج «tonnerre».

G G (Taroudant : *eggog* اكّك «s'éloigner».)
 2° G J B. Sa'id, Temsaman : *eggouj* اكّوز «être loin, s'éloigner».

G L (Zouaoua : *agla* اكلا «bien».)
 2° I L (Zouaoua : *aila* ايلا «bien».)
 3° G R (Temsaman : *aigra* ايكرا «bien».)

G L D' (Zouaoua : *agellid'* اكّليذ «roi».)
 2° G L D (Taroudant : *agellid* اكّليد «roi».)
 3° J L D' (B. Menacer : *ajellid'* ازّليذ «roi».)
 4° J L D (K'çour : *ajellid* ازّليد «roi».)
 5° DJ L D (Ghdamès : *adjlid* اجليد «roi».)
 6° J D D B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia : *ajeddid* ازدّيد «roi».
 7° J DJ D Temsaman : *ajjedjid'* ازّجيذ «roi».
 8° J DJ D' B. Sa'id : *ajedjid'* ازجيذ «roi».
 9° D' DJ Temsaman : *thad'djith* ثذجيث «reine».
 10° Z J D' Temsaman : *azejid'* ازژيذ «roi», pl. *izajid'en* يززيذن.
 11° D' J D' Temsaman : *id'ejad'en* يذژاذن «rois» pl.
 12° D' DJ D' B. Sa'id : *ad'edjid'* اذجيذ «roi».

G L Z M (Zouaoua : *agelzim* أكلزيم « pioche ».)
2° I L Z M (Haraoua : *aielzim* ايلزيم « pioche ».)
3° J L J M (Gourara : *tajeljimtch* تزلزيمچ « pioche ».)
4° I Z M Bot'ioua : *iizim* يزيم « hache ».

G L M (Djerid : *aglim* أكليم « peau ».)
2° DJ L M (Mzab : *adjlim* اجليم « peau ».)
3° G' L M (Haraoua : *ag'lim* أكليم « peau ».)
4° J L M (Chaouia : *ajlim* ازليم « peau ».)
5° I L M (Achacha : *ailim* ايليم « peau ».)
6° G' R M (Bougie, *ag'rim* أكريم « peau ».)
7° I R M Guélâia, Bot'ioua : *irim* يريم « peau ».
8° R' R M Temsaman : *ir'rem* يغرم « peau ».

G M R (Taroudant : *goumer* كومر « chasser ».)
2° I M R Temsaman : *d animar* دانيمار « chasseur ».
3° DJ M R Bot'ioua : *indjemarin* ينجمارين « chasseurs, pêcheurs ».
4° M R B. Sa'ïd : *anemar* انمار « chasseur ».

G M DH (Zouaoua : *agemmadh* أكماض « rive ».)
2° J M DH Bot'ioua et Temsaman : *ajmadh* ازماض « rive ».

G N (Taroudant : *gen* كن « coudre ».
2° J N F (Mzab : *tisejneft* تسزنفت « aiguille ».)
3° N F Guélâia, Temsaman : *thisineft* ثسنفت « aiguille », pl. *thisinaf* ثسناف.

G N D Z Bot'ioua : *agendouz* أكندوز « veau », plur. *igendouzin* يكندوزين.

G N F Bot'ioua : *genfa* كنفا « être guéri »; 1re f. *zgenfa* زكنفا « guérir »; Temsaman : *genf* كنف « purifier »; 1re f. *zgenfa* زكنفا « guérir »; 3e f. *tsouagenfa* تواكنفا « être guéri ».

G N N (Chelh'a : *igenna* يكنا « ciel ».)
2° G' N N (Ahaggar : *ag'enna* ·I⋈ « ciel ».)
3° DJ N N (Ghdamès : *adjanna* اجنا « ciel ».)
4° J N N Bot'ioua, B. Ouriar'en, Guélâia, Temsaman : *ajenna* ازنا « ciel », pl. *ijennathen* يزناثن.
5° CH N N (Guanche de Ténériffe : *achano* اشان « année ».)
6° CH M N (Guanche de Ténériffe : *achaman* اشمان « Dieu ».)
7° S N N Temsaman : *asinnou* اسنو « nuage ».

G I Bot'ioua et Temsaman : *agi* اگى «refuser», a. *ioughi* يوگى.

G Ị D Guélàia et Kibdana : *igiadet* يگيادت «plaine».

L

L (Bougie : *thili* ثيلى «ombre».)
 2° R B. Sa'id, Bot'ioua : *thiri* ثيرى «ombre».

L (Zouaoua : *mselai* 2e-1re-7e f. مسلاى «parler».)
 2° OU L (Zouaoua : *aoual* اوال «parole».)
 3° OU R Bot'ioua, Guélàia, Temsaman : *aouar* اوار «parole», pl. *aouaren* اوارن; B. Sa'id, Bot'ioua, Guélàia, Temsaman : *siouer* سيور «parler»; B. Sa'id : *themseriachth* ثمسرياشث «chose»; Temsaman : *themserachth* ثمسراشث «parole».
 4° OU D B. Sa'id : *sioued* سيود «parler».

L (Zouaoua : *thala* ثالا «fontaine».)
 2° R B. Ouriar'en, Temsaman : *thara* ثرا «fontaine»; Bot'ioua, Guélàia : *ouari* وارى «voir»; 3e f. pas. *touari* توارى.
 3° DH Bot'ioua : *thadja* «fontaine», pl. *thadjiouen* ثجيون.

L (Zouaoua : *ili* يلى «être».)
 2° R Temsaman : *iri* يرى «être»; f. hab. *tiri* تيرى.
 3° D Bot'ioua, Guélàia : *idda* يدا (aor.) «il fut».

L Z (Zouaoua : *laz* لاز «faim».)
 2° D Z B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélàia : *douz* دوز «avoir faim».
 3° DJ Z B. Sa'id, Temsaman : *djaz* جاز «avoir faim».
 4° R Z Temsaman : *raz* راز «faim».

L S (Taroudant : *ils* يلس «langue».)
 2° R S Bot'ioua, Temsaman : *ires* يرس «langue».

L S (Bougie : *thallest* ثلست «ténèbres».)
 2° DJ S Bot'ioua : *thesadjist* ثساجيست «ténèbres»; Temsaman : *tsadjest* تساجست «ténèbres».

L R' (Dj. Nefousa : *allar'* الاغ «pied d'une montagne».)
 2° DJ R' Temsaman : *adjar'* اجاغ «profond».

L R' M (Zouaoua : *alr'oum* الغوم «chameau»; cf. arabe لغم.)
 2° L M (Gourara : *aloum* الوم «chameau».)

3° R R' M Bot'ioua, Temsaman : *arr'am* ارغام «chameau».
4° R R' N Guélâia : *arr'an* ارغان «chameau».

L F (Zouaoua : *ilef* يلف «sanglier».)
2° R F Bot'ioua, Guélâia, Kibdana : *iref* يرف «sanglier», pl. *irfan* يرفان; Temsaman : *iref* يرف «sanglier», pl. *irfaoun* يرفاون.

L F S (Zouaoua : *talefsa* تلفسا «vipère».)
2° R F S Guélâia : *tharefsa* ثرفسا «vipère».)

L K' K' (Zouaoua : *alek'k'ak'* القاق «tendre».)
R K' R' Temsaman : *arek'k'ar'* ارقاغ «fin».

L K (Zouaoua : *thilkets* ثلكت «pou».)
2° L CH (Zouaoua : *thillichth* ثليشث «pou».)
3° L I (K'çour : *tilli* تلى «pou».)
4° I CH Guélâia : *thiichchith* ثيشيث «pou», pl. *thiichchin* ثيشين.

L L (Zouaoua : *illi* يلى «fille».)
2° D D B. Ouriar'en, Guélâia : *iddi* يدى «fille».
3° DJ B. Sa'id, Temsaman : *idji* يجى «fille».

L L (Zouaoua : *ilili* يليلى «laurier-rose».)
2° R R Guélâia, Kibdana : *iriri* يريرى «laurier-rose».)

L M (Zouaoua : *alim* اليم «paille».)
2° R M Bot'ioua, Temsaman : *aroum* اروم «paille»; B. Ouriar'en : *iaroum* ياروم «paille»; Guélâia : *iroum* يروم «paille».

L M S R (Zouaoua : *almesir* المسير «peau de mouton».
2° R M J Temsaman : *armesou* ارمسو «outre».

L I (Zouaoua : *ali* الى «monter».)
2° R I Bot'ioua : *ari* ارى «monter», a. *iouri* يورى; 1re f. *siri* سيرى; Guélâia : *ari* ارى «monter»; f. h. *tari* تارى.

M

M B. Ouriar'en, B. Sa'id, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Temsaman : *aman* امان «eau».

M (Zénaga : *emmi* امى «mourir».)
2° M TH Bot'ioua, Temsaman : *emmouth* اموث «mourir»; B. Sa'id : *emmeth* امث «mourir».)

3° M T Guélâia : *emmout* اموت « mourir ».

M DJ Guélâia : *tamdja* تمجا « violon ».

M D (Zouaoua : *thamdith* ثمديث « soir ».)
2° M D R (B. Menacer : *thamdirth* ثمديرث « soir ».)
3° DJ R B. Sa'id, B. Ouriar'en, Temsaman : *djirth* جيرث « nuit ».
4° DH R Bot'ioua : *dhir* ضير « nuit », pl. *dhiran* ضيران.

M R Guélâia : *themarth* ثمارث « barbe ».
M R R' Bot'ioua : *themourr'i* ثمورغى « sauterelles » pl.

M Z Guélâia : *amza* امزا « ogre ».

M Z R' Bot'ioua, Temsaman : *amzour'* امزوغ « oreille », pl. *imezzour'en* يمزوغن; Guélâia : *amezzour'* امزوغ « oreille », pl. *imezzour'en* يمزوغن.

M Z I Temsaman : *emzi* امزى « être étroit »; Guélâia, Temsaman : *amezzian* امزيان « petit »; Temsaman : *thimzi* ثمزى « jeunesse ».

M J J Bot'ioua : *thmijja* ثمژا « gosier ».

M S (Zénaga : *oumas* وماس « chat ».)
2° M CH Guélâia, Kibdana : *mouch* موش « chat », pl. *imouchchoun* يموشون; B. Ouriar'en, Temsaman : *mouch* موش « chat », pl. *mouchouen* موشون.

M S Guélâia, B. Ouriar'en : *thimsi* ثمسى « feu »; Temsaman, Bot'ioua : *thimessi* ثمسى « feu ».

M S R Bot'ioua : *amsir* امسير « cuisse », pl. *imseraouen* يمسراون.

M DH L (Zouaoua : *medhel* مضل « enterrer ».)
2° M T' L (Bougie : *emt'el* امطل « enterrer ».)
3° M DH R Temsaman : *amdher* امضر « tombeau », pl. *imedhran* يمضران
4° M D' L (B. Menacer : *amd'al* امذل « enterrer ».)
5° N T' L (Zouaoua : *ent'el* انطل « enterrer ».)
6° N D R Bot'ioua, Temsaman : *ander* اندر « tombeau ».
7° N DH R Temsaman : *andher* انضر « enterrer ».

M T' B. Sa'id : *thamet't'outh* ثمطوث « femme »; Bot'ioua : *thamet't'ot* ثمطت « femme ».

M T' Temsaman : *thimmat'* ثماط « chardon ».

M T' Guélâia : *imet't'aoun* يمطاون « larmes ».

M R' R Temsaman : *amr'ar* امغار « vieillard », pl. *imr'aren* يمغارن; B. Ou-

riar'en, Temsaman, B. Sa'id, Guélâia, Kibdana, *thamr'arth* ثمغارث «femme, épouse», pl. *thimr'arin* ثمغارين; Temsaman : *imr'er* يمغر «être vieux»; 1re f. *semr'er* سمغر «vénérer».

2° MK'R Temsaman, Bot'ioua : *amok'ran* امقران «grand»; Guélâia, Kibdana : *amok'k'eran* امقران «grand»; Temsaman, B. Ouriar'en : *amek'k'aren* امقارن «grand».

MR'R Temsaman : *thamr'era* ثمغرا «noce».

MGR (Zouaoua : *meger* مڭر «moissonner».)

2° MJR Temsaman, Bot'ioua : *emjer* امجر «moissonner»; Bot'ioua : *amjar* امجار «moisson».

MGZ Guélâia, Kibdana, Temsaman : *amgiz* امڭيز «joue», pl. *imgizen* يمڭيزن; Bot'ioua : *amgez* امڭز «joue», pl. *imgeza* يمڭزا.

ML (Zouaoua : *mel* مل «indiquer».)

2° MR Temsaman : *mer* مر «indiquer».

MLK (Ouargla : *emlek* املك «se fiancer».)

2° MLTCH (Mzab : *emmeltch* املچ «se marier».)

3° MLCH (Mzab : *emlech* املش «se marier».)

4° MRCH Guélâia : *emrech* امرش «se marier».

MLL Kibdana : *amellal* املال «blanc».

2° MDD Guélâia : *ameddad* امداد «blanc».

3° MDR Bot'ioua : *thimdirin* ثمديرين «œufs» pl.

4° MDJR Temsaman : *thimedjarin* ثمجارين «œufs» pl.

MM Guélâia, Temsaman, B. Sa'id : *imma* يما «mère»; Bot'ioua : *iemma* يما «mère»; Guélâia, Temsaman : *emmi* امي, *memmi* ممي «fils».

MM Temsaman : *thamemt* ثممت «miel».

2° MN Bot'ioua : *thammint* ثمنت «miel».

MN Guélâia : *thammiouin* ثميوين «sourcils» pl.

MN Guélâia : *moun* مون «se réunir»; 5e f. *temoun* ثمون.

MN B. Sa'id : *iman* يمان «personne».

MND Guélâia, Temsaman : *imendi* يمندي «orge».

MNSKH Guélâia, Kibdana : *themensikht* ثمنسيخت «avoine».

M OU R Temsaman, Guélâia, B. Sa'id, Bot'ioua : *thamourth* ثمورث «terre, pays».

M I N Temsaman : *amian* اميان «bouc».

N

N B. Sa'id, Bot'ioua, Guélâia, Temsaman, B. Ouriar'en : *ini* يني, a. *inn* ينا; Temsaman : 3° f. *touenna* توانا.

N Bot'ioua : *thini* ثيني «datte».

N B R Temsaman : *anber* انبر «sabre», pl. *inberen* ينبرن; B. Ouriar'en : *tenbert* تنبرت «sabre».

N B G (Zouaoua : *inebgi* ينبگي «hôte».)
 2° N F J (Ghdamès : *anefji* انفجي «hôte».)
 3° N OU J Bot'ioua, Temsaman : *anouji* انوژي «hôte», pl. *inoujiouen* ينوژيون.

N D R Temsaman : *ender* اندر «jeter»; 2° f. *mender* مندر.
 2° N T'R Guélâia : *net't'er* نطر «jeter»; 7° f. *net't'ar* نطار.

N D M Bot'ioua : 5° f. *tsendem* تندم «se réunir».

N R Z (Mzab : *inerz* ينرز «talon».)
 2° N R J (Ouarsenis : *inirej* ينيرژ «talon».)

N Z Bot'ioua : *enz* انز «être vendu»; Temsaman, Guélâia, Bot'ioua : 1re f. *zenz* زنز «vendre»; 1re-8e f. Temsaman : *zenouz* زنوز.

N Z R Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *anzar* انزار «pluie».

N Z R Bot'ioua : *thinzert* ثنزرت «nez»; Temsaman : *inzer* ينزر «nez»; Guélâia : *inzaren* ينزارن pl. «nez».

N Z R R Guélâia, Kibdana : *anzarar* انزرار «chaleur».

N J B Temsaman : *anijbou* انژبو «fils»; Temsaman : *thanjibouth* ثنژبوث «fille».
 2° N D J B Temsaman, Guélâia : *andjibou* انجبو «fils».
 3° N I B B. Sa'id : *iniba* ينيبا (pl.) «fils».

N S Bot'ioua, B. Sa'id, Temsaman : *ens* انس «passer la nuit»; Bot'ioua, Temsaman : 1re f. *sens* سنس «faire passer la nuit».

N S Temsaman : *tensa* تنسا «nœud».

N DH Temsaman : *ennedh* انض «parcourir»; 4e f. *tsennedh* تنض.
2° N T' Guélâia, Temsaman : *net't'* نط «s'approcher», a. *inet't'ou* ينطو.

N T' R Temsaman : *net'er* نطر «être placé».

N R' Guélâia : *enner'* انغ «enrouler».

N R' Temsaman : *anr'i* انغى «tuer»; 2e f. *menr'* منغ «combattre»; 5e-2e f. *temenr'* تمنغ «se combattre»; Bot'ioua : 7e f. *nar'* ناغ «tuer»; Temsaman : *emenr'i* امنغى «combat».

N F Temsaman : *thenift* ثنيفت «pois», pl. *thinifin* ثنيفين.

N F Bot'ioua : 1re f. *snouf* سنوف «cocher».

N F S Temsaman : *thinifest* ثنيفست «cendre».

N K R Bot'ioua, Temsaman : 1re f. *senker* سنكر «réveiller».
2° K K R Guélâia, Temsaman, B. Sa'id : *ekker* اكر «se lever»; Guélâia : 1re-7e f. *sekkar* سكار.

N OU Bot'ioua : *anou* انو «puits», pl. *anouthen* انوثن.

N OU L (B. H'alima : *thanoualt* ثنوالت «gourbi».)
2° N OU R Temsaman : *thinouarin* ثنوارين «tentes».

N I B. Sa'id : *eñi* «aller à cheval»; 1re f. *señi* سنى; Guélâia : *enia* انيا «aller à cheval».

N I R Guélâia, B. Sa'id : *thaniarth* ثنيارث «front».

H

H B Ouriar'en *íouhou* يوهو (aor.) «il est sorti».
2° J H Temsaman : *ioujhoua* يوژهوا (aor.) «il est sorti».

H R (Ahaggar : *tahouri* •O⁝+ «sorte de hyène».)
2° OU R Temsaman : *thiouarthiouin* ثوارثيوين pl. «renards».

H N CH Bot'ioua : *ahnouch* اهنوش «raton», pl. *ihnouchan* يهنوشان.

OU

OU (Ouargla : *aou* او «fève».)
2° B OU Guélâia : *ibaouen* يباون «fèves».

OU TH Guélâia, Temsaman, Bot'ioua : *oueth* وث «frapper».
2° OU T Temsaman : *out* وت «frapper».
3° OU T S (Taroudant : *outs* وت «frapper».)
4° OU TCH (Tementit : *ouetch* وچ «frapper».)
5° OU T' (Djerid : *ouet'* وط «frapper».)
6° OU D (Aoudjila : *eioued* ايود «coup».)
7° OU K TCH (B. Menacer : *oukth* وكث «frapper».)
8° OU (Zénaga : *aoui* اوى «frapper».)
9° I TH Guélâia : *thiitha* ثيثا «coup».
10° I T (Ouargla : *titi* تيتى «coup».)
11° I D' (Zénaga : *tid'i* تيذى «coup».)
12° I K TH (B. Menacer : *thiikthi* ثيكثى «action de frapper».)
13° I K T (Zénaga : *tikt* تيكت «douleur».)
14° I CH T (O. Rir' : *ticht* تيشت «coup».)
15° CH T (Mzab : *echchat* اشات «battre».)
16° CH TH Bot'ioua, B. Sa'id : *echchath* اشاث «frapper».

OU R TH Guélâia, Bot'ioua : *thaouourth* ثورث «porte»; Temsaman : *thaouourth* ثورث «porte», pl. *thioura* ثيورا; B. Ouriar'en : *thaouggourth* ثوكورث «porte».

OU R TH Bot'ioua : *ourthou* ورثو «jardin», pl. *ourthan* ورثان.

OU R KH S Guélâia : *ouarkhas* ورخاس «papillon», pl. *iouarkhasen* يورخاسن.

OU R R Guélâia : *thaourirt* ثوريرت «colline».

OU R Z (Zouaoua : *aourez* اورز «talon».)
2° OU R J (Zénaga : *ourij* وريز «talon».)
3° I R Z Bot'ioua : *ierz* يرز «talon», pl. *ierzaouen* يرزاون.

OU R S R Bot'ioua : *thouoursira* ثورسيرا «hyène».

OU R R' B. Ouriar'en, Temsaman : *ourar'* وراغ «or»; Guélâia, Temsaman, Bot'ioua, Kibdana : *aourar'* اوراغ «jaune»; Guélâia : *ouarar'* وراغ «or».

OU R N Bot'ioua : *thaouarna* «front», pl. *thaouarnaouen* ثورناون.

OU R N Temsaman : *aouaren* اوارن «pâquerette».

OU S R B. Sa'ïd : *aoussar* اوسار «vieux».
2° OU CH S R Temsaman, B. Ouriar'en : *aouchsar* اوشسار «vieux», *thaouchsart* ثوشسارت «vieille».

OU CH Bot'ioua : *ouchcha* وشا «lévrier», pl. *ouchchaien* وشاين; B. Sa'îd : *ouchcha* وشا «lévrier», pl. *ouchohan* وشان.

OU CH N B. Ouriar'en : *ouchchen* وشن «chacal»; Temsaman : *ouchchen* وشن «chacal», pl. *iouchchanen* يوشانن.

OU DH Temsaman : *aoudh* اوض «arriver»; 1re f. *sioudh* سيوض; B. Sa'îd : *oudh* وض «arriver»; Bot'ioua : *aoudh* اوض «arriver».

OU DH F (Zouaoua : *thioudhfin* ثوضفين «fourmis».)
2° OU T' F (Bougie : *aout't'ouf* اوطوف «fourmi rouge».)
3° OU T F (Zénaga : *toutfith* توتفيت «fourmi».)
4° G DH F (Zouaoua : *thigedhfin* ثڭضفين «fourmis».)
5° G T' F (Dj. Mfousa : *tiget'fet* تڭطفت «fourmi».)
6° G D F (Ouargla : *tagdefit* تڭدفيت «fourmi».)
7° G T F (Chaouia : *agetfet* أڭتفت «fourmi».)
8° I T' F (Ahaggar : *taït't'ouft* +]ⵛ∃ⵅ+ «fourmi».)
9° H T' F (Taïtoq : *tahat't'oft* +]ⵛ∃⁝+ «fourmilière».)
10° T T F (Timimoun : *titetfin* تتفين «fourmis».)
11° K D F (Badrian : *tikedfin* تكدفين «fourmis».)
12° K F F Guélâia et Kibdana : *thikeffin* ثكفين «fourmis».

OU K (Zouaoua : *thaouka* ثوكا «ver».)
2° K TCH (Dj. Nefousa : *takitcha* تكچا «ver».)
3° CH CH Guélâia, Kibdana : *thichchouin* ثشاوين «vers» pl.

OU G L (Zouaoua : *ougel* وڭل «dent incisive».)
2° OU G R Bot'ioua : *ouger* وڭر «dent canine».)

OU L (Taroudant : *toual* توال «fois».)
2° OU R Guélâia, Temsaman : *thouara* ثوارا «fois», pl. *thiouaraouin* ثواراوين.

OU L (Dj. Nefousa : *oultem* ولتم «sœur».)
2° OU R B. Ouriar'en, Guélâia : *ourtma* ورتما «sœur».
3° OU DJ Bot'ioua : *oudjma* وجما «sœur».
4° OU TCH Temsaman : *outchma* وچما «sœur», pl. *ouaitma* وايتما.

OU L (Zouaoua : *oul* ول «cœur».)
2° OU R B. Ouriar'en, Bot'ioua, Guélâia, Kibdana, Temsaman : *our* ور «cœur», pl. *ouraoun* وراون.

OU H R' Bot'ioua : *ouhar'* وهاغ «renard», pl. *ouhar'en* وهاغن.

OU OU Guélâia : 1re f. *souou* سو «faire cuire».

OU I Bot'ioua, B. Ouriar'en, Temsaman, Guélâia, Kibdana : *aoui* اوى, a. *ioui* يوى «apporter, conduire».

I

I B. Sa'id, Temsaman : *thaia* ثيا «négresse».

I D' Bot'ioua, Guélâia, Temsaman : *thaid'a* ثيذا «pin», pl. *thaid'iouin* ثيذيوين.

I R Guélâia : *thiart* ثيارت «branche»; Temsaman : *thiarth* ثيارث «souche».

I R Temsaman : *ieri* يرى «cou»; Bot'ioua : *ieri* يرى «nuque».

I Z DH N Kibdana, Guélâia : *iazidhan* يازيضان «coqs»; Temsaman : *iazidh* يازيض «coq», pl. *iazidhan* يازيضان et *iazidhin* يازيضين,
2° I Z T' Kibdana, Guélâia : *iazit'* يازيط «coq»; Guélâia, Temsaman : *thiazit'* ثيازيط «poule».

I S Guélâia, Bot'ioua, Temsaman : *iis* يس «cheval», pl. *iisan* يسان.
2° I CH S Guélâia : *ichsan* يشسان, pl. «chevaux».

I DH B. Sa'id : *idh* يض «nuit».

I DH B. Ouriar'en : *aidhi* ايضى «chien», pl. *iidhan* يضان.
2° I D Bot'ioua, Guélâia : *aidi* ايدى «chien», pl. *iedan* يدان.
3° I D' (Zouaoua : *aid'i* ايذى «chien».)
4° I T' Temsaman : *it'an* يطان pl. «chiens».
5° I T Guélâia : *ittan* يتان «chiens».

I L (B. Menacer : *ailou* ايلو «sac».)
2° I G (Zénaga : *eigith* ايكيث «sac».)
3° I D D' Bot'ioua : *aiddid'* ايديذ «sac, outre».

IN S Bot'ioua : *insi* ينسى «hérisson», pl. *insiaouen* ينسياون.

APPENDICE.

LE DIALECTE DES BOT'IOUA (OU BOQIOUA) DU VIEIL ARZEU.

Ce dialecte est parlé par la population indigène du Vieil Arzeu ou Saint-Leu, dans le département d'Oran. Il présente tous les caractères du rifain, ce qui s'explique par la tradition suivante : D'après Moh'ammed bel Hadj Daoud, cheikh des Boqioua d'Arzeu en 1857, cette tribu serait venue du Maroc, où elle habitait à une journée de Melilla, il y a cent ans (au milieu du xviii[e] siècle). Elle s'établit d'abord près de Mostaganem. Le bey Moh'ammed el Kebir installa les émigrants au Vieil Arzeu en leur faisant échanger leurs terrains contre ceux des Bordjia[(1)]. La liste de mots qui suit et la traduction de deux fables de Loqmân[(2)] me fut dictée à Saint-Leu, en juin 1883, par une femme du nom d'Asfia bent Kourtit.

PRONOMS ISOLÉS.		COMPLÉMENTS D'UN NOM.	
moi	*nek* نك	ma main	*fous inou* ڢوس ينو
toi	m. *chek* شك	ta main (m.)	*fous ennech* ڢوس انس
	f. *chem* شم	ta main (f.)	*fous ennem* ڢوس انم
lui	*netta* نتا	sa main	*fous ennes* ڢوس انس
elle	*nettath* نتاث		
nous	*nechchin* نشين	nos mains	*ifassen ennar'* يڢاسن اناغ
vous	*chenniou* شنيو	vos mains	*ifassen ennouem* يڢاسن انوم
eux	*nithnin* نثنين	leurs mains (m.)	*ifassen ensen* يڢاسن انسن
		leurs mains (f.)	*ifassen ensent* يڢاسن انسنت

NOMS DE NOMBRE.

« Un » *ijjen* يژن, *ijj* يژ : *ijj oufous* يژ وڢوس « une main » ; *ijjen ouargaz* يژن ورڭاز « un homme ».

(1) Berbrugger, *Ruines du Vieil Arzeu* dans la *Revue africaine*, t. II, 1857-1858, p. 177.

(2) Cf. mon *Loqmân berbère*, Paris, 1890, in-12, p. 11, 16.

« Deux » *thnain* ثناين.

« Trois » *thlatha* ثلاثة, etc., comme en arabe.

	AORISTE AVEC PARTICULE. Verbe *eg* اك « faire ».		AORISTE SANS PARTICULE. Verbe *ari* ارى « écrire ».
SING.	1re pers. com.	*ad'eggar'* اذاكاغ	*ourir'* وريغ
	2e pers. com.	*atseggid* اتكيد	*thourid* توريد
	3e pers. masc.	*ad'ig* اذيك	*iouri* يورى
	3e pers. fém.	*atheg* اثك	*thoura* تورا
PLUR.	1re pers. com.	*aneg* انك	*noura* نورا
	2e pers. com.	*atheggim* اثكيم	*thourim* توريم
	3e pers. masc.	*ad'eggin* اذاكين	*ouran* وران
	3e pers. fém.	*ad'eggint* اذاكينت	*ourant* ورانت

ABEILLES (pl.) *thizizoua* تزيزوا.
ACIER *ijhen* يژهن.
AIL *thichcharth* تشارت.
ALLER *addou* ادو; *ekka* اكا.
AMI *ameddouker* امدوكر.
APPELER *k'ar* قار. Ils l'appellent : *ek'k'arenas* اقارناس.
ARGENT *anouk'orth* انوقورث.
AVOINE *thamensikhth* ثمنسيخت.

BLANC *d'amejjid* ذامژيد.
BLÉ *ierd'en* يرذن.
BLEU *d'aziza* ذازيزا.
BOEUF *afounas* افوناس, pl. *ifounasen* يفوناسن.
BOIS *ek'choud'en* اقشوذن.
BON *d'asebh'an* ذاسبحان.
BOUCLES D'OREILLE (pl.) *thiouinas* ثوينلس.
BREBIS *thir'si* تغسى.
BROUSSAILLES *azir* ازير.

CAROUBIER *thasr'ir'oua* تسغيغوا.
CE QUE *main* ماين.
CHAMBRE *arkham* ارخام.
CHACAL *ouchchen* وشن.
CHARRUE *asr'ar* اسغار.
CHASSEURS (pl.) *iimmar* ينمار.
CERISIER *ad'mam* اذمام.
CHÈVRE *thar'at* تغات.
CORAIL *thfifah'* تفيفاح.
CORNES *achchoun* اشون.
COURT *d'ak'k'od'ad'* ذاقذاذ.
COUSCOUS *thiichthou* تيشتو.
COUVERTURE *aâd'aou* اعذاو.
CRIBLE *thadjount* تجونت, pl. *thadjounin* تجونين.
CUILLER *thar'endjath* تغنجات.

DATTE *thiini* تينى.
DE (gén.) *n* ن.
DIRE *ini* ينى, a. *inna* ينا.
DONNER *oukch* وكش.

Eau *aman* امان.
Écrire *ari* ارى.
Enfants *tharoua* ثروا.
Entre *djar* جار.
Entrer *ad'ef* اذب, a. *ioud'ef* يوذب.
Épis (pl.) *iseffen* يسزفن.
Étoile *ithri* يثرى, pl. *ithran* يثران.

Faire *eg* اك.
Farine d'orge grillée *thazoummith* ثزوميث.
Fenêtre *thabourjth* ثبورزث.
Fer *ouzzaj* وزاژ.
Feuilles (pl.) *ir'arouad'* يغرواذ.
Fèves (pl.) *ibaouen* يباون.
Figue (de Barbarie) *thahendecht* ثهندشت.
Fille *iedji* يجى, pl. *iedjith* يجيث.
Fils *memmis* مميس.
Fois *thouaja* ثوازا, *thouara* ثوارا.
Fontaine *thara* ثرا.
Frapper *has* هاس.
Frelon *thar'rast* ثغراست, pl. *thir'aresin* ثغراسين.
Frère *ouma* وما.
Fuir *eroucj* اروژ; *erouer* ارور.

Gamelle *thafedna* ثفدنا.
Gazelle *thir'id'et* ثغيذت.
Genet *azzou* ازو.
Genévrier *amerzi* امرزى.
Glace *thisith* ثيسيث, pl. *thisithin* ثيسيثين.
Grand *amek'k'eran* امقران.
Groseille *ad'ir n ouchchen*. اذير نوشن.

Hérisson *iinsi* ينسى, pl. *iinsien* ينسين.
Hyène *ifis* يفيس.

Image *thiri* ثيرى.

Jaune *d'aourar'* ذاوراغ.

Laisser *ejj'* اژ.
Lion *airad'* ايراذ.
Lit *thassous* ثسوس.
Long *d'azirar* ذازيرار.
Lorsque *mi* مى.
Lumière *thfaouth* ثفواث.
Lune *thaziri* ثزيرى.

Maigre *d'ajd'ad* ذاژذاذ.
Maison *thaddarth* ثدارث.
Marmite *thaiddourth* ثيدورث.
Méchant *ouarihji* واريهجى.
Mépris *thimechrai* ثمشراى.
Mépriser *cher* شر.
Mère *imma* يما.
Miel *thamemt* ثممت.
Mois *iiour* يور.
Montagne *ad'rar* اذرار.
Mouton *icharri* يشرى, pl. *ichraren* يشرارن.

Natte *ajarthir* اژرثير.
Ne pas *our* ور.
Noir *d'aberchan* ذابرشان.
Noix *souach* سواش.

Oignon *thabeçodj* ثبصج (ar. بصل).
Olivier sauvage *azemmour* ازمور.
Or *ourar'* وراغ.

Outre *aiddid'* ايديذ.

Paille *djoum* جوم.
Pain *ar'eroum* اغروم.
Palmier *thizdait* تزدايت.
Passoire (de couscous) *thajsouth* تژسوث.
Père *baba* بابا.
Petit *amezzian* امزيان.
Pied *adhar* اضار, pl. *idharen* يضارن.
Pin *thaid'a* تيذا.
Plafond *thazek'k'a* تزقا, pl. *thizer'ouin* تزغوين.
Planche *thajjouith* تژويث.
Plat *thabk'achth* تبقاشت.
Plomb *ikhfif* يخفيف.
Pois (pl.) *thinifin* تنيفين.
Porc-épic *aroui* اروى.
Porte *thaouourth* ثورث.
Poussière *chaj* شاژ.

Racines (pl.) *izouran* يزوران.
Raisin *ad'ri* اذير.
Renard *achâb* اشعب.
Réunir (se) *moun* مون.
Roi *ajedjid* اژجيد, pl. *ijidjan* يژجان.

Rouge *d'azouggar'* ذازوڭاغ.

Sac *thachcharth* تشارث; grand —. *thr'anchet* ثغنشت.
Saisir *et't'ef* اطف.
Savoir *essin* اسين.
Semence *imendi* يمندى.
Soc *thaiersa* تيرسا.
Soeur *outchma* وچما.
Soif (avoir) *effoud'* افوذ.
Soleil *thfouchth* تفوشث.
Son *iouzan* يوزان.
Sortir *effour'* افوغ.

Terre *thamourth* ثمورث.
Tremble *thimendjith* ثمنجيث.
Trouver *af* اف, a. *ioufa* يوفا.
Tuer *enr'* انغ, a. *inr'i*. ينغى.

Vache *thafounast* ثفوناست.
Veau *aiendouz* ايندوز.
Verger *ourthou* ورثو, pl. *ourthan* ورثان.
Vigne *dzaiarth* دزيارث.
Voir *zer* زر, a. *izra* يزرا.
Vouloir *ekhs* اخس.

ÉTUDE

SUR

LA TOPONYMIE BERBÈRE

DE LA RÉGION DE L'AURÈS,

PAR

M. GUSTAVE MERCIER.

I

En jetant successivement les yeux sur des cartes de différents pays, on ne tarde pas à remarquer que chaque région possède un type particulier de noms géographiques : c'est une phonétique spéciale, un ensemble de caractères communs, un rythme, qui les rendent facilement reconnaissables et leur donnent pour ainsi dire à tous un air de famille. Bien peu de ces noms s'offrent à notre esprit avec une signification; ce sont à proprement parler des noms propres, qui ne représentent rien en dehors de la localité particulièrement désignée. Cependant on ne peut nier qu'ils n'aient, au point de vue linguistique, une importance quelquefois très grande. Émanations directes d'un peuple, d'une race, ils en représentent intimement le génie au même titre que la langue elle-même, et souvent avec certains caractères archaïques que celle-ci a perdus. Toujours en voie de transformation, sujette de mille influences venant du dehors, la langue peut varier, dans une période relativement courte, de façon considérable, et cela sans que la race se soit sensiblement modifiée. Les noms géo-

graphiques, sans doute, changent eux aussi; mais on ne peut nier cependant qu'ils n'aient une fixité bien plus grande. Ce sont de véritables témoins du passé qui nous représentent un état de la langue plus ou moins ancien.

Il est d'autres circonstances où ils deviennent plus précieux encore. A la suite de certaines invasions, le peuple conquis peut être détruit ou absorbé, sa langue disparaître ou tomber dans l'oubli : or le conquérant n'apporte généralement dans les lieux où il s'établit qu'un petit nombre de dénominations nouvelles; la grande masse des désignations anciennes subsiste, plus ou moins modifiée, pour s'adapter au génie des vainqueurs, et les radicaux de la langue primitive, dont ils sont quelquefois les seuls documents, né tardent pas à se révéler aux yeux de l'observateur. Il n'en est pas ainsi quand une dénomination artificielle est imposée par ordre de l'autorité, comme on le voit journellement en Algérie où, sous l'empire d'un sentiment plus patriotique qu'éclairé, les noms de *Richelieu*, *Pasteur*, fort *Lallemand* et combien d'autres, ont été substitués à ceux beaucoup plus africains de *R'omerian*[1], *Seriana* et *H'asi-Belh'eiran*. Mais il faut avouer qu'on trouve peu d'exemples de semblables transformations dans l'histoire. Telle n'était pas, notamment, la coutume des Romains, à part de très rares exceptions : Constantine, par exemple, substitué à *Cirta*, ou encore l'épithète *Caesarea* adjointe au nom ancien *Yol*. La désignation des localités n'est presque jamais affaire de mode ni d'arbitraire.

Nul doute qu'à l'origine les noms propres aient tous eu leur signification. Robinson arrivant dans une île qu'il ne connaît pas ne saurait en désigner les différentes parties que par des noms communs, rappelant le plus souvent une particularité

[1] Nous suivons pour la transcription en français le système du général Hanoteau, légèrement modifié par M. Basset.

locale. Or il arrive chez les peuples primitifs qu'à la suite d'un usage continuel, le sens des noms géographiques tend à perdre tous ses caractères généraux et communs pour se particulariser de plus en plus, s'identifier pour ainsi dire avec l'objet spécial et unique que ces noms déterminent, en dehors duquel ils ne représentent bientôt plus rien. Comme nous l'avons remarqué ci-dessus, ils acquièrent ainsi une fixité plus grande, et l'idiome national changeant par la suite, le souvenir de leur sens primitif finit quelquefois par se perdre complètement.

Sans doute, il est fort difficile de déterminer actuellement quelle a été la signification première de la plupart de nos termes géographiques, tels que Nièvre, Alpes, Garonne, etc. Nous avons affaire ici à tant d'idiomes superposés et à des langues qui ont tellement varié dans le cours des siècles, que la critique la plus rigoureuse, à défaut d'autre guide, serait impuissante à découvrir la vérité. Mais il n'en est pas de même pour les langues sémitiques et en particulier, chose bizarre, pour les idiomes vulgaires. Ceux-ci n'ont point subi d'évolutions analogues à celles de nos langues européennes si précises et si perfectionnées. Ils ont traversé les siècles sans éprouver les atteintes du temps, immuables comme les populations qui les parlent, et sont encore aujourd'hui dans leurs parties essentielles tels que nous les montrent les plus anciens documents laissés par l'antiquité. C'est ainsi que l'historien des langues sémitiques a pu dire sans exagération qu'un sémite du temps d'Abraham mis en présence d'un bédouin de nos jours pourrait se faire comprendre de lui, le fond du langage étant resté le même.

Ce qui est vrai de l'arabe l'est aussi du berbère. Entre les dialectes des Zenaga, descendants des nomades Sanhadjiens, et ceux des montagnards de la Kabylie; entre le chelh'a du Sous et le chaouïa de l'Aurès, il y a moins de différences

qu'entre le français et l'espagnol, par exemple, qui sont toutes deux des langues latines de formation récente; ou, si l'on veut, infiniment moins qu'entre le patois picard et le provençal. Du Nil à l'Océan, c'est une même grammaire, un même vocabulaire : les lois de la phonétique et des permutations de consonnes étant rigoureusement déterminées, on peut passer d'un dialecte à l'autre sans secousse, par une série de transitions insensibles. Or, comme nous sommes en présence de populations qui, depuis des milliers d'années, ont eu peu ou point de rapports entre elles et n'ont pu exercer aucune influence les unes sur les autres, il faut en conclure : ou bien que la langue est restée la même depuis une assez haute antiquité, ou bien que ces idiomes ayant changé, ils ont évolué d'une manière parallèle. Cette seconde hypothèse est difficile à admettre pour une aussi grande étendue de pays, présentant des contrastes frappants dans la configuration du sol, et des conditions climatologiques si diverses. Nous en concluons donc que le berbère, comme l'arabe vulgaire, — deux langues qui ne s'écrivent pas, — a subi peu de modifications dans le cours des siècles. Nous faisons abstraction, bien entendu, de l'influence exercée sur lui par l'islamisme dans les temps modernes.

Ces préliminaires admis, il est évident qu'une étude attentive des noms géographiques de l'Afrique du Nord doit conduire à quelques résultats. Sans doute, tout n'est pas explicable, et bien des termes resteront toujours obscurs. Et puis le champ de l'hypothèse est si vaste et les erreurs étymologiques sont quelquefois si vraisemblables, qu'il est bien difficile de les éviter entièrement. Nous n'avons pas ici l'intention de mener à bien un pareil travail, mais simplement d'en tracer une rapide esquisse en ce qui concerne la région de l'Aurès qu'il nous a été donné de parcourir pendant deux années. Cette région a été jusqu'ici peu étudiée, sans doute en raison de son éloigne-

ment et de la difficulté des communications. C'est cependant une des plus intéressantes de l'Afrique du Nord, tant par les souvenirs historiques dont elle est pleine, que par le caractère nettement berbère de ses habitants et de la langue en usage.

II

Nous constatons, à la première inspection de la carte, que les noms français n'ont pas encore fait leur apparition. Les quelques vocables qui aient acquis une certaine notoriété dans notre langue, tels que Batna, Khenchela, Biskra, ne sont que la reproduction exacte de vocables indigènes. Nous nous trouvons donc en présence d'une masse de noms bien africains, dont il s'agit de rechercher l'origine.

Un petit nombre sont purement arabes et facilement reconnaissables. Ainsi : *El-Qantara* القنطرة «le pont»; *Djebel Ak'mar Khaddou* جبل احمر خدّه «(la) montagne (qui a) sa joue rouge»; *Beni Bou Slimane*, «les fils d'Abou Slimane»; *El-Oued El-Abiodh* الوادي الابيض «la rivière blanche», etc. Cette langue est assez connue pour qu'il nous soit inutile d'insister.

Il faut se garder de confondre avec ces noms ceux qui affectent une forme arabe, mais sans nous présenter de sens intelligible et sans pouvoir se rattacher à aucun radical arabe connu. Tels sont : *Biskra* بسكرة; *R'asira* غسيرة; *Medrona* مدرونة, etc. Cette apparence arabe, le plus souvent simplement caractérisée par un ة final, masque une forme plus ancienne et véritablement indigène, que les habitants du pays n'emploient qu'entre eux, réservant l'autre pour les étrangers, Arabes ou Européens. C'est ainsi que Biskra correspond chez eux à *Bisχerth;* Medrona à *Hamdrount.* On voit par ces exemples que le ة arabe représente la caractéristique berbère *th* du féminin. Cependant il n'en est pas toujours ainsi : R'asira correspond à *Ir'asiren.*

IMPRIMERIE NATIONALE.

D'autres fois, et c'est le cas le plus fréquent, un mot arabe est accollé à un vocable étranger. Ainsi *Aïn Tamellalt* عين تمللالت, *Djebel bou Ir'ial* جبل ابو إغيال, *Theniet tisiouanin* ثنية تسيوانين, etc. Quelquefois les deux noms, arabe et indigène, ne sont que la traduction l'un de l'autre, comme dans *Oued Souf*, *Djebel Taourirt*. On trouve même sur nos cartes de triples superpositions d'un même sens : *source d'Aïn Thala*.

Tel est, sommairement exposé, le contingent fourni par la langue arabe à la toponymie locale.

Ce contingent peut paraître considérable : il l'est moins cependant qu'on pourrait le croire. Chaque fois qu'ils s'adressent à des étrangers, les indigènes s'efforcent de caser dans leurs discours le plus grand nombre de mots arabes possible, croyant ainsi nous être agréables en nous rendant leurs paroles plus facilement intelligibles. Lorsqu'il s'agit de toponymie, il leur arrive même très fréquemment de traduire d'une manière complète le vocable indigène en un ou plusieurs mots arabes correspondants : c'est ainsi que *Souf Amellal* devient l'*oued El-Abiodh*. D'où une dualité dans un grand nombre de désignations locales; d'où encore ce fait, que la carte peut nous paraître surchargée de dénominations arabes, alors qu'à côté et indépendamment de cette toponymie il en existe une autre : c'est celle que nous avons l'intention d'étudier ici. Son caractère berbère est indiscutable et, le plus souvent, ne laisse prise à aucun doute. Ce sont bien les mêmes noms que l'on retrouve en Kabylie, dans l'Ouarsenis, au Maroc, dans le Touat et le Sahara central, jusque sur les bords du Niger et jusqu'aux rives du Nil. Quels sont les principaux caractères de cette toponymie?

III

En berbère, comme en arabe, les noms de lieu sont du genre féminin. Cette forme est caractérisée :

Au singulier, par l'addition d'un *th* (ou *t*) au commencement ou à la fin du mot, souvent à l'un et à l'autre. Ex. : *Thaderr'alt* village de la fraction de R'asira; *Aïn Thaber'a*, source de l'Ahmar Khaddou; *Djebel Tafrent*, montagnes de l'Ahmar Khaddou, du Dj. Chechar, etc.[1];

Au pluriel, par le *ti* initial et la terminaison *in*. Ex. : *Theniet Thizouggar'in*, col (B[i] bou Slimane); *Djebel Thir'ard'in*, montagne (Dj. Chechar); *Hak'lidth en tir'animin*, village (Ouled Daoud); *Djebel bou Telar'min*, montagne (Oued Abdi), etc.[2].

Nous ne voulons pas multiplier les exemples, qu'on trouve en assez grand nombre ci-après, dans notre vocabulaire. Mais il importe de remarquer que telle est la caractéristique générale des noms de lieu berbères, le critérium qui permettra, trois fois sur quatre, de les reconnaître. Voyons maintenant quelle est la limite de cette règle et quelles en sont les exceptions.

1° Il y a d'abord toute une catégorie de noms géographiques dont nous n'avons pas voulu parler, parce qu'ils ne sont pas, à vrai dire, des noms propres. Ce sont les termes d'un usage très général qui servent à désigner les accidents de terrain, les cours d'eau, etc., véritables noms communs qui se trouvent disséminés, et toujours les mêmes sur toute l'étendue de l'Afrique du Nord, tels que *ad'rar* « montagne », *ourir* « colline », *ikhf* « pic » (propr. tête), *ich* « pic » (propr. corne), *thizi* « col », *ir'zer*

(1) Et hors de l'Aurès : *Touggourt*, *Tiaret*, *Tabelqouza* (Gourara), *Taroudant* (Sous), *Tinboktou*, *Silet* (dans le Dj. Ahaggar), etc.

(2) Hors de l'Aurès : *Thit't'aouin* (Tétouan), *Timassinin* (dans l'Oued Ir'arr'ar), etc.

« rivière », *thit'* « source », etc. Comme on le voit, peu de ces noms présentent les caractères du féminin. Quelques-uns, dont le sens s'est spécialisé dans une localité, ou a été mal interprété par des populations étrangères qui sont venues s'implanter dans le pays, sont devenus de véritables noms propres. Ex. : *Ich*, qçar du Sud oranais; *Ad'rar*, nom d'une région montagneuse du nord du Sénégal. Plus souvent, ils entrent dans la composition de noms propres. Ex. : *Ich em oul* « la corne du cœur » (montagne des Oued Daoud); *Ras taourirt*, montagne (B^i bou Slimane).

Ces noms communs sont trop connus pour qu'il nous soit nécessaire d'insister. Il en est un cependant qui nous paraît mériter une mention spéciale, c'est le radical *OUR*, que l'on retrouve précédé de la formation *-m-* dans le mot *Thamourth*, mot généralement usité dans tous les dialectes berbères pour désigner la *terre*, le *pays*. C'est dans la même racine qu'il faut chercher l'origine du kabyle *ourthou* « verger »[1]. Enfin elle entre dans la composition d'un certain nombre de noms propres : *Ourmellal* (Dj. Chechar) « la terre blanche »; *Ouarsenis*, composé de *our* et de la racine *SNS* que l'on retrouve chez les *Beni Snous*, et peut-être *Ouargla* (Our-Djelan)[2].

2° Un assez grand nombre de noms géographiques affectent la terminaison *ou :* oued *Agradou*, rivière (Dj. Chechar); Djebel *Galat'ou*, montagne (B^i bou Slimane); *Mellagou*, plaine et rivière (B^i Oudjana), etc.[3]. Bien peu de ces substantifs peuvent

(1) Au Mzab, Dj. Nefousa, *ourt'ou* « verdure, pâturage ». Ce mot ne dériverait donc pas de *hortus* comme le voulait Masqueray.

(2) Un grand nombre d'ethniques berbères cités par Ibn Khaldoun commencent également par ce préfixe *our- : ourset't'if, ourtandja, ourfeddjouma*, etc. Dans ce dernier cas, il s'agit très probablement de la racine *ara, arou* « enfanter », qu'il faut se garder de confondre avec la précédente.

(3) Hors de l'Aurès : *Akfadou, Sebaou*, en Kabylie; *Sersou, Sebdou, Aflou*, dans

être rattachés à des racines encore en usage, ce qui porterait à leur attribuer une certaine ancienneté. Cependant cette terminaison est tellement dans le génie de la langue berbère, qu'elle s'applique encore de nos jours à des noms arabes. Ainsi *Aqbou* n'est qu'une altération de l'arabe قبّة « dôme ».

3° Font encore exception à la règle, les noms géographiques formés à l'aide de noms d'hommes. Ex. : *Aïn Oubezza* « la fontaine de Bezza »; *Ras Babar* le sommet de Babar; *Hizi en Ferkous* « le col de Ferkous ». Cependant le nombre des désignations ainsi formées est assez restreint, et l'on ne doit admettre les explications fournies à cet égard par les indigènes qu'avec une grande prudence. Ceux-ci restent rarement à court lorsqu'on les interroge sur une étymologie, et s'empressent de l'expliquer avec un nom propre lorsqu'ils ne trouvent rien de plus plausible.

4° Certains noms de lieux empruntés aux plantes, tels que *Aïn Ourmes* « la fontaine du *guet'af* » (*atriplex halimus*, ar. قطف); *Ideles* (dans le Sahara central), le *diss*, *ampelodesmos tenax; Aïn Leblabin* « la fontaine des lierres ». Il est à remarquer que le nom de la plante mis au féminin désigne l'endroit où cette plante croît en abondance, comme chez nous les mots *palmeraie*, *saussaie*, *olivette*, désignent les lieux complantés de palmiers, de saules, d'oliviers. Ex. : *Thizi en taremmast* « le col où pousse le guet'af ». D'autres fois, le féminin sert à désigner simplement un seul individu de l'espèce. Ex. : *Qçar Tarmount* « le qçar du grenadier ».

l'ouest de l'Algérie; Dj. *Sar'erou*, au Maroc; Dj. *In Ihahou* (pour *in zizaou*), chez les Touareg Kel Ahnet; *Asiou*, sur la route de l'Aïr, etc. Cette même finale se retrouve dans un certain nombre de tribus anciennes: les *Beni Ouemannou*, ancienne tribu de race zénète; les *Ouarr'ou*, fraction des Ifren, etc.

5° Enfin certains noms géographiques empruntés aux couleurs rejettent la forme féminine. Le plus souvent, les noms des couleurs remplissent le rôle d'adjectifs et s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent[1]. Ex. : *Souf Amellal* en arabe الوادي الابيض «la rivière blanche»; *'Aïn Tamellalt* «la source blanche»; et hors de l'Aurès : *Oullan melloulin* «les sources blanches» (dans l'Adrar Ahenet); *Ad'rar Set'toufe* «la montagne noire» (près du cap Blanc). Quand le nom de la couleur est exprimé seul, tant au singulier qu'au pluriel, il est toujours du féminin. Ex. : *Thizouggar'in* «les rouges»; *Tamellalt* «la blanche», etc.

Notons pour terminer que certains noms présentent les caractéristiques du féminin berbère, alors qu'eux-mêmes sont étrangers, le plus souvent arabes. Le contact des deux langues est si intime depuis des siècles, qu'il s'est produit une sorte de pénétration réciproque; et, de même que des radicaux berbères ont revêtu une forme arabe, on trouve des mots purement arabes encadrés dans les désinences du berbère. Ex. : *Takroumt,* village de l'Oued Abdi, berbérisation de l'arabe كرومة «la nuque»; *Thizi en tmeslouhkt* «le col de l'écorchée», en arabe المسلوخة; *Tifert'asin,* pluriel féminin berbère de l'arabe برطاس «chauve», etc.

IV

Nous devons reconnaître qu'il y a un assez grand nombre de noms locaux qui n'entrent dans aucune des catégories ci-dessus énumérées et n'offrent en berbère aucune signification plausible. Il faut en conclure qu'ils se rattachent à un radical dont la signification s'est perdue, ou qu'ils ont subi eux-mêmes des

[1] Voir à ce sujet un intéressant mémoire de M. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère*; Paris, 1895.

modifications assez importantes pour rendre leur origine difficile à reconnaître. Mais on est en droit de se demander également s'ils ne proviennent pas d'une langue étrangère au berbère, s'ils ne représentent pas les vestiges d'une toponymie antérieure à la toponymie actuelle. Cette question nous amène naturellement à traiter des noms géographiques de l'antiquité qui sont parvenus jusqu'à nous.

Nous avons déjà dit plus haut que les Latins n'avaient implanté dans l'Afrique du Nord qu'un nombre relativement restreint de termes géographiques. Dans la grande majorité des cas, ils se sont contentés de latiniser des noms préexistants.

Quels pouvaient être ces noms? Les Carthaginois possédant de nombreux comptoirs sur le littoral et dans la Tunisie actuelle, il est possible, probable même qu'un certain nombre soient d'origine punique. Gesenius a donné ainsi un nombre considérable d'étymologies tirées de la langue phénicienne [1]. Hâtons-nous d'ajouter que très peu, d'ailleurs, sont acceptables. Et puis l'occupation carthaginoise a été restreinte à quelques points du littoral et à une bande de terre en Tunisie qui est devenue ensuite la province romaine de l'Afrique propre. Il est donc peu probable que des points situés assez avant dans l'intérieur aient jamais porté un nom punique. Il est vrai que la langue phénicienne était fort répandue dans le pays, où elle a progressé même sous la domination romaine. Les nombreuses stèles puniques découvertes dans ces dernières années en sont un éclatant témoignage; mais nous doutons fort que cette langue soit jamais arrivée jusqu'à l'Aurès, j'entends à être parlée et comprise du peuple, comme il est nécessaire pour qu'elle ait pu former une toponymie.

En règle générale, ce n'est donc pas dans la langue punique

[1] Dans son grand ouvrage : *Scripturæ linguæque Phœniciæ monumenta;* Leipsig, 1837, p. 415 et suiv.

que nous chercherons l'étymologie des anciens noms géographiques. *A priori*, nous sommes en droit de supposer que ces noms sont berbères, puisque la race berbère couvrait l'Afrique du Nord depuis les temps les plus reculés de l'histoire; et comme, d'autre part, nous avons des raisons de croire que la langue berbère a varié relativement peu depuis l'antiquité, il importe de rechercher si les règles rapidement esquissées ci-dessus peuvent se vérifier sur les noms qui nous ont été légués par les auteurs anciens ou les inscriptions.

Or nous ne tardons pas à reconnaître qu'un grand nombre de ces noms nous présentent la caractéristique du féminin berbère : *Thagaste*, *Thala*, *Thapsus*, *Tingis* «Tanger», *Thysdrus* «El Djem», *Tacape*, *Thamugadi*, *Tipaza*, et combien d'autres[1]. Une particularité qui se présente dans un certain nombre de dialectes berbères de nos jours consiste à substituer dans certains cas au *th* initial une légère aspiration[2]; on a même voulu y voir un signe d'usure propre à des dialectes en voie de décomposition. Or le même fait se produisait dès l'antiquité, puisque nous voyons exister concurremment les formes *Tacape* et *Cape*, *Tumazaco* et *Mazaco*, *Thelepte* et *Leptis*, de même que de nos jours on dit *Hizougar'in* pour *Thizougar'in*.

Quelquefois même le nom actuel n'est autre que le nom berbère antique arabisé par la terminaison en ة. Ex. : *Tébessa* تبسة qui correspond à l'antique *Theveste*, mot qui devait se prononcer réellement *Thebbest*.

Le pluriel en *en*, *in*, semble plus rare. On peut le voir dans le nom des îles *Kerkinna*, dans *Kartennae* «Tenès»; mais il est probable que ces deux noms sont d'origine phénicienne. Cependant on retrouve bien le pluriel berbère dans le nom des

[1] Ce *t* initial ne provient donc pas, comme le croyait Gesenius, de la finale du mot בית *bit*.

[2] Voir notre *Chaouïa de l'Aurès*, p. 2 et 6.

Causini, en grec Καυσινοι, peuple de la Maurétanie tingitane que Ptolémée place entre les Salinses et les Bakouates; dans celui des *Biliani*, tribu de la Maurétanie césarienne, et dans beaucoup d'autres ethniques. Enfin tous les noms en *aï*, *eï*, tels que *Bar'ai*, *Thabudeï*[1], sont des pluriels infidèlement transcrits dans la langue des vainqueurs. Quelquefois le nom ancien nous révèle la véritable prononciation berbère que les auteurs arabes nous ont transmise altérée. C'est ainsi qu'une inscription découverte au col de Fdoulès et publiée par la Société archéologique de Constantine[2] nous donne le nom *Ucutaman gens;* il s'agit évidemment de la grande tribu berbère des Ketama d'Ibn Khaldoun, dont le vrai nom devait être : *Ikoutamen.*

Nous avons noté parmi les exceptions à la règle du féminin les noms à terminaison *-ou*. Cette finale a également existé dans l'antiquité, où nous la retrouvons dans *Simittu* (Chemtou), *Chullu* (Collo), etc. De même qu'elle s'applique actuellement à des mots d'origine arabe, comme *Aqbou*, elle paraît s'être ajoutée, dans l'antiquité, à des vocables d'origine phénicienne comme *Rusucurru* (Dellys).

Telles sont les remarques générales qu'il nous est donné de faire sur la toponymie ancienne. Il en ressort la confirmation éclatante du fait que nous avons énoncé plus haut, à savoir que cette toponymie est berbère, presque exclusivement berbère. Le temps nous manque pour entreprendre maintenant une étude détaillée des noms que l'antiquité nous a laissés; d'ailleurs, une pareille étude n'ajouterait rien aux résultats généraux indiqués ci-dessus et aboutirait, les trois quarts du temps, à des étymologies hasardeuses. M. Vivien de Saint-Martin[3] a déjà

[1] Pour *Thibar'aïn, Thibudeïn.*

[2] Tome III du recueil, planche II.

[3] Dans son bel ouvrage : *Le nord de l'Afrique dans l'antiquité.*

donné une série d'identifications de noms modernes avec les désignations anciennes, identifications pour la plupart très ingénieuses.

En ce qui concerne l'Aurès dans l'antiquité, nous possédons très peu de renseignements, et un très petit nombre de désignations anciennes sont parvenues jusqu'à nous. Les indigènes ont dû subir une certaine empreinte latine dont ils n'ont pas absolument perdu le souvenir[1]; mais la véritable colonisation romaine s'arrêtait à cette ligne de villes et de postes qui bordaient la plaine de Lambèse à Khenchela. Le gros massif montagneux de l'Aurès, comme celui de la Kabylie, est resté en dehors du mouvement qui romanisait l'Afrique. C'est ce qui explique pourquoi les noms antiques qui ont pu être reconstitués sont si peu nombreux. En voici les principaux :

Lambessa (Lambèse). On a beaucoup discuté sur le sens de ce préfixe *lam-* que l'on retrouve dans un si grand nombre de noms topiques[2]. La signification n'en est pas encore déterminée d'une façon certaine. Quant au *b*, que l'on retrouve dans Lam*b*dia, Lam*b*afudi, nous croyons qu'il provient tout simplement d'un redoublement de l'*m*. Il est possible que la véritable prononciation du mot ait été *Thalemmast*. Chaouïa *alemmas* « le milieu » (?).

Thamugadi. Faut-il rattacher ce mot à la racine *ougged* « craindre »? Thamugadi serait alors une sorte de بلاد الخوف « pays de la peur »?

Baghaï ou *Bar'aï*. Ce mot est évidemment le pluriel de *ta-*

[1] Il faut se garder de prendre à la lettre de prétendues traditions suivant lesquelles certaines familles affirment descendre de colons romains, ainsi que semble l'avoir fait Masqueray dans ses *Traditions de l'Aurès oriental* (*Bulletin de correspondance africaine*, 1885, p. 92).

[2] Voir à ce sujet Masqueray, *Bulletin de correspondance africaine*, 1882, p. 21, qui donne plusieurs étymologies de noms en *lam-*. Il convient de remarquer que *Lambiridi* n'est pas formé, comme il l'a dit, de *ar'edi* « chevreau », mais de *iird'en* « froment ».

ber'a « ronce », très usité actuellement encore dans l'Aurès, où l'on trouve une source qui porte le nom d'*Aïn Taber'a*. Le pluriel est *thibr'aïn*.

Zerboulè, *Toumer*, *Petra Geminiana*, toutes localités de l'Aurès oriental, ont fait l'objet d'une étude approfondie de M. le commandant Rinn [1], qui a cherché avec assez de sagacité à les identifier à des localités actuelles correspondantes.

Biscera, actuellement Biskra بسكرة. Le nom berbère *Bisχerth* nous paraît représenter avec assez d'exactitude la prononciation du nom ancien, ainsi que le prouve l'adjectif *Vesceritanus* qui en est tiré. Ptolémée dit *oueskether*, par métathèse du *th* et de l'*r*.

Ad Badias, actuellement *Bades*.

(1) *Revue africaine*, 1893, p. 297.

V

VOCABULAIRE.

B ب

BaBaR. *Ras Babar,* montagne. *Foum babar,* col (Ouled Rechaïch, cercle de Khenchela). *Babar,* nom d'homme [1].

taBaBouCHt. *Ikhf en Tebaboucht* ou *Ras Tababoucht,* montagne (Ahmar Khaddou).

tiBouDJeRin, village (Ahmar Khaddou). Féminin pluriel de la racine *oudjer* « être grand, surpasser ». Le *b* est ici venu s'intercaler entre les deux voyelles *i* et *ou*, cette dernière étant toujours prononcée avec une certaine emphase, et sert ainsi à en adoucir l'hiatus.

A la racine *oudjer* (*ouger*), il faut peut-être rattacher l'étymologie du mot *Touggourt*, qui signifierait ainsi « la plus grande » [2].

BouDeR, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

(1) Voir, au sujet de cette localité, Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental,* p. 78.

Le nom de Babar est inusité actuellement chez les Chaouïa. Ceux-ci savent cependant qu'il n'est autre qu'un nom d'homme, remontant probablement à une haute antiquité. Une inscription libyque, découverte par le général Faidherbe, dans une nécropole berbère, à Kifan Beni Feredj (*Collection complète des inscriptions numidiques,* n° 9), est ainsi libellée.

8 O
I ⊙
⊙ ⊙

En lisant de bas en haut et en commençant par la droite, ainsi qu'il faut procéder pour la plupart des inscriptions libyques, on voit que le premier mot est formé des trois consonnes B, B, R. Quant au mot suivant BNS, on le retrouve dans un grand nombre d'inscriptions du même genre, entre autres les nos 3, 4, 5, 6, 13, 19, etc., du même recueil du général Faidherbe. Le S final est le pronom possessif de la 3me pers. Reste un radical BN, que l'on retrouve dans l'inscription de Tugga, partie phénicienne : אבנם « les pierres sépulcrales, les tombeaux », et, dans le tamacheq moderne, sous la forme *Adebeni* « tombeau préhistorique ». Le mot BNiS a donc le sens de « tombeau de lui », et par suite le premier mot, BBR, serait bien le nom propre *Babar.*

(2) Voir sur le sens de cette racine, *Le chaouïa de l'Aurès;* Paris, Leroux, 1896, p. 20.

BeRDJaS. *Hizi em Berdjas*, en arabe ثنية ابرجاس, col (Beni bou Slimane). — *Berdjas*, ancien nom d'homme (?) au dire des indigènes.

BeRDouD, *Ikhf em Berdoud*, ar. كاف بردود, montagne (Ahmar Khaddou).

BeRDouN, montagne (Beni bou Slimane). *Aberd'oun*, village (Oued Abdi).

BiRaZ, rivière (Ahmar Khaddou). — La racine BRZ se retrouve dans le nom des Braz, tribu près de Miliana.

BeRSeN, *Hit'em Bersen*, ar. عين برسن, source (Oued Abdi).

BaRiKa, montagne (Ahmar Khaddou). Racine BRK « être noir (?) ». *Barika* est aussi le nom d'un grand village du Hodna, chef-lieu d'annexe dépendant de la subdivision de Batna.

ouBeZZa, *Hit' Oubezza*, source, rivière (Djebel Chechar). *Bezza*, nom d'homme, encore usité chez les Chaouïa. Ce vocable existe également comme nom d'homme chez les Touareg, mais le *z* s'est changé en l'explosive correspondante *d* : *Bedda*.

BeZZaZ, montagne (Beni Oudjana, commune mixte de Khenchela). — Cette racine se rattache peut-être à la précédente.

TaBâLit, village (R'asira). — Féminin singulier de la racine arabe بعل, qui sert à désigner un endroit uniquement arrosé par l'eau des pluies, et non irrigable.

thaBeR'a, *Hit' en taber'a*, source (Ahmar Khaddou). Le mot *Thaber'a* sert à désigner diverses variétés de ronces, ar. علاق *Aïn taber'a* « la source des ronces ».

aBeLKHouKH, rivière (Ahmar Khaddou).

BeLK'ouCHen, nom de lieu (Oued Abdi). Pluriel de *Abelk'ouch* « moucheron ».

touBouNT, montagne (Dj. Chechar). *Tebbount*.

taBeNT'out, village (Ouled Daoud). Nom de lieu (Ahmar Khaddou).

teBOUIa Ahmed, village (Djebel Chechar).

T ت

taTKout, montagne (Ahmar Khaddou). كاف تتكوت.

TH ث

aTHLeTH, village (Oued Abdi).

aTHeLTHen, nom de lieu (Beni bou Slimane), peut-être le pluriel du précédent?

DJ ج

DJeBRouNt, montagne, rivière (Ouled Fedda).

taDJeRa, village (Ouled Daoud). Source (Djebel Chechar). Racine DJR ou ZR, *Azrou* « rocher »[1] (?). Ou encore *oudjer* « être élevé, surpasser ».

tiDJeRouin, nom de lieu (Beni bou Slimane). Pluriel féminin du précédent.

DJeRMaN, nom de lieu (Ouled Daoud).

taDJeRNit, rivière (Beni bou Slimane).

taDJeMouNt, village (Ahmar Khaddou), « le mamelon ». — Ce vocable sert à désigner un grand nombre de noms de lieux disséminés sur tout le territoire de l'Algérie : *Tadjemount*, kçar près d'Aïn Madhi (dép. d'Alger). — *Taguemmount El-Djedid*, chez les Aïth Sedk'a, en Kabylie, etc.

DJeMiNa, village (Ahmar Khaddou). La *guelaâ de Djemina*, perchée sur un rocher à pic de 120 mètres de hauteur, est une des plus curieuses de l'Aurès. M. le commandant Rinn y voit la *Petra Geminiana* dont parle Procope, dans son récit de l'expédition du général Salomon à travers l'Aurès[2]. Le vocable *Djemina* ne serait alors qu'une altération du latin *Geminiana*. Bien que cette supposition n'ai rien d'invraisemblable *a priori*, nous pensons pour notre part que Djemina est une dérivation arabe de la même racine berbère que le mot précédent *Tadjemount*. Peut-être les Romains ont-ils tiré leur Geminiana d'un nom berbère analogue, toujours dérivé de la racine DJMN.

[1] Zerkechi, dans sa *Chronique* (traduction Fagnan, *Bulletin de la Société archéol. de Constantine*, 1894, p. 22), et El Khatib (copie du capitaine Boissonnet, p. 11) mentionnent un lieu dit *Tadjera*, près de Gabès, où le général almohade Abou Mohammed battit Ibn R'amâ le Majorcain. De même, Ibou Khaldoun, II, 99, 221, 286.

[2] *Revue africaine.*

H' ح

TIH'AMMAMIN, sources (Beni Oudjana), « les sources tièdes ». Pluriel féminin berbère de l'arabe حمام. Il existe également sur la route de Guelma à Soukahras un village dit *Aïn Tahamimin*.

KH خ

KHABIT, montagne, source (Beni Oudjana). Ar. *khabia* « cuve » خابية. — *Adrar en tkhabith* « la montagne de la cuve ».

IKHELOUFEN, nom de lieu (Ahmar Khaddou). Pluriel du singulier *akhelif* « le chêne vert », *Quercus ilex* (Cupulifères). Ar. كرّوش.

THALA EM OUKHELIF (Dj. Chechar) « la mare du chêne vert » (voir le mot précédent). Le mot *thala*, qui dans d'autres dialectes signifie « source », a en chaouïa le sens de « mare ». Source se dit exclusivement *Hit'* « œil », pl. *Hit't'aouin*.

D د

TIDDARTH, rivière (Beni bou Slimane). Altération de l'arabe الدار « la maison » : *Souf en tiddarth* « la rivière de la maison ».

IDIR (Oulad), village (R'asira). *Idir*, nom d'homme en berbère. La racine de ce nom propre paraît être la même que celle du mot *edder* « vivre » (Chaouïa, Oued Rir', Ouargla, Tamacheck', Beni M'zab, Ouarsenis, etc.). Il existe des *Ouled Idir* dans différentes régions de l'Afrique du Nord, notamment dans le caïdat des Zlass, contrôle civil de Kairouan.

Ce même mot a servi à former le nom du dieu antique Baal Iddir, le Baliddir de l'époque romaine[1], que l'on peut ainsi traduire par : « le dieu vivant[2] ». — De même le nom du cap Rusaddir, dans la Maurétanie Tingitane.

DELTEN, *Theniet Bou* (Ahmar Khaddou).

ADELS, montagne (Oued Abdi). *Adels* « le *diss* » (*Ampelodesmos tenax*)[3] *Kef en adels* « la montagne du *diss* ».

(1) *C. I. L.*, 5279, 19121, 19123.

(2) Comp. l'expression arabe الله الحى القيوم.

(3) La même plante a donné son nom à *Ideles*, localité de l'Ahaggar.

D' ذ

THAD'ERR'ALT, village (R'asira). Féminin de *Aderr'al* «borgne» ou «aveugle». D'après les indigènes, cette petite oasis aurait été ainsi nommée parce que, encaissée entre les montagnes, elle est privée de lumière et s'aperçoit difficilement au loin.

TOUD'EMIN (Oued Bou), rivière (Rasira), «la rivière aux visages», plur. de *oud'em* «visage».

ID'MAMEN (Ras Bou), montagne (Beni bou Slimane). Peut-être le mot *id'mamen* est-il un pluriel irrégulier de *oud'em* «visage», dont l'usage est perdu? *Ikhf en id'mamen* serait «la montagne aux visages».

TID'MAMEN, *Hit' ent ar'ith ent Id'mamen* (Dj. Chechar), «la source de la gorge des visages». Voir le mot précédent.

TAD'OUNT (Kef), montagne (Dj. Chechar). *Ikhf ent ad'ount* «la tête de la graisse».

R ر

TERBINT (Aïn), source (Ahmar Khaddou). *Hit' en tarebint.*

RAJJOU, nom de lieu (Ouled Daoud).

TARAR, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Tarar* «la tête de Tarar».

TRARET (Ras), montagne (Ouled Moumen).

TIRIOURIN, montagne (Beni Oudjana). Pluriel féminin dont la signification échappe. *Ad'rar en tiriourin.*

ARRIS, village (Ouled Daoud).

Les nombreuses terres de culture et les jardins qui avoisinent ce centre, formé de trois ou quatre gros villages très voisins les uns des autres, en font un des plus importants de l'Aurès. De nombreuses ruines romaines, pour la plupart informes il est vrai, témoignent également de son importance dans l'antiquité. On y voit notamment, représenté sur une stèle, un personnage coiffé de la mitre et tenant en main une crosse, qui peut passer pour un évêque. Arris aurait donc peut-être été autrefois le siège d'un évêché. Le nom lui-même n'a pas une physionomie berbère très pro-

noncée. Peut-être faut-il y voir la corruption d'un ancien nom latin, *ad Aras*, par exemple?

Aux anciens évêques d'Arris ont succédé maintenant les Pères blancs des missions d'Afrique, qui y ont élevé un hôpital très fréquenté des indigènes; il est à remarquer que ceux-ci n'ont pas pour ces sortes d'établissements et pour la médecine européenne la répulsion ordinaire des Arabes.

TIRZIOUIN, montagne et rivière (Dj. Chechar), «les cassures» (pluriel féminin), racine *Erz casser*. Cette racine, que l'on retrouve dans tous les dialectes berbères (Ouled Rir', Ouargla, Tamachek', Beni Mzab, Ouarsenis, Bel H'alima), paraît avoir servi à former un certain nombre de noms de lieu : Taourzout, près de Frenda (dépt d'Oran); Arzou (Arzeu), etc.

ARES, village (Ouled Daoud), rac. *ers* «descendre».

IRKAKEN (Bou), village (Ouled Moumen).

TARGOUT, montagne et rivière (Ahmar Khaddou). Source (Djebel Chechar).

TIRGAN, oued (Beni Ferah). *Souf en tireggan.* Sans rien préjuger sur la signification de ce vocable, notons qu'en tamachek' *areg'g'an* I⋈O signifie «chameau de selle».

OURMES, source (Ahmar Khaddou). *Hit' em ouremmas.* Le mot *aremmas* désigne la plante nommée قطف *guet'of* par les Arabes, *Atriplex halimus*, plante très commune dans le Sud, et particulièrement estimée des chameaux. Cette même racine a servi à former le nom de *Timermasin* ou *Tibermasin*, pour *Tiremmasin*, localité de l'Ahmar Khaddou.

TIRMEST (Theniet), col (Oued Abdi). *Hizi en taremmast.* Le féminin *taremmast* désigne l'endroit où pousse l'*Atriplex halimus*. Voir le mot précédent.

THARIA, village (Ahmar Khaddou). *Tharia* «le canal, la rigole».

Z ز

OUZRA (Bou), montagne (Ouled Daoud). *Azerou* «rocher». *Ad'rar en ouzra* «la montagne des rochers».

TIZERIBIN, village (Oued Abdi). Pluriel féminin de l'arabe *zeriba* الزريبة

«la clôture, la barrière» et aussi «le village». Ce mot sert à désigner plusieurs villages de la région : زريبة الوادي, زريبة حامد.

ZeRD'oun (Aïn), source (Oued Abdi). *Hit' en Zerd'oun.*

taZeRouD, montagne (Oued Abdi). *Tazerouth* «le rocher».

ZeRGoun (Bou), nom de lieu (Ahmar Khaddou).

IZiZou (Oued), rivière (Mechounech). *Ir'zer en zizoua* (?) «la rivière des abeilles». Ou bien : *ir'zer azizaou* «la rivière bleue».

tiZZeRt (Theniet), col (Beni bou Slimane). *Hizi en tizzerth* «le col de la fourche».

IZZouZen, village (Ahmar Khaddou).

teZZouLt, nom berbère et arabe de Lambèse, près de Batna; *Lambæsis* des Romains, siège de la IIIe légion Augusta. Le mot *tazzoult* paraît être le même que *Touzzalt* (*Fraxinus dimorpha*), arbre très commun dans l'Aurès.

ZaLaT'ou, montagne (Beni bou Slimane). *Ad'rar en zalat'ou.*

tiZouGaR'in, col (Beni bou Slimane). Pluriel féminin de *azougar'* «rouge». *Hizi en tizougar'in* «le col des terres rouges».

Cette racine a servi à former un grand nombre de noms géographiques[1]. On trouve notamment dans les environs de Ténès une tribu berbère qui porte le nom de Zouggar'a.

aZLeF, montagne, village, rivière (Oued Abdi). *Azlaf* «le jonc», *juncus maritimus.*

taZeNa, village (Ouled Daoud).

ZaOUaG (Ras), montagne (Beni bou Slimane). *Ikhf en Zaouag.*

S س

SeBDa, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Sebda.*

Aïn Sebdou (Dj. Chechar). Comp. Sebdou, ville de la province d'Oran.

tiSiDet, montagne (Oued Abdi). *Taseddath* «la lionne» (?).

tiSDaïn, village (Ahmar Khaddou). *Thiseddaïn*, plur. d'*asedda* «lionne».

[1] De nombreux exemples en sont donnés par M. Basset, *Les noms des métaux et des couleurs en berbère* (*Mémoires de la Société de linguistique de Paris*, t. IX, p. 75 et suiv.).

TISREDS, nom de lieu (Beni Oudjana).

ASERDOUN (Ras), montagne près Khenchela. *Ikhf em ouserd'oun* « la tête de mulet ».

SARAT'OU, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

TISERGELT, oued (Beni bou Slimane). *Isergelt* « entrave en fer, carreau, chaîne ». *Ir'zer en tisergelt.*

OUESSAF (Bir), puits (Ahmar Khaddou). *Assaf*, nom d'homme (?).

SAR'IDA, village (Rassira).

ASR'ER, village (Ahmar Khaddou). *Asr'er* « le bois ».

TASR'ORT, montagne (Oued Abdi). Même sens que le précédent.

ASR'ER EM OUAMAN, nom de lieu (Ahmar Khaddou), « le bois de l'eau ».

TISK'IFIN, village (Oued Abdi), « les toitures, plur. féminin berbère de la racine arabe سقف.

TOUSILT, source (Dj. Chechar). *Thâouint en Tousilt* « la fontaine de Tousilt » (nom de femme?).

TASSILI AÏCH, village (Beni bou Slimane). *Tassellia n Ellâïch* « le petit canal d'El Aïch », n. pr. ar. العايش. *Tassellia* désigne un canal de petites dimensions, *tharia*, un conduit un peu plus grand, et enfin *ar'elan*, un canal.

ASLEF, village (Oued Abdi); montagne (Ahmar Khaddou). Ce mot désigne l'insecte vulgairement appelé « pou de bois » (Psoque). *Hak'liâth en aslaf* « le village des pous de bois ». Ar. الأرَضة.

TISLAFIN (Ras), montagne (Dj. Chechar). Pluriel féminin du précédent.

SAMER. Nom de tout le versant de l'Ahmar Khaddou, long de 80 kilomètres, exposé au sud-est. Très répandu en Kabylie, ce nom désigne le versant des montagnes exposé au soleil, par opposition à *Malou*, plur. *Imoula*, qui désigne le versant exposé à l'ombre.

SAMSAMEN, montagne (Dj. Chechar). *Ad'rar en asemmamen*, pluriel de *asemmamouth* « oseille sauvage », rac. *asemmam* « aigre ». *Mers asemmamen* « le parc des oseilles », localité de l'Ahmar Khaddou.

SANEF, village (Ouled Daoud); nom de lieu (Ahmar Khaddou). *Hak'liâth en Sanef.*

SENNARIN, col (Dj. Chechar). *Thizi en sennarin* «le col des carottes». Ar. سنارية.

TISIOUANIN, col (Ahmar Khaddou). *Thizi en tisiouanin* «le col des milans». Sing. *asiouan*.

CH ش

ICH, corne, plur. *achchaoun;* entre dans la composition d'un grand nombre de noms de montagnes et devient alors l'équivalent de notre mot *pic*.

ICHMOUL, montagne (Ouled Daoud). *Ich em oul* «le pic du cœur».

CHEMOUIMIN, montagne (Ouled Daoud). *Ich em ouimin* «le pic des bouches». *Imin*, pl. de *imi* «bouche», a ici le sens de «tête de vallée».

ICHOUAR, montagne (Ahmar Khaddou). *Ich em ouar* «le pic du lion».

ACHOUGAZIT', montagne (Dj. Chechar). *Ich ougazit'* «le pic de la poule».

ICHMERZOU, montagne (Dj. Chechar). *Ich em oumerzou* «le pic du lévrier». *Amerzou* désigne l'animal appelé سلوق, plur. سلاق en arabe.

ICHAZOUGGAR', rivière (Dj. Chechar). *Ir'zer en ich azouggar'* «la rivière de la corne rouge».

ICHTAMEDDA, montagne (Ahmar Khaddou). — ICH EN TMEDDA «la corne du vautour». *Thamedda* désigne l'oiseau appelé en arabe رخمة.

CHABORA, source (Ahmar Khaddou).

CHETMA, nom de lieu (Oued Abdi). Oasis près Biskra. — Les indigènes donnent à ce nom une origine arabe et le font dériver de مشتاماء. — المشتا est l'endroit où l'on passe l'hiver; cette dénomination viendrait de ce que l'on trouve à Chetma des sources d'eaux chaudes. Cette étymologie ne nous paraît point satisfaisante, et d'ailleurs ne conviendrait pas au Chetma de l'Oued Abdi. Nous sommes plutôt portés à attribuer à ce vocable une origine berbère.

CHIR, village (Oued Abdi). Ce nom, dont la signification reste inconnue, s'applique à différentes localités. On trouve chez les Ouled Moumen un *Chir em ouzenaïa*.

CHeCHaR, vaste région montagneuse et aride à l'est de l'Ahmar Khaddou[1].

tiCHeT'aT, oued, village (Oued Abdi); village (Ahmar Khaddou).

téCHeLt, village (Dj. Chechar). *Hak'liâth en tichchelt.*

CHaLMi, rivière (Ahmar Khaddou).

CHeLia, montagne, point culminant de l'Aurès. Ce nom est peut-être d'origine arabe; en tout cas, il nous apparaît comme relativement récent. Dans l'antiquité, le *Chélia* était désigné sous le nom de *Mons Aspis.*

CHaMeN (Bou), montagne (Beni Oudjana). *Ichamen* désigne la plante appelée en arabe سكون, *nigella sativa* (Renonculacées).

CHouMeDRi, montagne (Oued Abdi). *Ich em.....?*

CHeNNaouRa, village, oued (Beni bou Slimane). La tradition locale raconte que ce nom est celui d'une femme ayant habité le pays et fondé le village.

taCHeNT'ouRet, montagne (Dj. Chechar). *Ad'rar en tachent'ouret* «la montagne du chignon». Le mot *tachent'ouret* désigne la mèche du sommet de la tête appelée قطوشة par les Arabes.

CHeMGoRa (Kef), montagne (Beni Oudjana).

CHeHDRi, montagne (Ouled Daoud). *Ad'rar en Chehdri*, nom d'homme (?).

CHaOURa, montagne (Beni Oudjana).

ص Ç

CeRa, plateau au nord de l'Ahmar Khaddou. Le mot صرا a la signifi-

(1) Voir, au sujet de cette région, Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental* (*Bulletin de correspondance africaine*, t. III, 1885).

Les Arabes dépeignent en quelques mots l'aspect du pays, dans un dicton qui ne manque pas de couleur locale :

جبينا على جبل ششار
لقينا لا حشيش لا برسات عشار
لقينا القنادة يدقدقوا بى الحجار

«Nous avons aperçu le Djebel Chechar;
«Nous n'y avons trouvé ni pâturages, ni juments pleines;
«On n'y voyait que des *goundis* entre-choquant les pierres.»

cation générale de «plateau» et s'applique à un grand nombre de localités en Algérie.

T' ط

THIT', source, fontaine.

TIT'AOUEN (Aïn), source (Beni Oudjana), «les sources».

T'OUR, village (Oued Abdi).

'A ع

T'ACHOUCHT, montagne (Dj. Chechar). Diminutif berbère de l'arabe عشة «petite tente», proprement «nid». C'est de la même racine arabe que dérive probablement le mot *'Achach*, porté par de nombreuses tribus ou fractions de tribus dans l'Afrique du Nord.

R' غ

THAR'ITH «la gorge». On trouve dans l'Aurès beaucoup de noms composés du mot *Thar'ith :*

TAR'IT BENI BOU SLIMANE, village des Beni bou Slimane situé près des gorges de Tir'animin.

TAR'IT OULAD HELAL, village de la fraction de R'asira.

TAR'IT EN ZIDAN «la gorge de Zidan», village (Ouled Daoud).

TAR'IT SIDI BELKHEÏR, village (Oued Abdi).

TAR'IT EL BACHA, village, gorges (Ouled Daoud).

TAR'EDA, montagne (Oued Abdi), «le javelot».

KEF BOU IR'ED, montagne (Ahmar Khaddou), «le pic de la cendre».

R'IREN, village (Oued Abdi).

TAR'ERARIST, col (Ahmar Khaddou).

HAR'EROUT AMOR, nom de lieu (Ouled Daoud), «l'épaule d'Amor» *thar'erout* «épaule», pl. *thir'ard'in.*

TAR'ERD'IT, montagne (Ahmar Khaddou), «la petite épaule». Diminutif du précédent.

TIR'ARD'IN, montagne (Dj. Chechar), «les épaules».

TIR'EZZA, village (Beni bou Slimane), «la parcelle». Le mot *Tir'ezza* désigne généralement une enclave de terre cultivable, entourée soit de forêts, soit de parties incultes ou de rochers. Le sens correspond à peu près à celui de l'arabe الرقعة, ou du kabyle *Tar'zout*.

TIR'EZZA EM OUFERRADJ, village (Dj. Chechar), «la parcelle d'Aferradj» (nom d'homme).

TIR'EZZA EM BERSI, rivière (Dj. Chechar), «la parcelle de Bersi (nom d'homme).

R'EZDIS, montagne (Dj. Chechar). *Ikhf ent R'ezdis* «la tête de la côte, de la montée».

IR'ZER (Oulad), tribu (Ahmar Khaddou), «les enfants de la rivière».

IR'ASIREN, ar. غسيرة, tribu importante de la vallée de l'Ouad el-Abiod.

R'ESKIL, nom de lieu (Ahmar Khaddou).

TIR'OUR'A, village (Ahmar Khaddou).

R'OUFI, village (R'asira). Rac. *r'ef* «sur». Le village de R'oufi étant situé au sommet d'une falaise à pic, haute de plus de 300 pieds, il est d'autant plus probable que son nom exprime une idée de hauteur, d'élévation.

AR'IL, village (Oued Abdi). *Hak'liâth em our'il* «le village du bras de montagne».

GUERN TER'ALIN, montagne (Ahmar Khaddou), «la corne des crêtes».

BOU IR'IAL, rivière, col (Oued Abdi), pluriel de *ar'ioul* «âne».

R'ELBOUN, rivière (Dj. Chechar).

R'ELLIS, montagne (Ahmar Khaddou). Ar. غليس, endroit uni et sans végétation, proprement «crépi».

TAR'ELISIYA, village (Ahmar Khaddou). Voir le mot précédent.

AR'ELAN (Aïn), source (Beni Oudjana). *Ar'elan* «le canal», comp. *tharia*. — *Hit' en tar'elan* «la source du canal».

R'ELININ, montagne (Dj. Chechar), pluriel du précédent. *Ikhf en tir'elanin* «le pic des canaux».

R'ANIM, nom de lieu (Oued Abdi). *R'anim* «roseau», *Arundo communis* (Graminées).

TIR'ANIMIN, village (Ouled Daoud); gorges (Beni bou Slimane). Pluriel féminin du précédent.

F ف

TIFEDJEDJ (Aïn), source (Dj. Chechar). *Afejjajt* «bûche». *Hit' en tafejjajt* «la source de la bûche».

FEDJIR (Aïn), source (Ouled Daoud). *Fejjir*, nom d'homme (?).

FERDJANA, montagne (Ouled Daoud). Ce même radical se retrouve dans diverses localités de l'Algérie, sous la forme *Fergane : Beni Fergane*, *Fergana*. C'est probablement le même mot, par suite de l'adoucissement du *g*, que Feriana (Tunisie). Peut-être faut-il y voir un pluriel. Le radical FRDJ se retrouve dans le nom d'un village du Djebel Chechar : *Tir'ezza Iferradj*. Peut-être faut-il lui donner une origine sémitique.

FOURAR (Ras), montagne (Dj. Chechar). *Adr'ar en Fourar*, montagne (Ahmar Khaddou); *Oulad Tifourar*, tribu (Dj. Chechar). La signification de ce radical nous échappe.

TIFERT'ASIN, localité de la tribu des Oulad Daoud. Pluriel fém. berbère du mot arabe فرطاس «chauve». Ce nom s'applique sans doute à un groupe de mamelons dénudés.

TAFRENT, localité de la tribu des Oulad Daoud. Rac. *efren* «trier, choisir; ou bien *effer* «cacher». Ce nom sert à désigner un très grand nombre de localités dans toute l'Algérie, et s'applique généralement à des points où l'on trouve de bonnes terres de labour. Nous ignorons sa signification exacte. On trouve dans l'Aurès : *Tafrent Oulad Aïcha*, terres de culture dans la tribu des Oulad Daoud; *Tefrent*, montagne (Dj. Chechar); *Tafrent*, montagne au nord-est de Khenchela, etc.

TIFRAN, rivière et village (Ouled Fedala). Pluriel de *afri* «caverne». Rac. *effer* «cacher». *Thizi en tifran en ichek'k'af*, col (Ahmar Khaddou). Le mot *ichek'k'af* est un pluriel berbère de l'arabe شقف, qui, chez les musulmans des villes, désigne un tesson, un pot cassé. Chez les Bédouins de la

campagne, le pluriel شقوب désigne des morceaux de pain. La traduction serait alors : «le col des cavernes aux morceaux de pain».

FARÂOUN (Djebel), montagne (Amamra), «la montagne de Pharaon»[1].

FOURK (Aïn), source (Oued Abdi).

FERKOUS (Oued), rivière (Oulad Daoud). *Ferkous*, nom d'homme. On trouve dans l'Ahmar Khaddou un col qui porte le nom de *Theniet Sidi Ferkous.*

TAFRAOUTH (Aïn), source (Ahmar Khaddou), «la gouttière», ar. الميزاب.

TAFEZA (Oued), rivière (Mechounech). *Thafesa* «le grès». On trouve près de Tébessa, sur la frontière tunisienne, une source qui porte également le nom d'*Aïn Tafeza.*

AFZIL, montagne, rivière (Ahmar Khaddou).

TAFESSAT (Oued), rivière (Ouled Daoud). *Thafessat* «rempli, comblé». Rac. *afes* «remplir».

TFIST (Djebel), montagne (Beni Oudjana). *Adr'ar en tfist* «la montagne de l'hyène».

FOUCHI (Djebel), montagne (Ouled Seyam); montagne (Ouled-Daoud).

TAFECHNA (Aïn), source (Dj. Chechar).

TIFKENT, localité de la tribu des Oulad Fedala.

TIFELFAL, village (R'assira). Les indigènes s'empressent de faire dériver ce nom de l'arabe vulgaire فلفل «poivron». Peut-être faut-il simplement le rattacher à la racine berbère *fell* «sur, au-dessus».

FOUNT (Ras), montagne (Dj. Chechar). *Ikhf en Fount.*

K ك (et χ)

TKOUT, village (Beni bou Slimane). La prononciation véritable est *Tχouχth.* Ce radical se retrouve dans Koukou, ancienne ville de la Kabylie. Peut-être faut-il le voir également dans Tiout, qçar du Sud oranais. Nous en ignorons la signification.

[1] Cf., au sujet de ce mot, *Le chaouia de l'Aurès.*

KiKouiNa (Djebel), montagne (Mechounech). — *Adr'ar en Kikouina.*

KaBou, montagne (Dj. Chechar).

taKRouMt, village (Oued Abdi). Berbérisation de l'arabe كرومة «la nuque», nom qui s'applique fréquemment à des montagnes.

KeRiMt (Bou), localité de la tribu des Beni bou Slimane. Diminutif du radical précédent.

tiKSeRaouin (Theniet), col (Ahmar Khaddou). Pluriel féminin tiré de la racine arabe كسر «casser». — *Thizi en tikseraouin* «le col des cassures».

tiKSeLt, localité du Djebel Chechar. — *Thiχselt* «la panthère».

iKouR'aL (Djebel), montagne (Beni Maafa). Radical inconnu. *Ad'rar en ikour'al.*

KLeMBou, montagne (Oued Abdi). — *Ad'rar en Klembou.*

KiMeL (Oued), rivière, douar de la tribu de l'Ahmar Khaddou. Signification inconnue.

KeMaLou (Bled el), localité de la tribu des Oulad Moumen. Même radical que le précédent.

aKeNi (Aïn), source (Dj. Chechar); *Aχeni* «jumeau». — *Hit' en aχeni* «la fontaine du jumeau».

G ڨ

GouaGiCH (Oued), rivière (Ahmar Khaddou). Ar. قاقش, plur. قواقش, branches de palmier situées à côté du Djerid. — *Ir'zer en gouagich.*

taGeDait (Djebel), montagne (Dj. Chechar). — *Ad'rar en tgeddaïth.*

GeRaouen, localité de l'Ahmar Khaddou. *Igraouen* ou *iγraouen*, pluriel de *iγri*, partie supérieure de l'épaule. Comp. tamacheq *Iri* ⵔⵗ, plùr. *iraouen* ⵏⵓⵔ «nuque». Il existe également dans le Sahara un massif montagneux qui porte le nom d'*Iraouen.*

aGRaDou, rivière (Dj. Chechar). *Ir'zer en agradou.* — *Tizi en tagradou*, col (Oued Abdi). Signification inconnue.

oGRaiN (Ras), montagne (Ahmar Khaddou). *Goraïn*, nom d'homme. *Ikhf en Gorain.*

GeRNiZ (kef) «pic», (Beni bou Slimane). *Gerniz* «chardon», ar. قرنينة. *R'ill en gerniz* «la crête du chardon».

TAGOUST, village (Oued Abdi). — *Taggoust* « la parcelle » désigne un grand nombre de localités de l'Afrique du Nord. Le *g* s'adoucit fréquemment en *i* : *thaïoust*. — *Ir'zer en taïoust tar'oggalt*, oued (R'assira), « la rivière de la parcelle rouge ». Le berbère *thaggoust* correspond exactement à l'arabe القطعة. — *Ir'zer en taïoust en tr'etten*, rivière (R'assira), « la rivière de la parcelle des chèvres ».

TAGSID (Aïn), source (Dj. Chechar). — *Aouint en tagessit*, signification inconnue.

GECHT'AN (oued), rivière (Ahmar Khaddou).

GELFEN, village (Oued Abdi). Peut-être faut-il rapprocher ce radical de l'arabe جلب, qui désigne un terrain arrosé uniquement par l'eau des pluies; ou encore du berbère *azelaf* « jonc », dont il serait un pluriel. Le *z* devient G par les transformations suivantes : *z*, *z* mouillé, *d* mouillé, *dj*, G.

AGELMAN (Oued), rivière (Beni Oudjana). — *Agelman* « citerne ». On retrouve dans la seconde partie de ce mot le radical *aman* « eau ». — *Ikhf en tigelman*, montagne (Dj. Chechar), « le pic des citernes ».

IGOUNA (Kef), pic (Mechounech). — *Ikhf en Gounna.*

L ل

THALILITH, localité de l'Oued Abdi; l'endroit où croissent les lauriers roses, *Alili* (*Nerium oleander*). — *Ras Thaoulilith*, montagne (Beni bou Slimane), « le pic où croissent les lauriers ».

TAOULILITH (Ras), montagne (Ahmar Khaddou). Même racine que le précédent.

LEBLABIN (Aïn), source (Ahmar Khaddou). — *Leblab* « lierre », *Hedera helix* (Auréliacées). — *Thâouint ent Leblabin* « la fontaine des lierres ».

TELOUZI (Aïn), source (Oued Abdi). Rac. *Louz* « faim » (?).

TALECHIN, localité de l'Oued Abdi. — *Thalechchin*, pluriel féminin de signification inconnue.

OULR'AN, localité de la tribu des Beni Oudjana.

LeR'LaR', localité de l'Ahmar Khaddou. Ar. vulgaire غلغ, endroit où l'eau séjourne après les pluies[1].

teLaR'Min (Bou), montagne (Oued Abdi). Pluriel féminin de *alr'em* «chameau». La «montagne aux chamelles», ainsi appelée, disent les gens du pays, en raison de sa conformation particulière[2].

iLeF (Djebel Bou), montagne de la tribu des Beni Ferah. — *Ilef* «sanglier»[3]; *Oued bou Ilfan* (Dj. Chechar) «la rivière aux sangliers».

teLGaGet (Aïn), source (Beni Oudjana). — *Hit' en taleggageth*. Signification inconnue.

M م

tMaoun, localité de l'oued Abdi. Rac. *Imi* «bouche».

taMeMaït (Aïn), source (Dj. Chechar). — *Thamemmaχth* «tamaris»; *Hit' en tmemmaχth* «la fontaine du tamarix». En tamacheq, *Tamemaït*[4].

MouDJi, plateau et village (Oued Abdi). — *Moujji*, plur. *imejjan* «oreille». *Moudjen*, autre forme de pluriel, est le nom d'une montagne de la tribu des Oulad Daoud.

MeDDouR (Kef), montagne (Beni Oudjana). — *Meddour*, nom d'homme[5]. *Ikhf em Meddour* «le pic de Meddour».

tiMDeRt (Oued), rivière (Oued Abdi). — *Timeddert* «la vie», rac. eD-DeR.

MeDRoNa, village (Oued Abdi) arabisation du berbère Hamdrount.

(1) Il y a là une onomatopée assez curieuse, imitant le bruit des sabots du mulet marchant dans la boue.

(2) Selon M. Basset, le berbère *alr'em* serait un dérivé du sémitique لغم, action du chameau en rut, lorsqu'il fait sortir une partie de son œsophage en produisant un bruit *sui generis* dont le mot لغم est une onomatopée.

Cette racine se retrouve dans un certain nombre de noms de lieux : *tilr'emt*, dans la chebka du Mzab; *Telar'ma*, nom arabisé d'une tribu au sud de Constantine, régulièrement التلغمتيون (les hommes originaires du lieu dit : تلغمت).

(3) Comp. l'arabe حلّوب.

(4) Un autre nom berbère de la même plante est *Tazemalt*, qui a également donné son nom à plusieurs sources.

(5) Les Chaouïa ont une tendance à assimiler ce nom à l'arabe مدّور.

TAMERZOUT (Aïn), source (Oued Abdi). — *Hit' en tmerzouth* «la source du lévrier femelle»[1].

TAMRICH (Aïn), source (Ouled Daoud).

TAMEZAT, village (Oued Abdi). — *Thamza* «l'ogresse» (?). Cette racine sert à désigner un grand nombre de localités : *Mzeta* (Oued Abdi); *Timezouath* (Oued Abdi); *Tamezat* (Oulad Daoud). — *Chaâbet Thamza* «le ravin de l'ogresse», rivière (Rassira); *Thamza* (oued), rivière (Beni Oudjana); *Ras Toumzeït*, montagne (Dj. Chechar), etc.

MEZBAL (Djebel), montagne (Ahmar Khaddou).

TIMZERT (Kef), montagne (Beni Oudjana).

MEZLIKECH, nom d'une fraction de la tribu des Beni Melkem, dans l'Ahmar Khaddou[2].

TMASIKR, localité de l'Ahmar Khaddou. Rac. *Tmas en iker* «la moitié du mouton» (?).

TIMSELLADJ (Thizi en), col (Dj. Chechar).

TAMESLOUKHT (Thizi en), col (Oulad Daoud). Berbérisation de l'arabe مسلوخة «écorchée». *Thizi en tmesloukhth* «le col de l'écorchée».

AMECHAR (Ras), montagne (Beni Oudjana). *Ikhf en amechar.*

MECHOUNECH, oasis à 32 kilomètres à l'est de Biskra. — Les Arabes font dériver ce nom de أمّ شوشة, le mot شوشة «calotte» désignant une forme particulière qu'affectent les montagnes du pays avoisinant. Nous croyons, pour notre part, que le mot *Mechounech* n'est qu'une altération arabisée du nom berbère *Himsounin*, pluriel dérivé du radical MSN qui se retrouve dans un grand nombre de noms de lieux : les nombreux oueds *Masin* disséminés dans toute l'Algérie; *Masina*, état voisin de Tombouctou; *Temasin*, oasis à 10 kilomètres au sud de Touggourt; *Timasinin* (plur.), point d'eau du Sahara septentrional, etc.

TIMÂMMERT (Kef), montagne (Beni bou Slimane). — Berbérisation de l'arabe المعمّرة.

MAKREZ, oued (Ahmar Khaddou).

[1] Le chaouïa *Amerzou* désigne l'animal appelé en arabe السلوقي.

[2] Comp. ce nom avec celui de *Mellikech*, ancienne fraction des Zouaoua.

tiMeGDRiN, localité des Beni bou Slimane. Signification inconnue.

taMeLLaLt (Aïn), source (Dj. Chechar). Féminin de la racine *amellal* «blanc»; entre dans la formation d'un grand nombre de noms de localités : *Thizi Tamellalt*, col (Dj. Chechar); *Beni Imloul*, tribu (Dj. Chechar); *Tamellalt*, oasis voisine de Temasin, près de Touggourt.

MeLKeM (Beni), tribu de l'Ahmar Khaddou. *Melkem*, nom d'homme.

MeLaN, montagne, rivière (Oulad Daoud). — *Imellalen* (?), pluriel de *amellal* «blanc».

MeLLouJa, oued, village (Oulad Daoud). — *Ir'zer en mellouja.*

MeLLaGou (Oued), rivière, douar (Beni Oudjana). Ce vocable est peut-être dérivé de l'arabe الملاقة «la rencontre (des rivières)»[1].

aMeNTHaN, village (Oued Abdi).

taMeNDeLout, source (Dj. Chechar).

N ن

tiNeDJi, montagne (Oued Abdi); montagne (Oued Moumen[2]).

taNDout, montagne (Dj. Chechar), pour *thadount* «la graisse» (?).

NaRa, village (Oued Abdi).

NeRDi (Oued), rivière (Oued Abdi). — NiRDi, terres de labour (Oued Abdi), à rapprocher du mot *ird'en* «froment» (?).

aNZeLTeN, localité de la fraction de R'assira.

thiNeCH (Kef), montagne (Ahmar Khaddou).

NouR'iS, plaine des environs de Khenchela. — *Nour'isen*, pluriel du précédent, riche vallée des Beni bou Slimane.

taNOUt, rivière (Ahmar Khaddou). — *Thanouth* «la citerne»; *Ad'rar en tanouth*, montagne (Beni Oudjana).

[1] *Mellag* est aussi le nom d'un seigneur de l'Aurès, père de la Kahina. (El 'Adouani, traduction Féraud dans le *Recueil de la Société de Constantine*, p. 152; Masqueray, *Traditions de l'Aurès oriental*, p. 81.)

[2] Cette racine est peut-être à rapprocher du tamachecq *endja* I ꞁ ≤ «fleuve», qui se retrouve dans un certain nombre de noms de rivières : *Oued Endja*, affluent de l'oued Remel, environs de Constantine; *Oued Tindja*, près du lac de Bizerte. Peut-être faut-il y chercher l'étymologie de طنجة «Tanger» (*Tingis*).

H ﻫ

TAHEZOUZEFT (Theniet), col (Ahmar Khaddou).

OU و

TAOUET (Aïn), source (Oued Abdi). — *Taout*, nom d'homme encore usité actuellement.

THAOURIA, localité de l'Ahmar Khaddou.

OURTEN NEFTA, localité du Djebel Chechar. — *Oureth en Nefta* «la terre de Nefta», nom de femme (?).

TAOURIRT (Ras), montagne (Beni bou Slimane). Rac. *ourir* «colline». — Ce vocable s'applique à un grand nombre de localités : *Taourirt*, montagne (Ahmar Khaddou); montagne (Dj. Chechar), etc.

AOURES, montagne (Beni Oudjana); montagne (Bellezma). — Dans l'antiquité, *Aurasius Mons*, nom que nous avons appliqué à tout le massif. Signification inconnue[1].

THAOURICH, montagne (Oued Fedala).

TAOUZIRET, source (Oued Abdi). Forme berbère, au féminin, de l'arabe الوزير.

OUZEL (Oued), rivière (Mechounech). — *Ir'zer em ouzzal* «la rivière du fer».

TIOUACH, montagne (Mechounech).

TOUGGER, montagne (Dj. Chechar). — Montagne près de Batna. Rac. OUDJR, «être grand, surpasser».

OULAOUN (Djebel), montagne ('Amamra). Pluriel de *oul* «cœur».

AOULACH, village (Ahmar Khaddou).

TIOUNZA (Djebel), montagne (Dj. Chechar).

TOUOUNT (Djebel), montagne (Dj. Chechar); pour *Toubount*, le *b* s'étant affaibli en *ou*.

[1] On a proposé de faire dériver ce nom de l'hébreu ארן «cèdre», en raison de la flore particulière du massif. Cette hypothèse, qui n'a rien d'invraisemblable *a priori*, mérite confirmation.